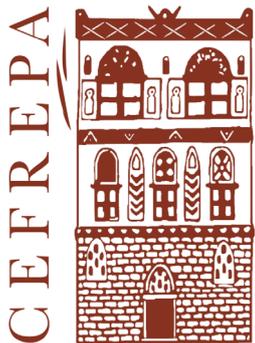




CEFREPA USR 3141
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



SOMMAIRE

<u>A</u>	<u>FICHE SYNTHETIQUE (UNE PAGE MAXIMUM)</u>	<u>4</u>
	<u>NOM DE L'UMIFRE</u>	<u>4</u>
<u>B</u>	<u>RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE (2 PAGES MAXIMUM)</u>	<u>5</u>
<u>C</u>	<u>STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE</u>	<u>7</u>
C.1	IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	7
C.2	RESSOURCES HUMAINES - DIRECTEUR, et éventuellement directeur adjoint ou directeurs d'antennes	9
C.3	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL ADMINISTRATIF	
C.4	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE	10
C.5	RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS	11
C.6	BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros)	13
<u>D</u>	<u>ACTIVITES SCIENTIFIQUES</u>	<u>15</u>
D.1	AXES DE RECHERCHE	15
D.1.1	Description des projets développés par axe	15
D.1.2	Projets transversaux ou inter UMIFRE	55
D.1.3	Livrables	57
D.1.3.1	CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)	57
D.1.3.2	PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (<i>indiquer le nombre</i>)	59
D.2	FORMATION	62
D.2.1	Bibliothèque de recherche	62
D.2.2	Activités des post-doctorants et doctorants	64
D.2.3	Anciens de l'UMIFRE	65
<u>E</u>	<u>PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE</u>	<u>66</u>
E.1	MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE	66
E.2	ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC	66
E.2.1	Evénements / Colloques / Débats / Expositions / Articles / Films / etc. (calendrier de l'année écoulée, nombre de participants, partenaires etc.)	66
E.2.2	Sites internet / réseaux sociaux / blogs etc.	67
E.2.3	Présence dans les médias locaux / nationaux / internationaux (interviews, articles, tribunes etc.)	67
E.3	RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE	68
E.3.1	Partenariats avec les universités locales et des pays de la zone de compétence	68
E.3.2	Partenariats avec des universités ou laboratoires français, européens ou internationaux	69
E.3.3	Chercheurs et personnalités invités sur le budget de l'UMIFRE ou sur autres budgets	70
E.3.4	Missions de l'équipe de recherche en dehors du pays de localisation (direction, chercheurs)	70

<u>F</u>	<u>PROSPECTIVE (2-3 PAGES)</u>	<u>70</u>
F.1	STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (évolution des axes de recherche, nouvelles activités scientifiques programmées ou envisagées etc.)	70
F.2	CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE	72
F.3	STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS	73
F.4	EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (remplacements à prévoir, affectation de nouveaux chercheurs, personnel recruté localement etc.)	74
<u>G</u>	<u>CONCLUSION</u>	<u>75</u>
G.1	Commentaires d'ordre général	75
G.2	Initiatives réussies et bonnes pratiques a partager avec les autres directeurs/directrices d'umifre (écoles d'été, nouveaux modes de financement etc.)	75
<u>H</u>	<u>Annexe : Rapports de fin d'activité</u>	<u>76</u>
H.1	Rapport de Laurent BONNEFOY	<u>76</u>
H.2	Rapport de Frédéric LAGRANGE	<u>77</u>
H.3	Rapport de Philippe PÉTRIAT	<u>79</u>

A FICHE SYNTHETIQUE (UNE PAGE MAXIMUM)
NOM DE L'UMIFRE/NUMERO DE L'USR

<p><u>Bref historique</u> <i>(date de création et grandes étapes d'évolution s'il y a lieu)</i> <u>Zone géographique de compétence</u></p>	<p>Créé en 1982 au Yémen, le CFEY, d'abord base logistique pour les missions archéologiques au Yémen du Nord, est devenu IFRE en 1991 et le CEFAS en 2001, enfin le CEFREPA en 2021. Depuis 2013, le CEFREPA est un institut régional. Fin 2015, une antenne, qui sert de base actuellement, a été ouverte au Koweït. Depuis 2018, un bureau au sein l'Omani Studies Center de Sultan Qaboos University est mis à disposition du chercheur CNRS en délégation. Fin 2019, un bureau a été ouvert à Abu Dhabi, localisé dans les locaux de SUAD. Le CEFREPA a compétence sur les sept pays de la péninsule Arabique (Yémen, Arabie saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Émirats Arabes Unis, Sultanat d'Oman).</p>
<p><u>Localisation</u> <i>(dont antennes)</i> <i>téléphone et mail directeur/responsable d'antenne)</i></p>	<p>Bibliothèque, hémérothèque et archives en caisses dans les sous-sols de l'Institut Français du Yémen (qui est lui-même fermé), stocks d'édition dans les sous-sols de Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10 / GPS : 29.388717, 47.995514. Abbès Zouache (jusqu'au 31 août 2021) et Makram Abbès (à partir du 1^{er} octobre 2021) : + 965 94 10 73 63 / direction@CEFREPA.cnrs.fr. Bureau à SUAD (Abu Dhabi) et à l'université Sultan Qaboos (Oman).</p>
<p><u>Personnels permanents</u> <i>(administratif et recherche)</i> <i>Indiquez seulement le nombre d'agents par catégorie (détails et noms dans § C)</i></p>	<p>MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 1 au Sultanat d'Oman (remplacement au 1/09/2021) Enseignant-chercheur en délégation : 2 (remplacement du chercheur rattaché à SUAD le 1^{er} septembre 2021 + 1 chercheur présent à Koweït City jusqu'au 28 février 2022). ADL : 5 VI : 0 Autres : 0</p>
<p><u>Budget de l'année écoulée</u> <i>(dotation des tutelles, montant des financements externes)</i></p>	<p>Dotation MEAE : 170 000 Eu. Dotation CNRS : 20 000 Eu. + 2 000 Eu pour la revue <i>Arabian Humanities</i>. Cofinancements : pas de cofinancements directs. L'ensemble des projets scientifiques et éditoriaux du CEFREPA sont cofinancés. En moyenne, le CEFREPA assume moins de 10% des dépenses. Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.) : pas de recettes propres sinon les ventes d'ouvrage.</p>
<p><u>Axes de recherche</u></p>	<p>Nouveau quinquennal 2018-2022 : Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique. Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman. Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique. Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique. + Projets émergents et éditoriaux.</p>
<p><u>Partenaires principaux</u> <i>(académiques ou institutionnels – conventions pluriannuelles en cours)</i></p>	<p>National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL, Koweït). Universités et institutions de recherche locales, en particulier : Université du Koweït ; Université Sultan Qaboos (Mascate, Oman) ; Sorbonne University Abu Dhabi ; King Faysal Center for Resarch and Islamic Studies (Arabie saoudite). Universités et UMR françaises, en particulier : Université Paris 1 Panthéon Sorbonne ; INALCO ; IREMAM ; UMR 8167 Orient et Méditerranée.</p>

<p>Observations particulières (résultats ou événements particuliers de l'année écoulée)</p>	<p>Poursuite de l'équipement (recherche ; sécurité) et renouvellement de l'équipe fin 2021, aussi bien pour certains ADL que pour les chercheurs en délégation ou la direction.</p> <p>Réorientation de l'activité du fait de la crise induite par la COVID-19 (restrictions très fortes et continues dans la péninsule Arabique, en particulier au Koweït).</p>
--	--

B RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE (2 PAGES MAXIMUM)

L'année 2021 a été marquée par la pandémie de la COVID-19. La crise a donné lieu à une restriction importante, et parfois drastique (Koweït), des mobilités. L'activité en présentiel pour les séminaires, les colloques et les conférences, ainsi que l'accueil des chercheurs en mobilité ont été freinés et souvent interrompus. En particulier, nombre de missions archéologiques n'ont pu se tenir. Seuls les chercheurs et les étudiants présents dans la péninsule Arabique ont pu y travailler. Le colloque international annuel d'archéologie de la péninsule Arabique a été reporté, le partenaire du CEFREPA, le National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL) ayant été fortement perturbé par la crise. L'*Histoire globale du Koweït* (trilingue) publiée en partenariat avec cette institution est d'ailleurs toujours en attente d'impression. De manière générale, les manifestations scientifiques ont été reportées ou reconfigurées. Cependant, le CEFREPA a réorienté son activité en investissant résolument le champ numérique et ses chercheurs ont pu continuer à travailler avec leurs partenaires. Ainsi, tout en poursuivant leurs travaux dans le cadre du quinquennal (2018-2022), les chercheurs du CEFREPA se sont investis dans l'analyse de la gestion de la crise de la COVID-19 qui a été envisagée comme un fait social total. Un partenariat avec Orient-XXI a même été conclu à cette occasion, donnant lieu à la publication d'articles en français et en arabe sur la gestion de la crise.

Du fait de sa culture de travail (exigence, souplesse d'action, distanciel), le Centre n'a eu aucune difficulté à s'adapter à la crise, même si les différentes institutions avec lesquelles il travaille ont limité leur soutien à ses activités en raison des restrictions sanitaires. Le CEFREPA a pu s'appuyer sur le numérique (en particulier, des cycles de conférences), ce qui lui a permis, paradoxalement, de renforcer ses liens avec différents partenaires, péninsulaires (Oman : Omani Studies Center de l'université Sultan Qaboos ; EAU : SUAD ; Arabie saoudite : Royal Commission of AlUla & Agence Française d'AlUla). Loin de freiner ses activités, la crise a été l'occasion de fédérer des chercheurs venus de plusieurs horizons géographiques et institutionnels, à l'instar du colloque organisé en distanciel par le CEFREPA et la SUAD, les 6-8 avril 2021. Intitulé "*Culture Made in Arabia, The Arabian Peninsula as a New Major Player on the Arab Cultural Scene*", ce colloque a réuni 34 intervenants dont 4 keynotes (Frank Mermier, Tarek El Ariss, Walter Armbrust, Sultan Al Qasemi).

La crise a notamment été l'occasion de resserrer les liens avec les autres UMIFRE du monde arabe, via l'impulsion et organisation par le CEFREPA du séminaire SOCOSMA (Séminaire d'Observation du COVID-19 dans les Sociétés du Monde Arabe). Un autre séminaire en ligne, « Islam : histoire et société », relevant de l'islamologie et inscrit dans une dynamique de collaboration avec le SCAC de l'Ambassade à Koweït City (Fonds d'Alembert) a été mis en place pour présenter les dernières recherches françaises dans le domaine, et promouvoir les méthodologies et les approches critiques du savoir qui y sont développés depuis quelques années. La tenue de ce séminaire en 2021 a permis d'initier le public du CEFREPA à des thématiques qui ont

vocation à être renforcées, afin de donner à l'islamologie et aux différentes traditions qui la composent (corpus juridiques, philosophiques et théologiques) la place qui lui revient légitimement dans la programmation scientifique du Centre.

L'année 2021 a aussi enregistré des changements significatifs au niveau des aspects budgétaires et administratifs. La dotation du MEAE a augmenté de 20000euros en prévision du départ à la retraite de Sylvaine Giraud (responsable des éditions), et du paiement du nouveau poste d'assistante de direction par la Régie à Koweït City. La dotation du CNRS a, elle aussi, augmenté légèrement (de 3000euros) par rapport à 2020. Malgré ces augmentations, les ressources financières du CEFREPA restent modestes, en comparaison avec les ambitions qu'il peut légitimement afficher, tant en termes scientifiques (introduction des sciences humaines, de l'étude des langues et littératures, ainsi que des approches transversales et interdisciplinaires) que sur le plan administratif (extension de sa couverture géographique avec les antennes à Oman et aux Emirats Arabes Unis et la perspective de l'ouverture d'une antenne à AlUla en Arabie saoudite, confirmée par les tutelles). Ainsi, les dotations qui lui sont attribuées restent insuffisantes et ne permettent pas de révéler le potentiel dont il dispose. En témoigne le fait que ces dotations n'atteignent même pas celles dont il disposait lorsqu'il était installé à Sanaa (l'ex-CEFAS), alors qu'il opère aujourd'hui dans sept pays depuis le Koweït, pays où le coût de la vie est un des plus élevés du monde. Malgré ces réalités, le dynamisme du CEFREPA s'est maintenu en 2021 comme dans les années précédentes grâce à des financements extérieurs sur projet (ANR, ALIPH, AFALULA, etc.), faisant en sorte que plus de 90% de son activité scientifique a été financée par ses partenaires.

Malgré le peu de moyens humains et matériels dont il dispose, le CEFREPA bénéficie de perspectives toujours aussi stimulantes qui lui ont permis, grâce au dynamisme de ses membres, d'assurer son expansion et d'accentuer son rayonnement. L'année 2021 a vu se concrétiser les projets de préparation de leurs HDR de trois chercheurs qui fréquentent le CEFREPA depuis plusieurs années et qui ont grandement profité de son soutien : Philippe Pétriat (soutenance prévue en mars 2022), Laurent Bonnefoy et Roman Stadnicki (soutenances prévues fin 2022). De même, Marion Breteau, ancienne postdoc du CEFREPA en 2020 et actuellement chercheuse associée, a pu obtenir un poste d'Associate Professor à l'American University of Kuwait (AUK). Ces réussites et réalisations montrent que le CEFREPA aide les chercheurs à construire leurs projets et qu'il les accompagne dans l'avancement de leurs carrières. Les publications scientifiques le montrent tout autant, puisqu'elles sont toujours aussi significatives pour un Centre qui dispose d'une toute petite équipe administrative et scientifique.

Le soutien des tutelles ne peut que confirmer davantage ce dynamisme, en permettant au CEFREPA de suivre de près les reconfigurations des champs des savoirs auxquelles on assiste dans les pays de la péninsule Arabique. Sans ce soutien, il ne pourra pas être un acteur efficace dans les champs qui connaissent aujourd'hui une expansion sans précédent, notamment dans les disciplines qui gravitent autour du patrimoine et de la patrimonialisation, de l'histoire et de l'anthropologie, des arts visuels et de la réflexion sur les modèles urbains en cours de construction. La nouvelle direction qui est arrivée en octobre 2021 dans un contexte de restructuration de l'équipe administrative (changement de 2 ADL) et scientifique (changements au niveau des trois postes en délégation CNRS) veillera à préserver les acquis précédents, tout en étant attentive aux évolutions des champs des savoirs dans le domaine des sciences humaines et sociales. Les partenaires scientifiques du CEFREPA le sollicitent toujours autant, et ses activités ne peuvent qu'aller en s'accroissant, notamment dans son domaine d'excellence qui est l'archéologie. Sa visibilité et son rayonnement lui permettent d'envisager sereinement l'avenir, et d'établir sur des bases solides le prochain quinquennal (2022-2026).

C STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

Indiquer, le cas échéant, la localisation du personnel par antenne ou par département

C.1 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	Sanaa (Yémen) : fermé. Le CEFREPA n'y dispose plus de locaux. L'adresse principale est donc celle de l'antenne du Koweït (voir ci-après).
Antennes s'il y a lieu (adresse ; téléphone ; contact mail du responsable)	Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït) GPS : 29.388717, 47.995514 Tél. : +965 22 44 52 36 Abbès ZOUACHE, puis, à partir du 1 ^{er} octobre 2021 Makram ABBES : + 965 94 10 73 63 / direction@CEFREPA.cnrs.fr
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Koweït City : villa des années 1960 mise à disposition par les autorités koweïtiennes (Al-Mağlis al-Waṭanī li-l-Ṭaqāfa wa-l-Funūn wa-l-Ādāb, Secrétariat d'État à la Culture, aux Arts et aux Lettres (NCCAL) dépendant du Ministère de l'Information et de la Culture) dans un ensemble patrimonial abritant notamment les ruines de Diwan Khaz'al, ancien « diwan » ayant abrité le premier Musée National du Koweït. La restauration et la mise en valeur de cet ensemble a été mise en sommeil depuis plusieurs années. Surface couverte : 420 m ² sur 4 niveaux, + deux terrasses (avec seulement 230m ² utiles); une salle de conférence / bibliothèque, une zone d'hébergement, des bureaux. Jardin arboré sur le devant ; terrain vague à l'arrière ; parking couvert devant l'immeuble. Espace trop restreint du fait de la croissance de l'activité.
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	- Les 8 à 10 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. - Au Koweït, une bibliothèque est en cours de constitution. Elle est installée dans une salle aussi utilisée comme salle de séminaires et de conférences. L'accès est ouvert au public. Elle est constituée pour l'heure d'environ 2000 ouvrages. Catalogage en cours mais lent : il est assuré par des stagiaires (absence de personnel dédié).
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	http://CEFREPA.cnrs.fr/ ; http://://cefrepa.cnrs.fr/ Facebook : @CEFREPA koweit (page et site) Instagram : @CEFREPA.cnrs Twitter : @CEFREPA_CNRS YouTube : CEFREPA - YouTube Actualisation du site en cours.

<p>Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)</p>	<p>Conseil scientifique : conseil du pôle ESPAR. Réunion de service interne hebdomadaire ou bimensuelle (ensemble de l'équipe ; par visioconférence, puis en présentiel). Entretien RH du directeur avec le personnel – en présentiel ou à distance (personnel basé hors du Koweït). Cadre réglementaire lié aux ambassades de présence. Conseil de laboratoire. Responsable sécurité nommé. Chercheur CNRS en histoire contemporaine. Enseignant chercheur Abu Dhabi responsable du bureau du CEFREPA. Chercheur CNRS affecté à Mascate responsable du bureau en Oman.</p>
---	---

C.2 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR ET EVENTUELLEMENT DIRECTEUR ADJOINT OU DIRECTEURS D’ANTENNES

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d’origine(et prise en charge budgétaire pour la MFO, leCMB, l’IFRA-SHS, le CEFR)
ZOUACHE, Abbès ABBES Makram	CEFREPA, Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït)	direction@CEFREPA.cnrs.fr	+ 965 94 10 73 63	10/09/2017 1/10/2021	CNRS ENS Lyon

C.3 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL ADMINISTRATIF

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI...)	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) (Pour les ADL, indiquer UMIFRE)
Sylvaine GIRAUD Puis Dima ASSAD	Responsable des éditions	ADL	30.04.1996 Départ à la retraite au 31/08/2021	UMIFRE
Cheikh SEYID	gestionnaire comptable	ADL	01.01.2016	UMIFRE
Chandana THENNAKOON	Chauffeur – personnel d’entretien des locaux	ADL	15.03.2017	UMIFRE

Dima ASSAD	Assistante du directeur/Communication manager Changement de poste : responsable des éditions	ADL	18.06.2018 au 1/09/2021	UMIFRE
Farah MOURAD	Assistante du directeur/Communication manager	ADL	12/12/2021	UMIFRE

C.4 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE¹

¹ Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>PERMANENTS</u>					
Mohammed JAZEM	Yéménite	ADL CEFREPA	UMIFRE	01.01.1993	Axe 2 et 4.
Philippe PÉTRAT	Français	Université Paris I	CNRS	01/09/2020 – 28/02/2022	Axe 3.
Laurent BONNEFOY A partir du 1/09/2021 Mounir ARBACH	Français	CNRS/chargé de recherche	CNRS	01.09.2018- 31.08.2021	Axe 2 et 1.
Frédéric LAGRANGE A partir du 1/09/2021, Elisabeth VAUTHIER	Français	CNRS/Université Paris Sorbonne	CNRS	01.09.2019- 01.09.2021	Axe 4 et 3.
<u>ASSOCIES</u>					
70 chercheurs associés dont la liste (non encore actualisée) est disponible sur le site du CEFREPA : http://CEFREPA.cnrs.fr/spip.php?article32					

C.5 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
---------------	-------------	--------------------------------	--	----------------------------	---

POSTDOCTORANTS

En 2021, il n'y a pas eu de postdoctorants au CEFREPA.

DOCTORANTS

Rémi PERROGON	Française	Université Aix-Marseille	1 100 EU / mois CEFREPA	9 mois : 01/01/2021- 30/06/2021	Commerce maritime en péninsule Arabique : Analyse céramique des occupation littorales et insulaires du 7ème au 13ème siècle. Axe 1 du Quinquennal du CEFREPA.
Ali MANOUBI	Française	Université Paris Sorbonne	2651 EU / mois ANR ALMAS	12 mois 01/01/2021- 31/12/2021	Langue hobyott. Axe 4 du Quinquennal du CEFREPA.

STAGIAIRES

Justine CLEMENT	Française	IEP Paris	600 EU / mois CEFREPA	5 mois : 01/02/2021- 30/06/2021	Rattachée à l'antenne de SUAD ; aide à l'organisation des activités scientifiques; billets pour le site du CEFREPA.
-----------------	-----------	-----------	--------------------------	---------------------------------------	--

C.6 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros)

RECETTES

Dotation MEAE	170 000
Dotation CNRS	20 000
<p align="center">ERC :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ nombre de projets et montants obtenus ➤ pour chaque projet ERC obtenu indiquer : <ul style="list-style-type: none"> • si l'UMIFRE est partenaire ou porteur du projet • les dates de début et fin du projet • le montant obtenu par l'UMIFRE pour l'année en cours • le montant global obtenu par l'UMIFRE sur toute la durée du projet 	
<p align="center">ANR :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ nombre de projets et montants obtenus ➤ pour chaque projet ANR obtenu indiquer : <ul style="list-style-type: none"> • si l'UMIFRE est partenaire ou porteur du projet • les dates de début et fin du projet • le montant obtenu par l'UMIFRE pour l'année en cours • le montant global obtenu par l'UMIFRE sur toute la durée du projet 	31 000
Autres appels d'offre (FSPI, Fonds UE, Fonds d'Alembert...)	
Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.)	
Autres : travaux d'expertise, biens ou services valorisables (mise à disposition de locaux, dons, mécénat...)	
<u>TOTAL RECETTES</u>	651924.88
<u>DEPENSES</u>	
Fonctionnement	50 000
Missions	6 000
Investissements	14 000
Colloques et conférences	

Bourses de mobilité (préciser si financées sur fonds propres de l'UMIFRE ou avec cofinancements)	48 000
Publications	10 000
Achats de la bibliothèque	1000
Frais de réception	3500
Autres	529157.50
<u>TOTAL DEPENSES</u>	661657.50

Commentaires sur le tableau ci-dessus :

Les recettes comme les dépenses sont quasiment au même niveau que 2020. La légère baisse des recettes s'explique par l'annulation ou le report de plusieurs projets, notamment en archéologie en 2021. Il faut préciser que nous avons tenu compte, dans le calcul, des recettes extérieures, en plus des dotations des tutelles.

D ACTIVITES SCIENTIFIQUES

D.1 AXES DE RECHERCHE

2021 constitue l'avant-dernière année du Quinquennal (2018-2022) du CEFREPA, dont le but, depuis sa conception, était de répondre à la nouvelle physionomie du Centre, marquée désormais par la couverture de plusieurs domaines des sciences humaines et sociales, l'intégration des études de la littérature de la péninsule Arabique, et l'introduction des travaux sur le contemporain, en plus des périodes antiques et médiévales. Cette ambition qui s'est concrétisée par le changement officiel du nom du Centre en 2021 vise à donner des clefs de compréhension de l'évolution, depuis la préhistoire à nos jours, des sociétés des sept pays de la péninsule Arabique qui relèvent de sa zone de compétence : Yémen, Koweït, Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Bahreïn, Qatar et Oman. Si les projets archéologiques y occupent une place importante et qu'ils constituent le domaine d'excellence du CEFREPA, la programmation scientifique tient compte désormais de la nécessaire pluridisciplinarité et transversalité des recherches menées en son sein, tout en laissant aux chercheurs la possibilité de s'inscrire dans deux ou trois axes, en fonction des collaborations engagées entre collègues, et de la nature synchronique ou diachronique des problématiques initiées. Les axes de recherche sont complétés par des projets « émergents » et « éditoriaux collectifs » impulsés par le CEFREPA. Les premiers sont destinés à intégrer un des axes après avoir trouvé leurs financements ; les seconds sont transversaux et relèvent de l'ensemble des axes.

L'année 2021 a été également marquée par la présence d'un chercheur en délégation à l'antenne du Koweït (il s'agit de Philippe Pétriat, dont la délégation s'achève en février 2022), ce qui a facilité, dans le contexte de la résilience du Covid-19, la réalisation de plusieurs activités en ligne. Avec le possible renouvellement de ce poste pour la rentrée 2022, la configuration globale de la recherche au sein du CEFREPA devrait prévaloir jusqu'à la fin de l'actuel quinquennal, grâce au renouvellement de deux postes de chercheurs affectés par le CNRS à Oman (Mounir Arbach) et aux Émirats Arabes Unis (Élisabeth Vauthier), les deux travaillant respectivement sur l'histoire et l'archéologie d'un côté, les littératures de la péninsule Arabique, d'un autre côté. Le renforcement de la dimension littéraire conduira sans doute à la création d'un axe dédié à ce domaine, de plus en plus en expansion dans la péninsule Arabique.

Axes de recherche :

- Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique
Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFREPA & ArchéOrient)
- Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman
Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) et Mohamed JAZEM (CEFREPA)
- Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique
Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFREPA)
- Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique
Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA)
- Projets émergents et éditoriaux
Responsable : Sylvaine GIRAUD (CEFREPA), en lien avec Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA).

D.1.1 DESCRIPTION DES PROJETS DEVELOPPÉS PAR AXE

- **AXE 1**: Archéologie de la péninsule Arabique
Responsable: Rémy CRASSARD (CNRS, CEFREPA & ArchéOrient)

Étendue sur sept pays de la péninsule Arabique (le Koweït, le Yémen, l'Arabie Saoudite, les EAU, le Sultanat d'Oman, le Bahreïn et le Qatar), la compétence géographique du CEFREPA (ex-CEFAS) est l'une des plus larges parmi celles des Centres français de recherche à l'étranger. Plusieurs missions françaises opèrent dans l'ensemble de la péninsule, à l'exception du Qatar où les autorités ont réduit toute activité archéologique. Même au Yémen où les activités sont à l'arrêt, des chercheurs du CEFREPA continuent de travailler et de publier, et des projets de grande envergure sont lancés pour la préservation du patrimoine archéologique et culturel.

L'archéologie française dans la péninsule Arabique constitue un des domaines d'excellence de la recherche scientifique. L'expertise des archéologues français qui y opèrent est reconnue et elle est recherchée par les acteurs locaux de l'archéologie (directions des Antiquités, Universités, conservateurs et curateurs). En outre, la plupart des missions bénéficient d'une reconnaissance internationale. Les missions françaises inscrivent leurs activités dans le cadre d'une coopération durable avec les autorités locales. Nombre d'entre elles intègrent dans leurs activités la formation de personnels des Antiquités. L'une des tâches du CEFREPA est d'œuvrer à l'approfondissement des liens avec les Universités et les établissements culturels de l'ensemble des pays qu'il couvre, afin de toujours trouver des partenaires locaux capables de soutenir les activités des chercheurs français.

Après une année 2020 marquée par la forte réduction des activités archéologiques, voire de leur arrêt complet à partir de février 2021 au Koweït et dans d'autres pays de la péninsule Arabique, les travaux des chercheurs affiliés au CEFREPA se sont concentrés, durant l'année 2021, sur l'exploitation des données récoltées et les publications scientifiques (voir les listes à la fin des rubriques consacrées aux pays). Malgré ce coup d'arrêt important des missions de terrain, il faut noter la reprise progressive des activités archéologiques depuis la rentrée académique de 2021-2022, certaines ayant même été entamées un peu avant (notamment en Arabie Saoudite).

Le Yémen

Bien que la situation politique et militaire du Yémen ait conduit à la suspension des activités de terrain, des équipes sur place continuent d'effectuer des opérations archéologiques (en particulier, des prospections) ou des recherches mêlant histoire, archéologie et préservation du patrimoine. Des réseaux d'archéologues ou de chercheurs du CEFREPA comme Muhammed Jazem s'efforcent d'apporter leur expertise et leur connaissance du terrain aux institutions et organisations yéménites ou internationales impliquées dans la protection du patrimoine archéologique yéménite (voir Axe 4).

Le Koweït

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-KOWEÏTIENNE DE FAILAKA

Responsable : Julie Bonnéric (Archéologue, responsable de l'antenne Ifpo-Amman).
Partenaires : CEFREPA, National Council for Culture, Arts & Letters du Koweït (NCCAL) et Ifpo.

Nombre de chercheurs associés au programme : 19

Rattachée au CEFREPA depuis 2018, la principale Mission Archéologique Franco-

Koweïtienne de Faïlaka (MAFKF) a été suspendue en 2021 pour raison de COVID et la reprise des activités à la fin de cette année n'a pu avoir lieu pour les mêmes raisons administratives et logistiques. La Mission est menée en partenariat avec le National Council for Culture, Arts & Letters du Koweït (NCCAL) et elle bénéficie d'un cadre relationnel officiel avec les autorités locales. Des collaborations importantes avec des institutions et des chercheurs français et étrangers ont pu être développées. Le premier programme de la MAFKF s'est achevé en 2018. Il portait sur les sites de Tell Sa'id et d'al-Qusûr.

Le programme actuel (2019-2022), recentré sur le site d'al-Qusûr, est encadré par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger. L'obtention d'une allocation en 2019 a autorisé la mise en place d'un programme centré sur le site d'al-Qusûr, articulé à de nouveaux questionnements scientifiques (économie de subsistance et vie quotidienne, culture matérielle, environnement et implantation dans le territoire), mais également guidé par des méthodes pluridisciplinaires, comme, à titre d'exemple, le recours à des analyses de matière organique. L'équipe, déjà opérationnelle, a pu être développée par l'adjonction de nouveaux spécialistes (archéobotanique et analyse de résidus organiques), de professionnels de terrain et par la formation d'étudiants. Après avoir mis en évidence la présence d'un monastère chrétien qui s'était développée de manière continue jusqu'au IXe s., la MAFKF s'est intéressée à l'organisation d'al-Qusûr et abordé enfin des questions relatives à l'implantation et l'environnement du monastère ainsi qu'à la vie quotidienne des moines et à l'identification de la communauté et des règles monastiques représentées.

Cette découverte importante sur le maintien du christianisme dans la région révélera son grand potentiel grâce à l'exploitation des données récoltées. L'étude du matériel qui est toujours en cours concerne, entre autres, l'analyse de la culture matérielle, l'étude géomorphologique de l'île de Faïlaka, les études archéobotaniques et les analyses chimiques initiées grâce à une allocation de la Commission. L'analyse des paléorestes a été ralentie en 2020 et 2021 par la crise du COVID mais elle sera reprise en 2022 pour identifier en particulier l'alimentation et l'approvisionnement. L'étude du matériel sera en particulier renforcée par des analyses permettant de déterminer la provenance de certains matériaux découverts sur l'île : verre, céramique (en cours), fer, pierre (en cours) et stuc en particulier, l'objectif étant d'approfondir l'approche de l'économie de l'île et des réseaux commerciaux. Les analyses de contenu organique permettront aussi d'aborder des questions telles que celle des denrées importées et des productions locales. En 2022, s'ajouteront à ces méthodes pluridisciplinaires, la fouille de secteurs spécifiques, par exemple les structures évoquant des puits. Des prospections à Faïlaka et sur le continent, en particulier pour découvrir des carrières de calcaire, des gisements d'argile et de gypse, sont envisagées avec l'Université de Koweït.

Publications :

Des carnets de recherche sont dédiés à la MAFKF (<https://mafkf.hypotheses.org>).

En 2021 ont été publiés quatre articles (*Arabian Archaeology & Epigraphy* dont Julie Bonnéric co-édite un numéro spécial sur Faïlaka) et deux autres ont été acceptés (*Proceedings of the Red Sea Conference*).

- En cours d'achèvement : J. Bonnéric (éd.), *Al-Qusur, a Christian Settlement from Early Islam off Kuwait Bay*, vol. 1.

Excavations the French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka (2011-2018), Koweït, NCCAL/Ifpo/Cefrepa, 2021.

- En cours de rédaction : M. Gelin (éd.), *The Greeks of the Seleucid Empire Marches*.

L'Arabie Saoudite

MISSION ARCHEOLOGIQUE DE THAJ

Cadre institutionnel: mission archéologique MEAE/CNRS/Saudi Heritage Commission (MoC)

Responsable(s): Jérôme Rohmer (CNRS UMR 8167), Ibrahim al-Mshabi (Saudi Heritage Commission)

Principaux partenaires: Saudi Heritage Commission (Ministry of Culture); CNRS (UMR 8167, 7041, 7516); Université Paris 1; Éveha International; SATORP Ltd.

Nombre de chercheurs associés au programme: 19

La mission archéologique de Thāj porte sur le plus grand site archéologique préislamique connu en Arabie orientale. Situé au croisement d'importants itinéraires caravaniers transarabiques, et à proximité immédiate des routes de cabotage du Golfe, Thāj fut une plateforme commerciale majeure et sans doute un centre politique de premier plan depuis la période « hellénistique » jusqu'à la haute époque sassanide (IVe/IIIe s. av. J. C. – IIIe/IVe s. apr. J.-C.). Connu depuis le début du XXe siècle, ce site n'avait cependant fait l'objet jusqu'ici que d'explorations et de fouilles limitées.

Créée en 2016 sous le triple pilotage du CNRS, de l'Université de Leyde (Pays-Bas) et de la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH), la mission archéologique de Thāj constitue le premier programme d'étude à grande échelle de ce site majeur. Soutenue par la Commission des fouilles du MEAE et le CEFREPA, elle bénéficie en outre de partenariats avec Éveha International et l'Institut des déserts et des steppes, ainsi que du mécénat du fonds Torathuna (fonds RSE de l'entreprise Satorp, filiale des groupes Total et Aramco). Ses quatre premières campagnes de terrain, de 2016 à 2019, ont permis des avancées majeures dans la compréhension du site et de son environnement. Parallèlement aux fouilles, plusieurs études spécialisées – portant notamment sur le matériel céramique, les macro-restes végétaux, la faune, les os humains et les inscriptions – sont en cours.

Après une longue interruption due au COVID, les travaux ont repris à l'automne 2021. Une campagne de fouille, de prospection et d'études s'est tenue du 26 septembre au 4 novembre 2021. Les fouilles ont porté sur les zones 2 (porte monumentale du rempart), 6 et 11 (unité domestique *intramuros*). En zone 2, les opérations, placées sous la responsabilité de D. Gazagne, visaient à compléter la séquence chronologique de la porte et à en affiner le plan. L'achèvement du sondage stratigraphique n°10 a ainsi permis d'atteindre des niveaux encore antérieurs à la forge découverte en 2019 sous la tour du rempart. L'analyse du matériel suggère une date au début de l'époque hellénistique. Parallèlement, des sondages ciblés ont permis de clarifier le plan de l'état principal de la porte du rempart, et notamment de confirmer l'existence d'une porte intérieure disposée en chicane par rapport à la porte principale.

Parallèlement aux activités de terrain, le matériel issu des fouilles a fait l'objet de plusieurs études spécialisées. L'étude céramologie, placée sous la responsabilité de S. Priestman, a porté essentiellement sur le matériel issu de la zone 2, permettant l'établissement de la plus longue séquence céramique stratifiée en Arabie orientale à ce jour (d'environ 350 av. JC à 600 apr. JC).

L'étude bio-anthropologique, menée par M. Laguardia et P. Courtaud, a quant à elle permis la documentation et l'analyse de l'ensemble des os humains fouillés dans la nécropole du site antique de 2017 à 2020. Enfin, l'étude archéozoologique (J. Studer) a porté sur la zone 1 (faubourg sud-est), où nous disposons désormais de données zoologiques pour chaque grande phase d'occupation.

Communications :

LAGUARDIA M., MUNOZ O., COURTAUD P. & ROHMER J. (2021), « Pratiques funéraires dans l'Arabie antique: la nécropole de Thaj », 1846èmes journées de la Société d'Anthropologie de Paris (online), 27 January 2020.

ROHMER J., « La mission archéologique de Thaj (Arabie du Nord-Est). Résultats des quatre premières campagnes de fouille (2016-2019) », Association des Amis de Larsa (online), 20 Mai 2021.

ROHMER J., "Excavations at the Site of Thaj – Results of Saudi-French Mission", 1st Virtual Forum on Archaeological Discoveries in Saudi Arabia, 3 Nov. 2021 (online).

Publications :

LAGUARDIA M. (à paraître), « Repas des morts, repas des vivants : analyse des dépôts funéraires de la nécropole de Thaj (Arabie Saoudite) », in Bacoup et al., *À table ! De l'approvisionnement au dernier repas. Regarde croisés sur l'archéologie de l'alimentation*, Éditions de la Sorbonne (Archéodoc 15), Paris.

LAGUARDIA M., MUNOZ O., COURTAUD P. & ROHMER J. (accepté), « Pratiques funéraires dans l'Arabie antique: la nécropole de Thaj », *Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*.

MISSION ARCHEOLOGIQUE OASIS D'ARABIE

Responsable : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au Cefrepa)

Cadre institutionnel : l'appellation regroupe plusieurs missions franco-saoudiennes autonomes, qui bénéficient du soutien du MEAE (« commission des fouilles ») et du CEFREPA.

La mission *Oasis de l'Arabie déserte*, créée en 2010 dans le cadre de la coopération scientifique entre la France (CNRS, UMR 8167, MEAE) et l'Arabie saoudite (*Saudi Commission for Tourism and National Heritage – SCTH*, aujourd'hui Commission du patrimoine du Ministère saoudien de la Culture) cherche à comprendre l'évolution et les interactions des oasis d'Arabie déserte sur le long terme, selon un éventail d'analyses scientifiques (prospections, fouilles, archéométrie, etc.), tout en mettant l'accent sur la formation des personnels et des étudiants et sur la protection des sites étudiés. De 2010 à 2017, l'attention a porté sur trois oasis majeures de l'Arabie saoudite : Dûmat al-Jandal, al-Kharj et Najrân. Depuis 2017, les travaux se concentrent sur l'oasis d'al-Bad' (ancienne Madyan), à proximité immédiate du Golfe d'Aqaba. Le programme s'appuie également sur l'étude du site de Himâ (province de Najrân) et depuis 2018 sur celui du *Camel site* (province du Jawf). Le premier est une halte située en milieu désertique, le second un site rupestre préhistorique aux reliefs animaliers monumentaux.

En raison de la situation sanitaire, les activités de la mission ont été ralenties en 2021 et aucune mission de terrain ne s'est tenue jusqu'à aujourd'hui. En revanche, cette période fut riche en publications et en conférences.

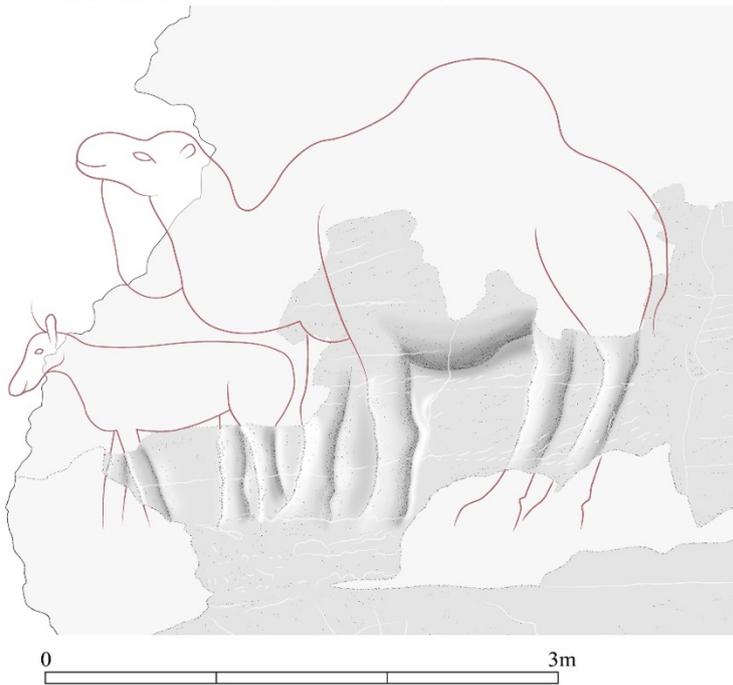
Publications en 2021 :

- 1) Arbach M. et Prioletta A. 2021. « Les inscriptions royales rupestres de la péninsule arabique », *Dossiers d'Archéologie* 407 (Sept.-Oct. 2021), pp. 60-61.
- 2) Bretzke K., Crassard R. et Hilbert Y.H. (dir.) 2021. *Stone Tools of Prehistoric Arabia, Supplement to Volume 50 of the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, Archaeopress: Oxford.
- 3) Charloux G. 2021 (Accepté 2017). « Rhythms and patterns of settlement in an oasis in northwestern Arabia. Main results of the French contingent of the Saudi-Italian-French Archaeological Project in Dūmat al-Jandal (2010-2017) », Paper given to the 1st Saudi Archaeology Convention, Atlal.
- 4) Charloux G. 2021. « L'expression rupestre en Arabie. Une histoire oubliée des peuples du désert », *Dossiers d'archéologie* n° 407, pp. 6-11.
- 5) Charloux G. 2021. « Le répertoire iconographique du désert », *Dossiers d'archéologie* n° 407, pp. 14-20.
- 6) Charloux G., AlMalki T. et AlQaeed A. 2021. « The "walled oases" phenomenon. A study of the ramparts in Dūmat al-Jandal and other pre-Islamic sites in north-western Arabia », *Arabian Archaeology and Epigraphy*, pp. <https://doi.org/10.1111/aae.12177>.
- 7) Charloux G. et Guagnin M. (sous presse). « Large naturalistic engravings of camels: an unknown rock art tradition in northern Arabia », in M. Luciani (dir.), *The archaeology of the Arabian Peninsula 3: Mobility in Arabia. Proceedings of the International Workshop held in Munich on April 6, 2018*, OREA, Vienna.
- 8) Charloux G., Guagnin M. et AlSharekh A. 2021. « Le Camel Site et ses sculptures préhistoriques monumentales de dromadaires », *Dossiers d'archéologie* n° 407, pp. 32-36.
- 9) Charloux G., Guagnin M. et Norris J. 2021. « Les dromadaires gravés en grandes dimensions. Un art rupestre monumental méconnu », *Dossiers d'archéologie* n° 407, pp. 46-51.
- 10) Charloux G., Sahlah S.A. & Badaiwi W.A. (Sous presse), « Madian revealed ? Assessing the history and archaeology of the oasis of al-Bad' in north-western Arabia », *Semitica et Classica*.
- 11) Charloux G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of al-'Ajmi K.b.B., al-Uneizi T.b.A., Bernard P., Bigot L., Cabaret D.-M., Chung-to G., Cosandey C., Crassard R., Durand B., Guadagnini K., Hilbert Y., al-Taimani A.b.K., al-Khibri F.b.M., Gavazzi B., Laroye J, Al Timani A.E.K., Marchand S., Mazurek S., Naggiar L. & Vobauré M., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2019 Season », Atlal.
- 12) Charloux G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of Almadhi S.M., Al Timani A.E.K., Al Nawfal A.A., Al Qahtani M.A., Guadagnini K. & Larché F., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2017 Season », Atlal.

13) Charloux G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of Abady Mahmoud M.A., Almadhi S.M., Bernard P., Bigot L, Cosandey C., Crassard R., al-Shaya O.D., Darles C., Desruelles S., Dinies M., Guadagnini K., Guetta K., ElNasseh A., Gavazzi B., Laroye J., Al Timani A.E.K., Mensan R., al-Mutairi M.M. & Naggiar L., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2018 Season », *Atlat*.

14) Chevalier A., J. Schiettecatte, S. Tzortzis et E. Wermuth. (Sous presse). « The Bronze and Iron Age funerary landscape in central Arabia », in M. Luciani (dir.) *Archaeology of the Arabian Peninsula: Connecting the Evidence (Oriental and European Archaeology)*, Vienne: Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften.

15) Guagnin M., Charloux G., AlSharekh A. 2021. « Life-sized Neolithic camel sculptures in Arabia: A scientific assessment of the craftsmanship and age of the Camel Site reliefs », *Journal of Archaeological Science: Reports*. <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2021.103165>



Les reliefs animaliers (panneau 13) préhistoriques du Camel Site, Camel Site
archaeological Project, M. Guagnin, H. David.

Mission Dadan Archaeological Project

Cadre institutionnel: mission archéologique CNRS/Royal Commission for al-Ula (RCU)/Agence française pour le développement d'al-Ula (AFALULA)

Responsable(s): Jérôme ROHMER (CNRS UMR 8167), A. Alsuhaibani (RCU)

Principaux partenaires: CNRS UMR 8167 ; Royal Commission for al-Ula (RCU) ; Agence française pour le développement d'al-Ula (AFALULA) ; King Saud University (Riyad)

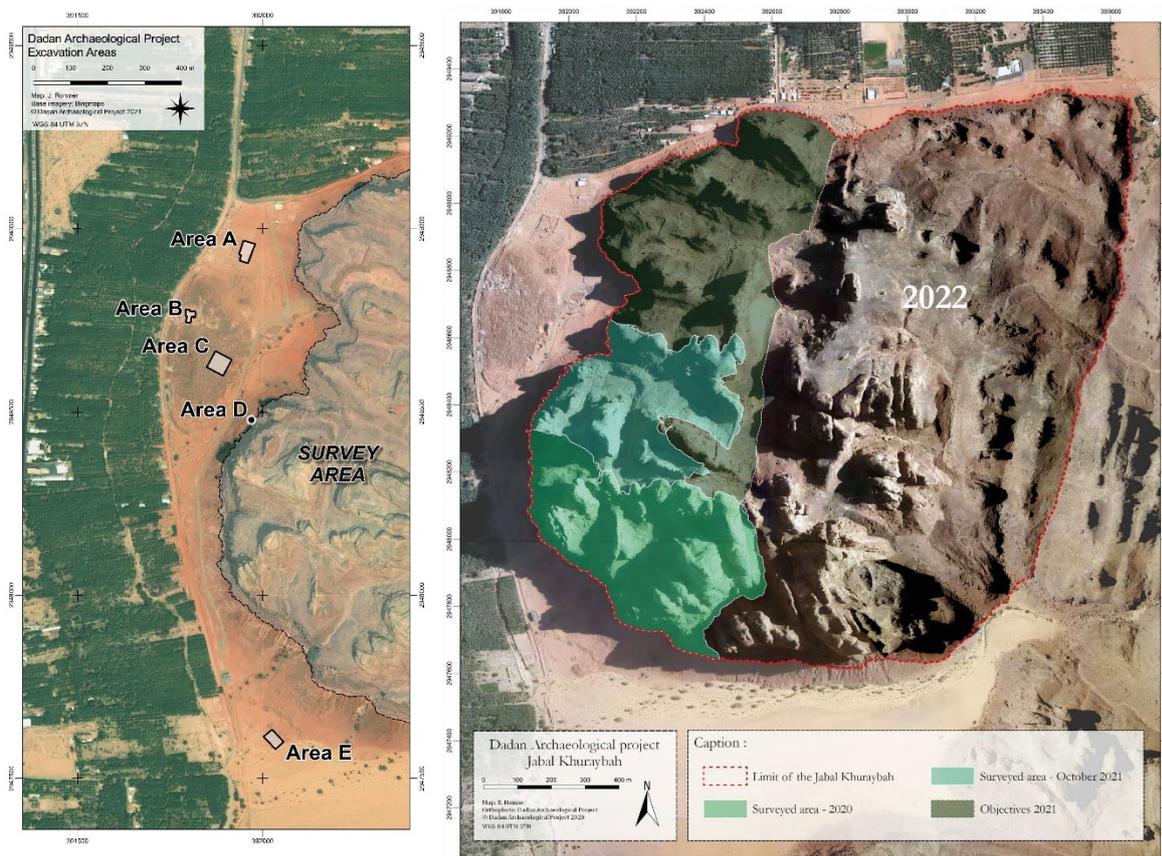
Nombre de chercheurs associés au programme: 25 chercheurs et techniciens français (dont 3 doctorants et étudiants de master) ; 2 chercheurs et techniciens saoudiens ; 3 chercheurs et techniciens issus de l'UE ; 4 étudiants saoudiens (King Saud University).

Lancé en avril 2019, le *Dadan Archaeological Project* est un projet de fouille et d'exploration archéologique de la ville antique de Dadan, dans l'oasis d'al-Ula, qui fut la capitale du premier grand royaume nord-arabique à l'âge du Fer (1200- 300 av. n.è.) et une plaque tournante de première importance sur la « route de l'encens » reliant l'Arabie du Sud au bassin méditerranéen et à la Mésopotamie. Le projet est porté par l'UMR 8167 du CNRS, en collaboration avec la Royal Commission for al-Ula (RCU), et il est financé par l'agence française pour le développement d'al-Ula (AFALULA).

A la suite d'une campagne de reconnaissance effectuée en avril 2019, une première mission de terrain a eu lieu en février/mars 2020, mais elle a malheureusement été interrompue au bout de deux semaines par la crise du Covid, ce qui a nécessité le rapatriement en urgence de l'ensemble de l'équipe.

La campagne 2021 de la mission Dadan a débuté le 4 octobre 2021 et s'est prolongée jusqu'à décembre 2021. Les opérations suivantes ont été lancées :

- Sondages stratigraphiques et fouille extensive dans le bâtiment monumental d'époque islamique ancienne au nord du site (zone A) ;
- Fouilles du temple, de la cour et de la porte monumentale du sanctuaire de la ville (zone B) ;
- Fin du décapage extensif de 2500 m² et fouille de deux bâtiments domestiques au centre de la ville antique (zone C) ;
- Fin de la fouille du sanctuaire funéraire identifié en 2020 (zone D) ;
- Fouille-test du principal *tell* de la zone tardo-antique (V^e/VI^e s. apr. JC ?), au sud du site (zone E) ;
- Prospection de la moitié ouest du Jabal al-Kuraybah ;
- Prospection intégrale de la falaise du site ;
- Étude céramique ;
- Étude archéozoologique ;
- Étude archéobotanique (en coopération avec le projet ECOSeed) ;
- Conservation des objets.



Zones de fouille et de prospection de la campagne 2021

Formation :

Depuis le 17 octobre 2021, la mission accueille quatre étudiants de master de King Saud University (Sarah AlShayban, Deem Alsahli, Abdalrazaq Alanazi, Hussain AlNuaimi) pour un stage de formation aux techniques de l'archéologie de terrain. Initialement prévu pour durer quatre semaines, ce stage a été prolongé jusqu'au 18 novembre à la demande des intéressés.

Conservation :

Du 5 au 15 octobre, la mission a accueilli deux conservateurs du laboratoire CRAterre, Sébastien Moriset et David Gandreau, en charge de l'élaboration d'un plan de gestion/conservation du site de Dadan. Les directeurs de la mission et les responsables de secteurs leur ont fait visiter le site et ont étudié avec eux les principaux problèmes de conservation. Les 7 et 12 octobre, les directeurs de la mission ont participé à des réunions de parties prenantes visant à élaborer un SWOT et une vision à long terme – premières étapes de l'élaboration du plan de gestion/conservation du site, dont la finalisation est prévue en mai 2022.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAUDIENNE DES ILES FARASAN (MIFA)

Responsable : S. Marion de Procé (Post-doctorante 2021-2022, Paris 1 Panthéon Sorbonne, rattachée à l'UMR 8210 AnHiMA, contrat financé par le LabEx Dynamite)

Partenariats 2021 :

- Heritage Commission, Ministry of Culture, Arabie Saoudite
- Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères

- Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France en Arabie Saoudite
- CNRS (UMR 7041, ArScAn, équipe APOHR) : aide logistique et financière
- Université de Poitiers (prêt de matériel)

Nombres de chercheurs associés au programme : 20

La mission archéologique franco-saoudienne des îles Farasân a pu mener une campagne en janvier 2020 avant la dégradation de la situation sanitaire dans le monde. Les activités de terrain ont ensuite repris en octobre/novembre 2021.

Prospections :

La campagne de 2020 a permis la poursuite de plusieurs volets en cours. Tout d'abord, une partie de l'équipe a poursuivi l'inventaire des sites de l'île principale en menant une prospection systématique de la partie sud de l'île principale, au sud de la ville moderne. Ces travaux ont permis l'enregistrement de divers vestiges d'envergures diverses qui alimente l'atlas archéologique de l'île. Cette campagne a par ailleurs mis en lumière l'importance des destructions liées au développement urbain. Une surface de 40% de la zone prospectée en 2020 a été rasée par des travaux de terrassement en vue de la construction prochaine de lotissements et par l'existence d'une décharge sauvage située sur le littoral. Outre ces constats préoccupants, l'équipe a tout de même enregistré plusieurs nouveaux bâtiments, dont deux au moins semblent datables de la période antique en raison de la présence de tessons de céramique caractéristiques (amphores Dressel 2/4, briques, terre cuite de construction). Ce terrain situé dans la zone dite al-Buqa'a se trouve sur les franges occidentales de l'oasis d'al-Quṣār et a fait l'objet de fouilles en 2021.

Les prospections menées en 2021 dans le cadre de l'étude géomorphologique et hydrologique de l'archipel ont permis la découverte de nouveaux sites et la visite de sites déjà connus. Ces derniers (Qurrayat, Wadi Jazan) ont fait l'objet de nombreux pillages. Aucune mesure de protection n'est mise en place. Le matériel laissé en surface par les pillards semble indiquer une date ancienne (probablement âge du Bronze récent, voir début de la période sudarabique ancienne). Ces sites sont importants pour l'étude du complexe culturel qui s'est développé sur le littoral sud-ouest de la péninsule Arabique (Sabir, Siḥi) et doivent être protégés efficacement.

Fouilles sur le site de Wadi Matar 2 :

En 2020, les fouilles menées sur le temple WM2C par F. Villeneuve et S. Mazurek ont permis de clarifier le plan et la chronologie de cet édifice culturel daté des premiers siècles de notre ère. La stratigraphie mise en évidence au nord du temple dans l'enceinte en pierres dressées permet d'affirmer que la structure arasée visible aujourd'hui est datée entre le deuxième quart du 2^{ème} s. n.è. et la fin du 2^{ème} s. n.è., soit au cours d'une période exactement contemporaine de la présence romaine sur l'archipel. Le matériel exhumé contient de la céramique locale, en attente d'études approfondies, des jarres sudarabiques de transport et des fragments de céramique méditerranéenne (amphores Dressel 2/4, amphores égyptiennes, nabatéenne fine peinte, terra sigillata). Dans les objets découverts, on trouve des perles (en cours d'étude) qui évoquent des exemplaires découverts en Égypte romaine ; une tête de figurine de taureau en calcite sudarabique et une clochette en alliage cuivreux probablement romain (parallèles en Palestine).

D'un point de vue architectural, l'espace intérieur du temple est rythmé par quatre

pilliers disposés symétriquement dans cet espace précédant les trois "cellae" non-communicantes situées à l'est. Ces pilliers, où plutôt les bases des pilliers disparus, sont constitués de large blocs empilés, calés par des blocs plus petits. L'espace situé autour de ces bases a été comblé par un blocage de petits moellons constituant le podium du temple. Lors de la campagne 2020, S. Mazurek a mis au jour une couche antérieure scellée qui a été datée par un charbon prélevé au cours de la fouille. Cette occupation est datée du 15^{ème} s. av. n.è. La céramique associée offrira donc des premiers jalons typologiques pour cette phase ancienne d'occupation du Wadi Matar. La supposée couche d'occupation sudarabique ancienne de cette zone n'a pas été découverte (céramique, objets et inscriptions sudarabiques anciennes) : on présume que les couches stratigraphiques de cette période se trouvent ailleurs ou qu'elles ont été complètement dégagées par l'occupation antique. Le temple antique présente en effet de nombreux remplois architecturaux hétéroclites, qui laissent penser qu'une structure plus ancienne a été démantelée au profit d'un nouveau bâtiment.

Les autres opérations menées sur le site de WM2 ont permis de mettre en évidence une occupation tardo-antique sur le bâtiment 3 du secteur A (WM2A, S. Bert Geith). Une activité de métallurgie était suspectée en raison de la présence de scories métalliques en surface. D'autres fragments ont été découverts en fouille ainsi qu'une petite bague en alliage cuivreux avec intaille. La stratigraphie est malheureusement très pauvre en raison de l'affleurement du rocher à quelques centimètres sous le niveau du sol actuel. Les occupations les plus anciennes ont donc été détruites à chaque réoccupation postérieure.

Dans le secteur du WM2B, la partie la plus densément occupée par des bâtiments érigés en pierre sèche, le bâtiment A a fait l'objet d'une fouille complémentaire (S. Bert Geith) suite à l'opération menée en 2019 par M. Floquet.

Wadi Shami :

Dans le nord de l'île principale, le site de Wadi Shami 10 a fait l'objet d'une petite fouille destinée à évaluer la stratigraphie et la datation du site. Ces fouilles (P.-M. Blanc, R. Perrogon) ont mis en évidence une zone d'activité en marge du site d'occupation. Les datations obtenues placent la dernière occupation du site entre le 8^{ème} et le 11^{ème} s. n.è. L'étude de la céramique de ce site et de cette période (issue d'autres sites) est en cours (R. Perrogon).

Al-Qusar :

En 2021, la reprise des activités de terrain a permis de mener une courte mission dans l'oasis d'al-Qusar, sur le site de Kudmi, nom du quartier où se concentrent les vestiges. Ce site est un des lieux présumés d'installation du contingent romain à Farasan. De la céramique, des vestiges (en place et en remploi dans le village moderne transformé en village touristique) et surtout une inscription latine fragmentaire y ont été découverts. Une tour située à l'est de l'oasis, avec vue sur la baie voisine de Tubta, y est associée. Une carrière antique et deux tombes fosses sont également connues dans cette oasis.

L'objectif de la mission 2021 était de déterminer l'emprise de cette occupation romaine, et d'évaluer le potentiel archéologique de ce site.

Les résultats ont été très encourageants. Des bâtiments romains avec des niveaux d'occupation associés en très bon état de conservation ont permis de cerner les limites sud, ouest et est de ce site.

Perspectives 2022 :

La prochaine campagne (février 2022) sera donc consacrée à la poursuite de l'étude d'al-Quşar et de l'occupation romaine ainsi qu'à la clôture du programme sur le Wadi Matar 2 (avec l'intervention de spécialistes pour l'étude du matériel).

Mission Khaybar Longue Durée Archaeological Project (2020-2024)

Cadre Institutionnel : AFALULA, CNRS

Responsables : Guillaume CHARLOUX (CNRS), Rémy CRASSARD (CNRS) & Munirah ALMUSHAWH (RCU)

Partenaires : RCU, CEFREPA

Nombres de chercheurs associés au programme : 15 (en 2021)

Située dans la région du Hijaz, l'oasis de Khaybar est un site patrimonial majeur d'Arabie saoudite. Située sur la route entre Médine (150 km au sud) et Taymâ ' (230 km au nord), l'oasis est implantée sur le plateau basaltique de Harrat Khaybar.

L'oasis, où sont concentrés les dépôts quaternaires, mesure environ 15 km sur 13 km (N-S, E-W). Les zones de culture et d'habitat, à proximité de nombreuses sources, se développent dans plusieurs étroits wadis (wadis al-Gharas, Thibq, etc.), le principal étant le Wadi Zaydiyya.

Mentionnée par Nabonide au 6^e siècle av. J-C., l'oasis est célèbre pour les conflits entre les tribus locales juives et les forces musulmanes au début du 7^e siècle de notre ère. Bien que la littérature scientifique et religieuse se soit concentrée sur le siège de Khaybar et la victoire du prophète Mahomet en 628 de notre ère, l'importance historique du site demeure largement méconnue. Le site présente une grande variété de vestiges archéologiques allant de la préhistoire à la période moderne. Le géographe Yaqût al-Hamawî évoque les sept forteresses du site, encore visibles aujourd'hui, tandis que les imageries satellitaires en libre accès révèlent la présence de milliers d'alignements et de constructions de pierre dans et autour de l'oasis, mettant en lumière son patrimoine préhistorique unique au monde. Il est certain que cette diversité d'époques, de bâtiments, de tombes et autres structures archéologiques attirera les touristes curieux à l'avenir.

Khaybar est actuellement en phase de constant développement urbanistique, et nécessite une protection et une valorisation urgentes de son centre historique. De nombreuses structures archéologiques sont régulièrement endommagées par des installations modernes.

Dans le cadre d'un contrat entre la RCU, l'Agence française pour Al-'Ula (AFALULA) et le CNRS, G. Charloux et R. Crassard ont monté un nouveau programme de recherche sur l'oasis en 2020, codirigé par Munirah AlMushawh (RCU) et intitulé Khaybar Longue Durée Archaeological Project (2020-2024). Ce programme quadriennal vise non seulement à améliorer la cartographie de l'espace oasien et la datation des sites et des vestiges, mais aussi à comprendre son évolution historique et archéologique sur la longue durée, tout en contribuant à la protection des vestiges. L'objectif est de soutenir le développement touristique futur de Khaybar.

La seconde campagne de terrain à Khaybar s'est déroulée du 22/05/2021 au 03/07/2021. Contrairement à la première saison qui visait un enregistrement assez systématique, l'objectif principal était de lancer une série d'études scientifiques, ciblant les problématiques de recherche suivantes :

- Création d'une carte toponymique de l'oasis
- Réalisation d'une carte géomorphologique détaillée de l'oasis et étude du paléoclimat et de l'environnement ancien
- Études de campements préhistoriques liés aux Desert kites

- Identification de vestiges mégalithiques et fouille d'une tombe
- Analyse typologique et technologique des matériaux lithiques
- Orthophotographie et analyse spatiale de sites majeurs
- Prospections des ouvrages défensifs et premier examen architectural des remparts extérieurs de Khaybar
- Étude pétrographique d'assemblages céramiques préislamiques
- Lancement d'une étude d'analyse fonctionnelle des forts et villages islamiques
- Collecte et datation des céramiques islamiques

De plus, il convient d'ajouter des activités régulières quotidiennes :

- L'identification des vestiges archéologiques sur le terrain, la photographie et l'enregistrement des découvertes dans la base de données Khaybar (Excel) et SIG (shp) à destination de la base ARCHES de la RCU.
- La formation d'étudiants saoudiens et français
- Un engagement pour l'information de la communauté locale



Village dans le cœur historique de l'oasis de Khaybar, G. Charloux.

La troisième mission à Khaybar s'est déroulée fin 2021 (8 novembre – 13 décembre 2021).

Le Bahreïn

Les activités archéologiques au Bahreïn sont dirigées par Pierre Lombard (CNRS, MOM, Lyon) dont l'expertise est reconnue dans la région comme à l'échelle internationale. Il bénéficie d'une très forte reconnaissance des autorités locales, notamment en tant que conseiller pour l'archéologie de Shaikha May Bint Mohammed al-Khalifa, qui préside la Bahrain Authority for Culture and Antiquities (BACA), et œuvre avec efficacité au rayonnement de l'archéologie française au Bahreïn, comme en a témoigné la célébration du 40^e anniversaire de la Mission archéologique à Bahreïn (septembre 2018).

La mission porte essentiellement sur l'étude et l'interprétation de la nécropole d'Abu

Saiba (1^{er} siècle av. J.-C. – 2^e siècle). Des travaux sont toujours réalisés sur le site de Qal'at al-Bahrain, où des niveaux médiévaux et/ou modernes encore non étudiés pourraient faire l'objet de missions futures.

Publication en 2021 :

LOMBARD P., 2021, "The Oxus civilization/BMAC and its interaction with the Arabian Gulf. A review of the evidences", in B. Lyonnet and N. Dubova (éds), *The World of the Oxus Civilization. World Series*, Routledge, Abingdon/Oxford, p. 607-634.

LOMBARD P., BOKSMATI-FATTOUH N., 2021, "Cultural Diffusion and its Impact on Heritage Representation in the Kingdom of Bahrain", in S. Wakefield (éd.), *Museums of the Arabian Peninsula: Historical developments and Contemporary Discourses. Cultural Heritage, Art and Museums in the Middle East*, Routledge, Abingdon/Oxford, p. 85-104.

LOMBARD P., sous presse, "Las necrópolis de tumulos de Bahrein: un paisaje et une práctica funeraria original en el Próximo-Oriente en la edad de Bronce", in N. Béliand (dir.), *Ritos y prácticas funerarias, discursos y representaciones de la muerte. Un acercamiento multidisciplinario e intercultural* (Actes du colloque international de Mexico, Museo Nacional de Antropología, 5-8 juillet 2011). Secretaría de Educación del Gobierno del Estado de México, Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos, Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexico, p. 79-93.

Les Émirats Arabes Unis

L'archéologie française aux Émirats est regroupée sous une seule mission (« Mission archéologique française aux Émirats arabes unis », MAFÉAU) dirigée par Sophie Méry (CNRS, CEAHH). La MAFÉAU regroupe en réalité deux opérations distinctes, l'une (« opération 1 ») à Umm al-Quwain et à Ra's al-Khaimah/Jazirat al-Hamra (responsable Sophie Méry), l'autre (« opération 2 ») à Masafi (responsable Julien Charbonnier). La mission, créée en 1999, s'intéresse à l'implantation humaine et au paléo-environnement d'une part (« opération 1 »), à l'organisation territoriale d'une communauté de montage au cours de la protohistoire d'autre part (« opération 2 »). L'intérêt de la mission est reconnu de longue date par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger. Il faut souligner l'activité formatrice de la mission. Plusieurs doctorants français y sont intervenus. La directrice, Sophie Méry, annonce depuis plusieurs années qu'elle souhaite donner plus de responsabilités à un jeune docteur (Kevin Lidour) dans l'opération 1. L'opération 1 n'a pu donner lieu à une campagne de terrain en 2020 ; l'opération 2 a pu se dérouler en janvier-février 2020 : la fouille de Masafi-5 a été poursuivie et des analyses zoo-archéologiques ont été menées.

En plus de ce premier projet, la mission MÉDÉE (Mer, désert, Environnement. Dynamiques environnementales et occupation humaine (EAU, Arabie Saoudite, Koweït, Oman, et Soudan) rattachée au CEFREPA et basée à Sorbonne Université Abu Dhabi concerne la mutualisation transversale des besoins de missions archéologiques partenaires autour des études paléo-environnementales. Ce programme interdisciplinaire et à vocation transversale a été mis en place en 2019, et ses membres (Éric Fouache et Stéphane Desruelles – CNRS UMR FRE 2026 ENEC) se concentrent actuellement sur la publication.

En lien avec l'Ambassade de France, le CEFREPA tente d'impulser de nouveaux projets qui permettraient de redynamiser, notamment, l'archéologie médiévale. Une mission exploratoire de l'actuelle direction devrait y être organisée lorsque les

conditions le permettront. Le fait que le CEFREPA dispose d'une antenne à Abu Dhabi (SUAD) peut faciliter ce genre d'initiative. Les autorités émiriennes ont déjà exprimé tout leur intérêt pour une telle redynamisation, et elles se sont montrées favorables à la mise en place d'un projet d'archéologie sous-marine.

Le Qatar

La France n'a pas de programmes de fouilles au Qatar, où l'activité archéologique a été fortement réduite (et, en 2020, interrompue) par les autorités. Un projet d'archéologie médiévale était en cours d'étude en 2019 par Alexandrine Guérin, qui est conservatrice au Qatar National Museum et chercheuse associée au CEFREPA. La crise induite par le COVID-19 a eu pour conséquence de reporter l'étude de ce projet.

L'actuelle direction du CEFREPA étudie la possibilité d'impulser ces activités, en plus d'autres projets relevant des disciplines des Sciences humaines et sociales, le Qatar étant très peu associé à ses activités de recherche, toutes disciplines confondues.

Le Sultanat d'Oman

Comme pour les autres pays, les missions ont dû interrompre leur travail du fait de la crise induite par la COVID-19, mais elles reprennent petit à petit depuis quelques mois. L'activité archéologique à Oman est très dynamique malgré la baisse en 2020 de la participation financière des autorités locales. Le CEFREPA considère que vu le rôle croissant du terrain omanais dans la connaissance du passé de la péninsule Arabique, la qualité scientifique des projets et la haute importance de la coopération franco-omanaise en matière archéologique, la valorisation des missions est également un outil du développement des autres disciplines des sciences humaines et de la promotion des projets portant sur la préservation du patrimoine qui sont au cœur de la vision du Sultanat d'Oman dans le cadre de la vision 2040.

En plus de missions importantes plus ou moins achevées en 2020, et dont les publications qui en sont issues seront bientôt disponibles (**Bat al-Arid**, dirigée par Corinne Castel, Laboratoire Archéorient, Lyon ; **Mission archéologique de Qalhât**, longtemps dirigée par Axelle Rougeulle (CNRS, UMR 8167 « Orient et Méditerranée »), et désormais pilotée par Thomas Creissen (MCF de l'université de Tours, CITERES UMR 7324, en disponibilité à Evéha International ; **Mission archéologique française Ja'lan-Dhofar** (Vincent Charpentier (INRAP, Paris) ; **Mission de Khor Jarama** dirigée par Christophe Sévin-Allouet (Eveha International et ArScAn), le CEFREPA soutient des projets de grande envergure qui ont été initiés récemment.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE EN OMAN CENTRAL

Responsables : Martin Sauvage, IR, CNRS, ARSCAN et Mathilde Jean, ATER, Paris 1
Nombres de chercheurs associés au programme : 12

Née d'une étude régionale et diachronique visant à comprendre les étapes et les modalités du peuplement de la région d'Adam depuis 2007 et de Bisya depuis 2015 (Oman central), la mission achève les fouilles d'un site cultuel de l'âge du Fer à Adam (Mudhmar) et se déploie à Bisya/Salut, incluant les fouilles d'une tour d'oasis du Bronze ancien. Revêtant une importance capitale pour le gouvernement omanais, en raison du souhait d'inscrire le site de Salut au patrimoine mondial de l'Unesco, cette mission a eu une couverture de presse en France comme au Sultanat d'Oman et elle a donné lieu à plusieurs publications.

Après un changement de direction en 2020 qui a coïncidé avec les arrêts des missions, certains membres de l'équipe (Martin Sauvage, Mathilde Jean et Victoria

de Castéja) ont effectué une mission de préfiguration d'une semaine (5-12 novembre 2021) en Oman qui leur a permis de réaliser les objectifs suivants :

1) Rencontre avec Mme Puig-Inza, première conseillère et conseillère de coopération et d'action culturelle afin de lui présenter la mission et son programme de recherche, et avec M. Mounir Arbach (directeur de recherche au CEFREPA en poste à Mascate).

2) Rencontre à Mascate, au Ministry of Heritage and Tourism (MHT) du sultanat d'Oman, (M. Sultan bin Saif Al-Bakri, Director General for Archaeology, M. Ali al-Mahrooqi, Director for Archaeology et Mme Samiya Al-Shaqsi, Archaeological Missions Department). Le MHT a accepté le projet, il prendra en charge les visas des membres de la mission, et veillera à trouver les ouvriers ainsi qu'une maison et d'y transporter le matériel de la mission stocké à Bahla. L'équipe a également visité le service des Antiquités de Bisyah, installé dans un nouveau centre d'accueil du public sur le site de Salut. L'antenne de Bisyah se chargera de trouver les ouvriers ainsi qu'une maison et d'y transporter le matériel de la mission. Elle a également visité le dépôt de Bahla où le matériel de la mission est stocké.

3) La visite à Bisyah a été l'occasion, à la demande du MHT, de préparer une opération de diagnostic d'urgence sur un terrain jouxtant la zone connue de la nécropole. Les autorités omanaises souhaitent en effet préempter rapidement le terrain sur lequel le propriétaire envisage des travaux mais ont besoin d'une carte préventive de la zone, et elles demandent d'organiser une prospection géophysique pour cartographier les éventuelles structures archéologiques. L'équipe a donc visité le site et pris des points GPS pour géolocaliser la zone et en estimer la surface. Elle a alors pu constater que l'ensemble de la zone a été arasé (il y a plus de 20 ans, semble-t-il), les structures ne sont donc plus visibles en surface. Le diagnostic d'urgence implique donc soit une prospection non intrusive géophysique (résistivité ou magnétisme), soit un échantillonnage par sondages. Le temps imparti (demande faite pour janvier 2022) interdit à l'équipe de monter l'une ou l'autre opération sur les propres ressources de la mission. Celle-ci est donc en train de prospecter auprès d'autres missions françaises ou étrangères (Archéorient à Lyon, Tübingen ou Milan) afin de monter une collaboration propre à répondre à la demande des Omanais.

4) La mission a également profité des visites à Nizwa, Bahla et Bisyah pour commencer à prospecter les activités qu'il serait possible de proposer aux compagnons en visite dans le cadre du mécénat de l'association EREVNA : atelier de préparation des briques crues et sites de restauration de la muraille de Bahla ; recherche d'atelier de potiers actuels à Bahla ; recherche de villages d'oasis traditionnels d'architecture de terre crue.

En conséquence, la mission prévoit un séjour minimal de 4 semaines en janvier 2022 avec une dizaine de participants. Cette mission se focalisera sur trois objectifs :

1) relevé du plan et sondages ponctuels de datation des différentes structures apparentes à al-Dhabi (citadelle, habitat et tombes),

2) début de la fouille de la tombe Umm an-Nar d'al-Dhabi (al-Dhabi grave 2) et repérage des autres tombes du même type visibles sur le site (Olivia Munoz, CNRS UMR 8215 Trajectoires) et

3) début de la prospection paléolithique (Amir Beshkani, post-doctorant université Paris-Nanterre et UMR 7041-AnTet) et intégration des données dans la carte archéologique.

Expertise et médiation :

Mathilde Jean et Tara Beuzen-Waller ont réalisé une expertise scientifique pour un

documentaire d'Arte, issu d'une série sur les oasis. Pour l'épisode tourné en Oman, elles ont participé à la mise en contact avec les autorités omanaises, à l'organisation d'une visite sur site pour l'équipe de tournage avec le ministère du Patrimoine (antenne de Nizwa, M. Ahmad al-Tamimi), et présenté pour le documentaire une expertise sur l'apparition des oasis et le fonctionnement des tours de l'âge du Bronze. Maria Paola Pellegrino a été sollicitée pour une expertise scientifique auprès du musée Oman across Ages, en cours de construction à Manah, sur la céramique et l'âge du Fer.

Mathilde Jean a fourni une contribution à l'encyclopédie en ligne Maparabia (ANR J. Schiettecatte) avec une entrée (500 mots et illustration) sur le site de Mudhmar.

Médiation en projet, en Oman :

La mission a prévu de proposer une présentation du programme de la mission au Ministry of Heritage and Tourism, à Mascate ainsi que l'organisation d'une conférence à l'antenne du MHT de Nizwa, dans l'auditorium

Médiations en projet en France :

Outre la réactivation du compte Twitter de la mission, suivi notamment par des chercheurs internationaux et des Omanais, la mission prévoit la publication d'un numéro de revue grand public, comme les Dossiers d'archéologie, sur l'archéologie de la péninsule omanaise, ouvrage qui pourrait ensuite être traduit en anglais ou en arabe, à destination du MHT omanais, pour une éventuelle publication locale.

Publications :

Maria Paola Pellegrino et Mathilde Jean ont entamé en 2021 un programme d'analyse du matériel céramique de Mudhmar Est, en vue de la publication finale. Il s'agit d'une analyse typologique, technologique et pétrographique de la céramique du site. Des prélèvements seront effectués pour la réalisation de 25 lames minces (grâce à un financement de l'équipe ArScAn-VEPMO). L'objectif de l'étude est la caractérisation de la céramique du site et sa classification, la mise en place de comparaisons avec les productions connues en péninsule omanaise (notamment à Salut et aux Émirats). Un premier article sur la céramique de Mudhmar est prévu pour parution dans la revue *Arabian Archaeology and Epigraphy*.

1) Article pour le *Journal of Oman Studies*, proposé en janvier 2021, corrigé en mai et accepté pour publication courant 2021 : JEAN M., PELLEGRINO M. P., BIGOT L., PINOT J., CASTEJA V. DE, GERNEZ G. (sous presse), The archaeological site of Mudhmar East (Adam, ad-Dakhiliyah, Oman): results from the 2019 excavation, *Journal of Oman Studies*.

2) Poster au 54e Seminar for Arabian Studies, organisé en distanciel à Cordoue du 2 au 11 juillet 2021 : JEAN M., PELLEGRINO M. P., BEUZEN-WALLER T., CASTEJA V. DE, GERNEZ G. 2021. Monumental terraces, water-springs and thousands of copper artefacts: last campaigns at Mudhmar East III (2017-2019).

De Magan au royaume d'Oman

Missions de prospections épigraphiques en Oman

Responsable : Mounir Arbach, CNRS, Directeur de recherche — CEFREPA, Koweït-Mascate

Installé à Mascate pour deux ans depuis septembre 2021, en tant que chercheur en délégation CNRS à l'antenne omanaise du CEFREPA, Mounir Arbach a noué des contacts avec les autorités omanaises et réussi à signer un accord de cinq ans avec

le service des Antiquités, dirigé par Dr Sultan al-Bakrī, du ministère du Patrimoine et du Tourisme. Un programme de prospection pour un an a également été fixé. Il s'agit de visiter/revisiter les sites archéologiques qui abritent des gravures rupestres et des inscriptions.

A ce jour, avec une petite équipe omanaise — un représentant du ministère et un guide local, l'équipe a effectué des prospections d'une dizaine de petits sites déjà connus dans les vallées adjacentes de la région de Rustāq, Nakhl, al-Mansūr, : wādī al-Saḥtan, wādī Banī Kharūs, wādī Bânī Ghāfir, wādī al-Barīk. Il s'agit surtout, excepté les gravures de wādī Saḥtan, qui sont étudiées par une équipe italienne (Fossati 2018), de rochers isolés avec des dessins de dromadaires et de cavaliers (d'époque islamique), mais rarement avec des inscriptions. Certains sites, comme Bânī al-Ghāfir, abritent une vingtaine d'inscriptions arabes datant des XVe-XIXe siècle, dont une datant de l'époque ottomane.

La visite des sites de Musandam durant la semaine du 1er au 6 novembre a également été intéressante, dans le sens où elle a permis d'observer des gravures rupestres, déjà étudiées par un mémoire de Master d'une étudiante omanaise (A. al-Shihhiyya 2021). Ces sites sont également constitués de rochers isolés, avec des dessins de dromadaires, des scènes de chasse, pour la plupart datables de l'époque de l'antiquité tardive Ve-VIIIe s. ap. J.-C. Lors du séjour à Musandam, nous avons pu visiter deux cimetières, avec des tombes de femmes, dont la stèle tombale comporte des dessins des yeux, armes et figures, fait rare en Islam, où toute représentation figurée, notamment des figures humaines a été prohibée. Ces représentations des défunts sont attestées dans toute l'Arabie préislamique, au Yémen, à Taymā', à al-'Ulā et dans la Nabatène. On peut penser soit à la réutilisation des stèles antiques, soit à une tradition locale, sachant que dans ces cimetières, aucune écriture des versets coraniques comme c'est de coutume n'est attestée ici.

Le CEFREPA a soutenu Mounir Arbach dès son arrivée à Oman pour l'acquisition de l'ensemble des cartographies existantes de la péninsule Arabique. Pour l'Oman, notre cartotheque ne possède aucune carte topographique ni géologique du pays. C'est la raison pour laquelle Mounir Arbach a été encouragé pour obtenir l'autorisation, auprès du Ministère de la défense omanaise et du ministère des Ressources minières, de nous fournir les cartes au 50.000, 100.000, 500.000, afin d'avoir la documentation nécessaire pour mener à bien nos projets de recherche. Grâce au soutien financier de CEFREPA, des cartes géologiques/topographiques seront progressivement acquise à partir de 2021.

Publications :

Dans le cadre du projet ANR « Thematic Dictionary of Ancient Arabia » (dir. Jérémie Schiettecatte), auquel Mounir Abrach participe activement, un atlas historique et archéologique est en cours de préparation.

Préparation de la publication, en arabe, d'un ouvrage sur l'histoire de l'Arabie au IIIe s. ap. J.-C. (CEFREPA-Furāt), à partir d'une découverte, que Mounir Arbach a réalisée avec Jérémie Schiettecatte au Yémen, d'une inscription rapportant la configuration politique de l'Arabie et de la Syrie du Sud et de l'Assyrie, vers la fin du IIIe s. de l'ère chrétienne.

MISSION ARCHEOLOGIQUE A BĀT - AL ARID (MAB), SULTANAT D'OMAN

Responsable : Corinne CASTEL (archéologue, Directrice de Recherche au CNRS, UMR

5133, laboratoire Archéorient, Université Lyon 2, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon).

Partenariats :

- ▶ Ministry of Culture and Tourism, World Heritage Sites Department (Sultanat d'Oman)
- ▶ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (France)
- ▶ Ambassade de France à Mascate
- ▶ UMR 5133 (Laboratoire Archéorient, Université Lumière Lyon 2, CNRS) (France)
- ▶ UMR 5140 (Laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Labex Archimède, CNRS, Montpellier) (France)
- ▶ Sorbonne Université-PSUAD (Paris-Sorbonne Abu Dhabi)
- ▶ Museum National d'Histoire Naturelle (Paris)
- ▶ Plate-forme technologique du réseau ISA (Information Spatiale et Archéologie)
- ▶ Institut des Déserts et des Steppes

Membres de l'équipe :

Archéologues : Corinne Castel, Directrice de la mission, Marylise Marmara (Ingénieure CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon), Yasmin Kanhoush, fouilles (Chercheuse associée laboratoire Archéorient, Archaïos), Georges Mouamar, fouilles et céramologie (Chercheur associé laboratoire Archéorient, Post-doc Copenhague), Frédéric RIVIÈRE (Chercheur associé laboratoire Archimède, UMR 7044, Strasbourg), Romain Icard (Université de Montpellier), Blandine Besnard (Doctorante Université Lyon 2), Marie Bourgeois (Doctorante Université Lyon 2), Pauline VÉZY (Université Lyon 2), Fabien Roubé (Master Université Lyon 2)

Géographie, SIG, photographie aérienne : Olivier Barge (Ingénieur de Recherche CNRS, Laboratoire Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon)

Géoarchéologie : Jacques Élie Brochier géologie, pastoralisme, datations radiocarbone (Chercheur CNRS, France) et Tara Beuzen-Waller (Université Paris 4 Sorbonne, post-doctorante Eberhard Karls Universität de Tübingen)

Prospections géophysiques : Lionel DARRAS (Ingénieur CNRS, Laboratoire Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon)

Anthropologie : Elsa Ciesielski (Chercheuse associée Laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Labex Archimède, Montpellier)

Archéobotaniste : Margareta Tengberg, (Professeure au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris)

Topographie, prospection de surface, infographie : Emmanuelle Régagnon, (Ingénieure CNRS, Laboratoire Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon)

Gestion des données, photographie aérienne, fouilles : Séverine SANZ, (Ingénieure CNRS, Laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Labex Archimède, Montpellier)

Ethnoarchéologie des systèmes d'irrigation : Pia Le Cauchoix, (Ingénieure INSA Lyon), Jean-Luc Bertrand-Krajewski (Professeur INSA, systèmes hydrauliques)

Projet

Créée en 2018 par la Directrice de la Mission, la Mission archéologique de Bāt/Al-Arid a rejoint la programmation scientifique du CEFREPA la même année. Depuis, deux campagnes de fouille se sont déroulées en janvier-février 2019 et 2020. La mission de 2021 a été annulée à cause de la pandémie.

Contexte : Bāt, un site exceptionnel, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco et pourtant méconnu.

Le site de Bāt au Sultanat d'Oman est, avec les zones archéologiques voisines de Al-Khutm (2 km à l'est de Bāt) et Al-Ayn (à 22 km à l'est/sud-est de Bāt), inscrit sur la liste

du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1988, en tant que bien culturel ayant une « valeur universelle exceptionnelle ».

Bāt et sa région constituent un paysage archéologique remarquable et l'un des rares ensembles d'Arabie orientale associant tours, nécropoles, habitat et, peut-être, « zones d'ateliers de métal », pour la période couvrant les III^e et II^e millénaire avant notre ère, soit les périodes Hafit (ca. 3200-2800 av. J.-C.) et Umm an-Nar (ca. 2800-2000 av. J.-C.). Certains monuments sont manifestement encore en activité à la période suivante, la période *Wadi Suq* (2000-1600 av. J.-C.).

Le « territoire » de Bāt, au sens géographique du terme, a été exploré par plusieurs équipes de différentes nationalités depuis 1973. Mais les données recueillies n'ont jamais été conçues comme complémentaires, ce qui n'enlève rien à leur pertinence ; elles s'avèrent finalement disjointes et partielles et n'ont jamais fait l'objet d'une synthèse multi-périodes couvrant l'ensemble des secteurs. Le site de Bāt, dans son ensemble, et malgré son prestige, reste méconnu. L'oasis voisine abrite des systèmes hydrauliques originaux tels que des *aflaj* (sing. *falaj*), qui constituent la clé d'un mode de subsistance parfaitement ajusté à un contexte d'hyperaridité. À l'heure où travailler sur l'adaptation au changement climatique et sur les problèmes de résilience des populations devient une urgence, ils prennent une valeur de modèle : conçus en réponse à des contraintes environnementales les plus contraignantes qui soient, ils ont permis, avec d'autres techniques (dérivation des oueds, citernes, puits...), que des populations se sédentarisent pendant des millénaires, depuis la période charnière de l'âge du Bronze ancien (3^e millénaire av. J.-C.), dans les oasis qui s'égrènent en chapelet au pied du Mont Hajar, aux portes du désert d'Arabie. Une urbanisation galopante menace le site archéologique et l'oasis.

Le site archéologique d'al-Arid (fig. 3), se situe 15km plus à l'ouest. Découvert récemment par une mission japonaise, des travaux de prospection et de fouille ont été engagés par la mission française en 2019. Il se caractérise par une concentration de vestiges du 3^e millénaire av. J.-C., tout aussi remarquable pour la région : sept tours, tombes Hafit et Umm an-Nar, habitat Umm an-Nar. Il a livré également des indices d'irrigation qui pourraient remonter au Bronze ancien, susceptibles de renouveler nos connaissances sur l'origine des techniques hydrauliques dont les oasis omanaises actuelles sont les héritières.

Problématiques : Sédentarisation, formation des premières oasis, complexification sociale, développement des techniques hydrauliques et des pyrotechnologies, modes de vie au 3^e millénaire av. J.-C., place de Bāt et al-Arid dans le contexte régional
Sachant que toutes ces questions sont très certainement liées les unes aux autres et que les chronologies sont encore « flottantes », il s'agit de préciser les modalités et les rythmes des évolutions suivantes et de vérifier la concomitance de ces différents phénomènes :

- la sédentarisation des populations, avec étude de l'habitat encore très méconnu dans la région ;
- l'émergence d'un système économique fondé sur l'agriculture d'oasis en zone de piémont, à l'intérieur des terres, et la culture du palmier dattier ;
- la complexification sociale progressive, qui pourrait reposer sur un « système tribal fondée sur des liens de parenté », sans développement, a priori, d'une réelle hiérarchisation sociale à en juger par la prise en charge collective de la mort ;
- le développement des pyrotechnologies (naissance de l'exploitation du cuivre, de la poterie locale...).

Il s'agit d'affiner nos connaissances pour tenter de déceler les conditions économiques, sociales et environnementales dans lesquelles de telles transformations ont pu se produire et de comprendre les modes de vie dans la région dans leur diversité et leur évolution.

Méthodologie : une approche holistique, multi-scalaire et diachronique

Les méthodes d'exploration proposées sont multiples : prospection de surface extensive ; imagerie aérienne et satellitaire, photogrammétrie et Modèle Numérique de Terrain, Système d'Information Géographique (SIG), étude géoarchéologique (géomorphologie, hydrogéologie), prospections géophysiques, sondages et fouilles ciblées sur et autour de certains monuments et exploration extensive de « secteurs d'habitat », études approfondies du mobilier, anthropologie biologique et archéologie funéraire, études archéozoologiques et archéobotaniques (carpologie et anthracologie), étude ethnoarchéologique et géohistoire de l'oasis.

Notre approche vise à englober, de manière intégrée, les résultats déjà obtenus et nos nouveaux résultats à l'échelle du territoire de Bāt, envisagé dans sa globalité et dans la diachronie.

Elle s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire de spécialistes et d'étudiants.

Actions de formation, sauvegarde et valorisation du site

Au-delà de ces questions scientifiques, la mission souhaite apporter son aide aux autorités omanaises, pour contribuer à la formation des jeunes générations sur le terrain et à Mascate, à la sauvegarde du site de Bāt et de sa région et à sa valorisation. La mission accorde de l'intérêt non seulement au site archéologique lui-même, mais aussi à l'oasis de Bāt, où disparaissent peu à peu une architecture de terre remarquable, pourtant très belle et particulièrement bien adaptée aux conditions de vie en milieu aride, et des techniques hydro-agricoles plurimillénaires. À l'heure où le changement climatique invite à réfléchir notamment à des modèles d'irrigation soutenables et à construire des habitats écologiquement viables et moindre consommateurs d'énergie, ces techniques et ces méthodes éprouvées, pendant des millénaires, peuvent aider à penser l'avenir.

Activités prévues, programmation 2022

Une 3^e campagne de terrain est prévue du 8 janvier au 24 février 2022.

→ AXE 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman

Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) & Mohammed JAZEM (CEFREPA)

L'axe 2 de la programmation scientifique du CEFREPA vise à réfléchir aux dynamiques politiques et sociales qui président à l'évolution des sociétés péninsulaires. Il envisage le pouvoir dans toutes ses dimensions, intellectuelles, sociales et économiques, ainsi que dans ses différentes manifestations, en particulier géopolitiques. Il mêle des projets inscrivant l'analyse dans le temps long et d'autres nourris par des enquêtes sur les sociétés péninsulaires contemporaines. Plus largement, il cherche à inscrire la péninsule Arabique dans l'Orient arabe et musulman auquel elle appartient et où elle a, de tout temps, joué un rôle singulier du fait de la présence des lieux saints de l'islam mais aussi en tant que carrefour commercial et, plus récemment, comme producteur de richesses pétrolières et gazières. Dans la mesure où la péninsule Arabique constitue depuis des temps immémoriaux un carrefour dont les transformations s'expliquent en partie par les bouleversements du monde, la région ne peut être envisagée qu'à l'échelle suprarégionale et internationale. C'est ce qui en constitue, dans une certaine mesure, la singularité, notamment en ce qui concerne les politiques étrangères développées par les États qui la composent

Cet axe a bénéficié de l'affectation, en septembre 2017, d'un historien (Abbès ZOUACHE) et l'année suivante, d'un politiste (Laurent Bonnefoy) dont les interrogations recourent celles qui sont, de longue date, posées par les chercheurs

du CEFREPA. Malgré leurs départs fin 2021, les activités qu'ils ont initiées vont pouvoir se maintenir et être prolongées, puisqu'elles font désormais partie d'un édifice solidement établi, avec de nombreux collaborateurs et différents partenaires locaux, régionaux et internationaux.

L'axe 2 recouvre les projets suivants :

- ▶ Le corpus taymiyyen sur le jihad : réception, décontextualisation et instrumentalisation par les mouvances jihadistes contemporaines (dir. M. Berriah) (relève aussi de l'axe 4).
- ▶ La guerre dans la péninsule Arabique médiévale (dir. A. el-Shoky, M. Eychenne et A. Zouache) (relève aussi de l'axe 4).
- ▶ Recompositions et structuration des politiques étrangères dans la péninsule Arabique (dir. L. Bonnefoy).
- ▶ Le Yémen médiéval : Taëz médiéval (relève aussi de l'Axe 3) ; Archives et documents littéraires du Yémen médiéval (relève aussi de l'Axe 4) (dir. M. Jazem et É. Vallet).

Malgré la situation pandémique, l'ensemble des activités de cet axe s'est maintenu au cours de l'année écoulée et devrait dans les mois à venir reprendre son rythme normal. En dépit des nombreuses contraintes pesant notamment sur les visiteurs et étudiants mais aussi sur nos partenariats avec les institutions de la péninsule Arabique, les résultats de plusieurs de ces projets ont pu être présentés à travers les multiples conférences organisées en ligne par le CEFREPA ou des manifestations scientifiques auxquelles il a pris part.

RECOMPOSITION ET STRUCTURATION DES POLITIQUES ETRANGERES DANS LA PENINSULE ARABIQUE

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsable : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA).

Principaux partenaires actuels : CERI/Sciences Po ; CEFREPA ; Université Sultan Qaboos (Mascate).

Ce projet a débuté en septembre 2018. Il est mis en œuvre depuis l'affectation de Laurent BONNEFOY (CNRS) au CEFREPA. Il prend en compte (concernant en particulier les rendus et l'affichage) les spécificités de la recherche dans la péninsule Arabique.

Problématique et principaux objectifs :

Les politiques étrangères constituent depuis une trentaine d'années un enjeu de différenciation important entre les Etats de la péninsule Arabique. De la guerre du Golfe de 1990-91 à la crise diplomatique entre le Qatar et ses voisins débutée en juin 2017, les questions internationales structurent les rivalités et recomposent largement les alliances. Le développement de stratégies d'autonomisation et l'affirmation d'objectifs et « intérêts » différents entre les sept pays de la péninsule (Arabie saoudite, Yémen, Oman, Qatar, Bahreïn, Koweït et Emirats Arabes Unis) est l'objet d'une littérature d'expertise significative qui relève de la polarisation autour d'enjeux régionaux (liens avec l'Iran) mais aussi de questions politiques (soutien ou non accordé à l'islam politique).

Face à ce constat, l'ambition de ce projet, focalisé en particulier sur le rôle pivot d'Oman, est d'analyser l'opérationnalisation des politiques étrangères dans la péninsule Arabique attribuées aux Etats de cette région. Il s'agit donc de dépasser

une approche géopolitique fondée tant sur les déclarations des dirigeants que sur une logique de rationalisation des politiques étrangères (centrée sur le « pourquoi ? ») et de prendre celles-ci au sérieux pour s'intéresser au « comment ? ». Cette approche donne lieu, dans le cadre de l'affectation de Laurent Bonnefoy en Oman à un programme collectif à l'Université Sultan Qaboos. En collaboration avec les chercheurs de cette université, en particulier Ahmed al-Rabaani (Omani Studies Center) et Gubarah Hassan (Département de science politique), cette équipe s'intéresse au contexte régional et aux moyens mobilisés par la diplomatie omanaise pour développer une forme de neutralité sous le règne du Sultan Qaboos, décédé en janvier 2020.

Un premier axe de recherche de ce projet invite à mesurer la centralisation de la prise de décision. Qui fabrique réellement ce que l'on labélise comme une politique étrangère ? L'État est-il le seul acteur ? Au moment de la privatisation de certaines prérogatives de l'État et alors que de nombreux États connaissent des transitions (Arabie saoudite, Oman, Koweït), cette question de la centralisation trouve une pertinence particulière.

Une seconde réflexion se penche sur les variables et disruptions qui freinent ou limitent la mise en œuvre des stratégies ou objectifs prétendument fixés. Quels éléments permettent de comprendre l'(in)adéquation entre objectifs et opérationnalisation, c'est-à-dire le « succès » ou « l'échec » des politiques engagées.

Le projet se fonde donc sur une analyse fine et, dans la mesure du possible ethnographique, des structures et acteurs intervenant dans ce que l'on décrit habituellement comme la politique étrangère. Son ambition est donc de donner à voir et à comprendre les modes d'opérationnalisation des politiques étrangères dans une région du monde dans laquelle les États sont en pleine recomposition.

Le volet collectif de la recherche de Laurent Bonnefoy sur les recompositions des politiques étrangères dans la péninsule Arabique s'inscrit en complément de projets menés sur le conflit yéménite et les dynamiques régionales. L'année écoulée a notamment été caractérisée par la fin de son affectation au CEFREPA, à Mascate. En dépit de son retour en France (au CERI/Sciences Po), il maintient un niveau élevé de coordination avec le CEFREPA, notamment à travers son activité de rédacteur en chef de la revue du centre *Arabian Humanities*. La publication des numéros 14 et 15 de la revue, l'un sur la pop-culture dans la péninsule Arabique, le second sur la société omanaise, démontre la capacité d'attraction croissante de la revue et sa capacité à interroger des objets variés.

Le travail sur les mouvements à la croisée du politique et du religieux dans la péninsule Arabique a occasionné plusieurs activités au cours de l'année, tant en termes de conférences que de publications. Une réflexion sur les transformations du mouvement salafite yéménite en contexte de guerre est en cours de publication. La rédaction d'une notice (le parti al-Islah) pour la troisième édition de l'*Encyclopaedia of Islam* a ensuite été achevée.

Le travail d'enquête en Oman conduit à de nouvelles réflexions avec pour objectif la rédaction du mémoire d'habilitation à diriger des recherches. Hamit Bozarlan a accepté de suivre ce travail qui vise à s'interroger sur les politiques de fabrique et de construction d'une singularité omanaise, notamment à travers la diplomatie mais aussi par le biais des identités religieuses. La rédaction de ce travail a pu débuter à l'issue de la fin de la délégation en septembre 2021.

Publications (parues en 2021)

BONNEFOY, Laurent, 2021, "Yemen and the International Community: Fragmented Approaches." In *Building a New Yemen. Recovery, Transition and the International Community*, edited by Amat Al Alim ALSOSWA, 21–36. London: I. B. Tauris.

BONNEFOY, Laurent, 2021. "Oman : la pandémie comme révélateur." Site du CERI.

BONNEFOY, Laurent, 2021. « Revolution, War and Transformations in Yemeni Studies », Middle East Research and Information Project, n°301.

Communications/conférences

19 janvier 2021 : "Religious Discourse in the face of Corona in the Arabian Peninsula", SOCOSMA.

20 avril 2021 : "Salafism, an academic perspective", Yemen Exchange

1^{er} juillet 2021 : « Atelier GIS, Yémen : construction et circulation des savoirs en temps de guerre », GIS MOM.

25 novembre 2021 : « Jeunesses arabes, dix ans plus tard », Forum Méditerranée, IEP Aix-en-Provence.

LA GUERRE DANS LA PENINSULE ARABIQUE : TRANSMISSION DES SAVOIRS, PRATIQUES SOCIALES ET APPROCHE SENSIBLE – AXE 2 ET 4

Cadre institutionnel : programme de recherche international interumifre, associant des institutions européennes et arabes.

Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA) ; Mathieu EYCHENNE (Univ. Paris VIII) ; Ahmed EL-SHOKY (Université 'Ayn Shams).

Principaux partenaires : IFAO ; CEFREPA ; IFPO ; UMR 5648 ; UMR 8167.

Chercheurs associés : 20.

Conduit par Abbès Zouache, cet axe s'inscrit dans un programme intitulé « La guerre dans le Proche-Orient médiéval (XIe-XVe s.) : transmission des savoirs, pratiques sociales et approche sensible ». Il est structuré en deux volets. Le premier est centré sur la collecte, l'édition et l'analyse de traités de *furūsiyya* ; il comprend un volet « formation » via l'organisation de workshops de codicologie arabe. Les travaux menés doivent permettre de mieux comprendre une « culture partagée » (A. ZOUACHE) qui renvoie certes aux arts équestres, mais aussi, plus largement, à tout ce qui a trait de près ou de loin à la guerre et à la culture des élites politiques. Née sans doute au tournant des VIIe-VIIIe siècle, cette culture s'est diffusée dans l'ensemble de l'Orient, en particulier dans la péninsule Arabique. Elle y est encore prégnante. L'objectif est d'abord d'éditer des textes restés inédits, ensuite de rédiger une synthèse sur la *furūsiyya* à travers les âges. Différents textes ont été sélectionnés par l'équipe en charge de l'édition des traités de *furūsiyya*.

Le deuxième volet étudie la guerre comme un phénomène social, et l'expérience du combat comme une expérience sensorielle. Il vise en particulier à mieux appréhender les liens étroits qui unissaient les groupes sociaux, et d'interroger les concepts de « société civile » / « société militaire ». Il s'agit, en partant d'un cadre géographique et chronologique large, d'appréhender la guerre depuis le Moyen Âge à nos jours comme un « fait social total » (Marcel MAUSS), touchant l'ensemble des groupes sociaux et tous les domaines de l'activité humaine, et dont l'étude permet de mieux comprendre les hommes et les sociétés où ils vivent. Il ambitionne de comprendre la manière dont la guerre modelait en profondeur les sociétés d'une part, à appréhender au plus près l'expérience du combat d'autre part. Dès lors, il prend en compte toutes les dimensions de la guerre – politique et militaire, mais aussi économique, institutionnelle, juridique et culturelle. Il est à noter que ces thématiques ont très peu été abordées par les chercheurs concernant la péninsule Arabique, et que l'approche culturelle qu'ils privilégient les conduit généralement à s'intéresser au phénomène guerre dans la très longue durée, jusqu'aux périodes les plus récentes, sans guère de précision.

Activité en 2021 :

Les travaux de certains membres de cet axe ont pu être présentés dans le cadre d'une table ronde organisée par le CEFREPA lors du Congrès du GIS Moyen-Orient Mondes musulmans qui s'est tenu le 5 décembre 2021. Intitulée « La rhétorique de la paix dans le Proche-Orient médiéval », cette table ronde a été centrée sur les genres littéraires utilisés pour aborder la guerre en Islam. Deux chercheurs du CEFREPA ou qui lui sont associés (Abbès Zouache et Mehdi Berriah) ont fait des interventions dans le cadre de cette manifestation.

Une autre table ronde organisée dans le même cadre en juillet 2021 a été consacrée au « Yémen : construction et circulation des savoirs en temps de guerre », et a impliqué des chercheurs du CEFREPA ou qui lui sont associés (Laurent Bonnefoy, Juliette Honvault et Mounir Arbach).

Enfin, les membres de cet axe ont organisé un workshop intitulé « Jihad in Medieval Islam. Texts, theories, and practices (7th-14th c.) », à l'Ifao, Le Caire, le 11 octobre 2021. Cet atelier s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche intitulé « Le corpus taymiyyen sur le jihad : réception, décontextualisation et utilisation par les mouvances iihadistes (Ministère français de l'Intérieur - Bureau central des cultes ; direction : Mehdi Berriah) », et organisé en partenariat avec le CEFREPA, le programme de recherche basé à l'Ifao « War in the Medieval Orient : Transmission des savoirs, pratiques sociales et approche sensible », direction : M. Eychenne, A. El-Shoky, A. Zouache, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Vrije Universiteit Amsterdam et le Centre de théologie islamique (VU Amsterdam).

Résolument pluridisciplinaires, les travaux de cet atelier ont cherché à appréhender le phénomène du djihad dans ses différentes dimensions : idéologique, jurisprudentielle, politique, économique et sociale. Les participants ont rassemblé l'ensemble des corpus, édités ou sous forme manuscrite, qui font référence au jihad : textes juridiques et narratifs, *kutub al-fadâ'il*, manuels de *furûsiyya*, etc. Les participants ont étudié le jihad dans son contexte et ses évolutions, et tenté de discerner la relation complexe entre les théories du jihad – en tant qu'ensemble de principes et de prescriptions – et les multiples pratiques qui en relèvent. Une publication associant le CEFREPA est prévue en 2022.

Publications (sélection)

Berriah, M. (sous presse). "Visiting the Prophet's grave: bid'a or not? A Case of Divergence and Theological Debate in the Mamluk Period", In *Sixth Conference of the Mamlūk Studies June 15-17 2019*.

Ouvrage collectif

Mehdi Berriah et Mohamad El-Merheb (éd.), *Professional Mobility in Islamic Societies (700-1750): New Concepts and Approaches*, Brill, Leyde, 2021.

Articles

Avec Mohamad El-Merheb, « Introduction: Professional Mobility as a Defining Characteristic of Pre-Modern Islamic Civilisation », dans *Professional Mobility in the Islamic Lands (900 -1600): 'ulamā', udabā' and administrators*, Mehdi Berriah et Mohamad El-Merheb (éd.), Brill, Leyde, septembre 2021, p. 1-11.

« Mobility and Versatility of the 'ulama' in the Mamluk Period: the Case of Ibn Taymiyya », dans *Professional Mobility in Islamic Societies (700-1750): New Concepts and Approaches*, Mehdi Berriah et Mohamad El-Merheb (éd.), Brill, Leyde, septembre 2021, p. 98-130.

« The Mamluk Sultunate and the Mamluks seen by Ibn Taymiyya: between Praise and Criticism », *Arabian Humanities* 14, 2020 [mis en ligne le 08 mars 2021: <https://doi.org/10.4000/cy.6491>]

Posts

"The Issue of Financing Jihād in Islamic Law: Three Case Studies from the Mamlūk Period", *SHARIAsource - Islamic Law Blog, Programme of Islamic Law Harvard*, September 9, 2021. <https://islamiclaw.blog/2021/09/09/mehdi-berriah-guest-editor/>

"Episodes in which the 'Ulamā', according to Islamic Law, were Opposed to the Tax", *SHARIAsource - Islamic Law Blog, Programme of Islamic Law Harvard*, September 16, 2021. <https://islamiclaw.blog/2021/09/16/mehdi-berriah-guest-editor-2/>

"The Sharī'a on the Financing of Jihād", *SHARIAsource - Islamic Law Blog, Programme of Islamic Law Harvard*, September 23, 2021. <https://islamiclaw.blog/2021/09/23/mehdi-berriah-guest-editor-3/>

"A Lack of Resources in the bayt al-māl: A Sine Qua Non Condition for the Imposition of a Tax?", *SHARIAsource - Islamic Law Blog, Programme of Islamic Law Harvard*, September 30, 2021. <https://islamiclaw.blog/2021/09/30/mehdi-berriah-guest-editor-4/>

Comptes rendus

« Mathieu Eychenne, Stéphane Pradines et Abbès Zouache (dir.), *Guerre et paix dans le Proche-Orient médiéval (xe-xve siècle)*, Ifao/Ifpo, 2019 », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 149, 2021 [en ligne <https://journals.openedition.org/remmm/15003>]

« William Granara, *Narrating Muslim Sicily. War and Peace in the Medieval Mediterranean World*, Londres, I. B. Tauris (Early and Medieval Islamic World), 2019 », *Bulletin critique des Annales islamologiques* 35, 2021 (en ligne <https://www.ifao.egnet.net/bcai/35/30/>).

« Giovanna Calasso et Guiliano Lancioni, *Dār al-islām / dār al-ḥarb. Territories, People, Identities*, Leyden, Brill, 2017 », *Bulletin critique des Annales islamologiques* 35, 2021 (en ligne <https://www.ifao.egnet.net/bcai/35/25/>).

« Jean-François Breton et François Villeneuve, Préface Mounir Arbach, *La guerre en Arabie antique. Actes des XXIIe Rencontres Sabéennes*, Paris, Geuthner, 2019 », *Arabian Humanities* 14, 2020 (en ligne <https://doi.org/10.4000/cy.6246>)

Organisation de manifestations scientifiques

Workshop international : "Jihad in Medieval Islam: Texts, Theories and Practices (7th-14th)", en collaboration avec Abbès Zouache (Ifao, directeur des études). Partenaires : CEFREPA, UMR 8167, Vrije Universiteit Amsterdam, Centre for Islamic Theology (VU), IFAO, Le Caire, 11 octobre 2021.

Journée d'études : « La liberté humaine en islam classique. Approches plurielles », en collaboration avec Amal Belkamel (EPHE) et Pierre Lory (EPHE). Partenaires : École Pratique des Hautes Études, UMR 8584 Laboratoire d'étude des monothéistes (LEM), 7, 21 octobre ; 4, 18 novembre, 2021.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 1. TAËZ MEDIEVALE (AXES 2 ET 3) ; 2. ARCHIVES ET DOCUMENTS LITTERAIRES DU YEMEN (AXES 2 ET 4)

Cadre institutionnel : programme CEFREPA.

Responsables : Mohammed JAZEM (CEFREPA) ; Éric VALLET (Université de Strasbourg).

Principaux partenaires : CEFREPA ; UMR 8167 (équipe « Islam médiéval ») ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Chercheurs associés au projet : Mohammed JAZEM (CEFREPA) ; Zacharie MOCHTARI DE PIERREPONT (Université Paris 1) ; Al-Izzi MUSLIH (GOAM Taëz) ; Mohammed SAÏD (Kuwait University) ; Noha SADEK (chercheuse indépendante, Paris) ; Arianna d'OTTONE (Université de Rome La Sapienza) ; Daniel VARISCO (Qatar University) ; Éric VALLET (Université Paris 1).

Ce programme de recherche au long cours, issu du Quinquennal 2011-2015, avait été considérablement freiné par les conditions de travail au Yémen. Il a été reconfiguré pour mêler publication d'une documentation inédite et travaux individuels et collectifs visant à leur exploitation. Les travaux menés dans le cadre de ce projet s'interrogent tout à la fois sur les structures territoriales du pouvoir et sur la circulation des hommes et des savoirs. Il se décline en plusieurs projets :

Taëz à l'époque médiévale

Du XI^e au XIX^e siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux États de l'Arabie du Sud. Ce projet tente de comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taëz et de sa région, qui apparaît avoir constitué une ville carrefour. Ses résultats sont présentés dans un ouvrage de synthèse sur Taëz médiévale dirigé par Noha SADEK et Éric VALLET intitulé *Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)*. Ce livre, dont la parution se fait attendre depuis de longues années du fait de la situation politique et militaire du Yémen, couvre les différents aspects de l'histoire urbaine de Taëz.

Par ailleurs, cet axe développe des problématiques qui rejoignent des thèmes présents également dans l'axe 4, à propos de la préservation des patrimoines matériels et immatériels dans la péninsule Arabique. À ce titre, Éric Vallet est inséré dans un programme international, le World Monuments Fund, dont l'objectif est de conserver les monuments de la vieille ville de Taëz.

Archives du Yémen médiéval et dictionnaire rassoulide

Ce projet porte sur un corpus important et inestimable d'archives administratives remontant à la période rassoulide, relatives à la fois à la gestion de l'État et à certaines des grandes fondations religieuses (waqfs). Plusieurs recueils d'archives ont fait l'objet de publications sous la forme d'éditions annotées (*Nūr al-Ma'ārif*, 2003 et 2005 ; *Livre des revenus du sultan al-Mu'ayyad*, 2008). D'autres ensembles ont été également édités par Mohammed JAZEM, dont la publication, retardée en raison de la guerre au Yémen, est prête : ensemble d'archives administratives contenues dans le manuscrit du sultan al-Afḍal al-'Abbās ; recueil administratif *Mulāḥḥaṣ al-fitan*. Ces volumes constituent un ensemble très cohérent, et témoignent des savoirs et savoir-faire accumulés au sein de l'administration yéménite tout au long des deux siècles et demi de domination rassoulide. *Al-Waqfa l- ḡassāniyya*, qui devait être publié en 2021 par Mohmmad Jazem, fait partie de cet ensemble de travaux et sera sans doute édité en 2022.

En outre, Mohammed JAZEM travaille à la constitution d'une base de données sur les waqfs d'époque rassoulide comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du waqf, sources. Cette base de données

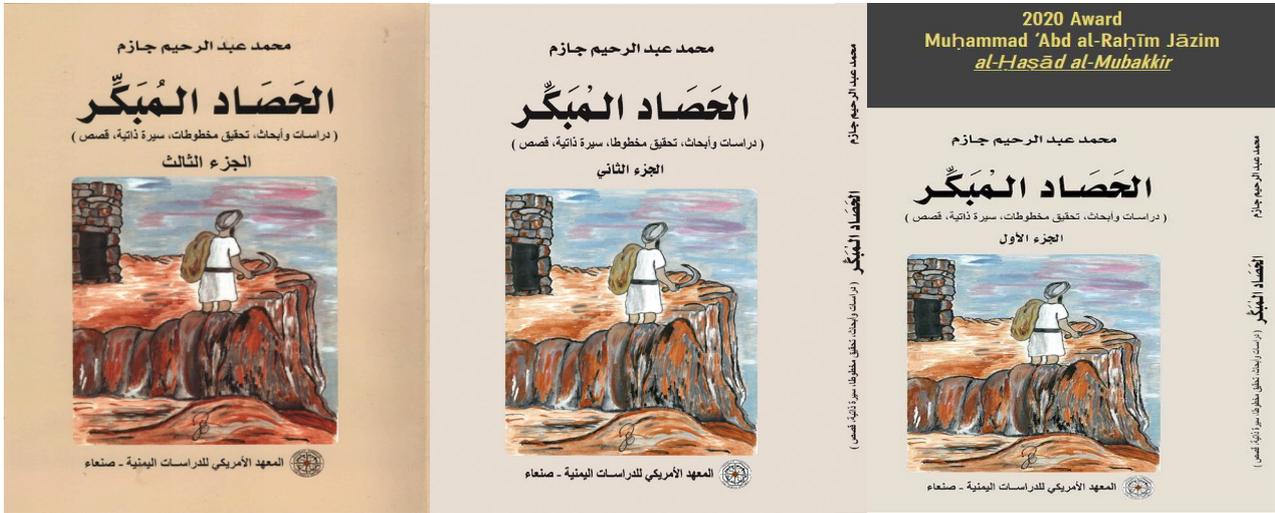
sera exploitée dans le cadre de l'étude qu'il prépare sur le problème de la justice et du waqf au Yémen et ses racines historiques. Enfin, depuis plusieurs années, Mohammed JAZEM a entrepris, en collaboration avec Éric VALLET, de tirer de cet ensemble exceptionnel un dictionnaire des termes techniques, administratifs et financiers ; des produits du commerce, de l'agriculture et de l'artisanat ; des différents noms de lieux qui apparaissent dans ces différents documents. Ce travail a été achevé en 2017-2018, et une série d'ouvrages qui constituent un instrument de travail indispensable non seulement pour l'étude du Yémen rassoulide, mais plus largement pour la connaissance de l'histoire économique et politique du Yémen à l'époque islamique a été récemment publiée. Une trilogie intitulée *al-Ḥaṣād al-mubakkir* a paru entre 2020 et 2021 à Sanaa (voir images ci-dessous, avec les tables des matières). Le premier volume a été récompensé par l'American Institute for Yemeni Studies.

Table des matières, Volume 1

٣ تقديم
٥ وَهَجُ الدَّاكِرَةِ
٩٥ مُجْتَمَعُ الْمَدِينَةِ فِي مُدُنِ شَمَالِ الْيَمَنِ
	ارتفاعات دولة بني رسول من مخطوط السلطان الملك الأفضل
١١٩ العباس بن علي بن داود بن يوسف الرسولي
٢٠٧ ذكرى
٢١١ المدرسة الأشرفيَّة في تعز تاريخ وازدواج في الوظيفة
٢٣٩ الفَازَةُ حَاضِرَةٌ بَحْرِ الْأَهْوَابِ وَثَغْرِ مَدِينَةِ زَيْدٍ
	الحرب اليمنية السعودية ١٩٣٤/٣٣ م صفحات مختارة
٢٩١ من مخطوط البرق المتألق
٣٣٥ بَعْضُ مَعَالِمِ وَخِطَطِ مَدِينَةِ تَعَزٍ فِي عَهْدِ دَوْلَةِ بَنِي رَسُولٍ

٣	قصة أُنْعَامِ الصَّخُورِ.....
٥٣	دِيَابَعَةُ جُلُودِ الْأَغْنَامِ.....
٨١	دِرَاسَةٌ فِي تَرَاثِ الْمَسْجُودَاتِ وَالْمَلَابِسِ فِي الْيَمَنِ.....
١٣١	الْحَصَادُ الْمُبَكَّرُ.....
١٣٧	قراءة تاريخية وثائقية مكثفة لنصوص الوقفيات الرسولية.....
	ذِكْرُ الْمَرَاجِلِ وَالْمَسَافَاتِ بِالرُّصْدِ وَالسَّاعَاتِ أَوْ (قياس المسافات من وإلى بعض
١٦٥	بلدان اليمن في عهد دولة بني رسول) جمع السلطان الملك الأفضل.....
٢١٥	أضواء على مقاومة الزرائيق لنفوذ الإمام يحيى في تهامة.....
٢٨١	الأوقاف في محافظة تعز وما يمكن أن تلعبه من دور في التنمية المستدامة.....
٣١٣	المؤرخ أبو بكر بن داود بن عبدالله الشعمي وتاريخه المسمى (تاريخ الشعمي)..

٣	أُمُّ الْمَدَارِسِ.....
٦٥	سوق مدينة صنعاء القديمة محطات بازة وملاح متغيرة مع الزمن:.....
١٨٧	مسودة أوقاف جامع الجند.....
	الحسن بن أحمد الهمداني وأعراف أهل اليمن في الجمالة
٣٠١	وتسيير القوافل التجارية.....
٣١٣	ضفاف خائفة:.....



➔ Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique

Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFREPA)

Cet axe de recherche est structuré autour de projets qui, à différent titre et dans différentes temporalités, s'interrogent sur les dynamiques circulatoires et les reconfigurations sociales et politiques qu'elles génèrent à l'échelle locale, nationale et/ou régionale. Le projet sur Taëz médiévale adopte une méthodologie classique : il doit permettre, à partir d'une documentation inédite que les chercheurs du CEFREPA s'attachent à éditer et à exploiter, de mieux comprendre la manière dont cette ville a pu jouer un rôle majeur dans l'histoire du Yémen. Les deux autres projets, centrés sur les périodes récentes et mêlant enquête locale et régionale, relèvent d'approches différentes. Les travaux effectués dans le cadre de ces projets conduisent à réfléchir aux évolutions sociétales générées par les reconfigurations des espaces urbains ou par les trajectoires d'artistes. Les premiers résultats obtenus montrent que les dynamiques de transformation des sociétés péninsulaires sont largement culturelles.

IMAGES DE PROJETS URBAINS : DU GOLFE AU MOYEN-ORIENT (IPUGMO)

Cadre institutionnel: Actions de Recherches Collaboratives (ARC) Poitiers-Tours, 2017-2019.

Responsable : Roman STADNICKI, MCF, Université de Tours, chercheur associé au CEFAS.

Chercheurs associés au projet: Cyril ROUSSEL (MIGRINTER), Laure ASSAF (NYUAD/CEFAS), Thibaut KLINGER (CITERES), Clémence MONTAGNE (EDNA Nantes/CEFAS), Hadrien DUBUCS (SUAD), Marc LAVERGNE (CITERES), Raphaël LE MAGOARIEC (CITERES), Anahi ALVISO MARINO (EUR ArTeC/CEFAS)

Principaux partenaires : UMR CITERES, UMR MIGRINTER, CEFAS.

Bref historique et objectifs/problématiques du projet

Le projet IPUGMO porte sur la production d'images urbaines (projets urbanistiques et architecturaux) et sur leur réception par les habitants. Il mêle le traitement de l'image par l'image (apport de la photographie) et les méthodes de recherches qualitatives telles que l'observation située et l'entretien (apport des sciences sociales). L'imagerie urbanistique, omniprésente, surdimensionnée et emblématique de la forte spéculation immobilière qui règne dans certains pays du Moyen-Orient, est le point de départ d'une réflexion sur les tensions entre ville projetée/rêvée et ville vécue/perçue.

Résultats du programme

Les différentes missions sur le terrain (Koweït, EAU, Oman, Bahreïn, Liban, Kurdistan d'Irak) ont permis de dégager à ce jour trois grands résultats de recherche :

- 1) L'imagerie urbanistique s'avère être une entrée pertinente pour saisir les dynamiques politiques, économiques et sociales à l'œuvre dans le champ urbain. En effet, la prolifération des images de projets architecturaux et urbains dans les villes du Moyen-Orient ne révèle pas seulement que la spéculation y est vive et que la communication visuelle s'impose avec force, comme partout ailleurs, dans la production urbaine. Ces images renseignent aussi sur les intérêts politiques et économiques des acteurs publics comme privés.
- 2) La dimension comparative du programme IPUGMO a permis de prendre la mesure du processus de circulation des images et, à travers elles, des modèles et des acteurs urbains. Les promoteurs immobiliers du Golfe tendent ainsi à succéder aux ingénieurs et architectes libanais qui, dans le passé, œuvraient dans toute la région. Leur maîtrise des canaux de la financiarisation des opérations d'aménagement et leur force de frappe en matière de communication ont fait la différence.
- 3) Le dernier résultat est plutôt d'ordre méthodologique. Le programme a permis de constituer une base de données inédite sur l'imagerie urbanistique contemporaine au Proche-Orient et en péninsule Arabique.

Le programme de recherche IPUGMO (Images de Projets Urbains : du Golfe au Moyen-Orient), officiellement terminé en 2019 (cf bilan 2020), a été valorisé en 2020 et 2021 à travers plusieurs actions collectives. Au titre des publications, relevons le n° 11 d'*Arabian Humanities*, coordonnée par Laure Assaf et Clémence Montagne, deux membres d'IPUGMO (<https://journals.openedition.org/cy/4120>), ainsi que le n° 33 des *Cahiers d'EMAM* (<https://journals.openedition.org/emam/3032>), coordonné par Roman Stadnicki, auquel trois membres du programme ont apporté leur contribution.

Les années 2020 et 2021 ont également été marquées par la parution et la valorisation de l'*Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient* (dir. B. Florin, A. Madoeuf, O. Sanmartin, R. Stadnicki, F. Troin PUFR, 2020), composé de près de 150 entrées et rassemblant une centaine d'auteurs. Cet ouvrage est aussi un hommage aux géographes Pierre Signoles et Jean-François Troin, fondateurs du laboratoire

URBAMA de l'Université de Tours (1977-2004), qui ont su impulser des travaux novateurs et fédérer autour d'eux plusieurs générations de chercheurs, venus des deux rives de la Méditerranée. De nombreux auteurs de cet ouvrage sont également chercheurs associés au CEFREPA. L'ouvrage a été recensé dans *Orient XXI* par Laurent Bonnefoy, *Urbanisme* n° 419 par Xavier Desjardins, *Les clés du Moyen-Orient* par Mathilde Rouxel, *Moyen-Orient* n° 50 par Anne Lohéac, *CARTO* n° 65 par Anne Lohéac, *Liens Socio* par Victor Mercier, *La vie des idées* par Delphine Pagès-El Karoui (à venir).

Enfin, en 2021-2022, R. Stadnicki a été reçu en délégation au CNRS et a obtenu un financement de l'InSHS pour un projet de recherche sur les villes secondaires du Golfe : politiques, influences et images urbaines. Cette aide à la mobilité doit permettre de réaliser un double terrain dans les villes de Sharjah (Émirats arabes unis) et de Sohar (Sultanat d'Oman) et de participer à la dynamique de régionalisation de l'USR CEFREPA qui soutient ce projet. Sharjah et Sohar constituent les deux terrains-cibles principaux du projet. Elles sont en outre situées dans deux pays avec lesquels le CEFREPA cherche à consolider ses liens. La mission de 4 semaines envisagée au printemps 2022 aura donc à la fois pour objet de collecter le matériau empirique nécessaire à la réalisation du projet sur les villes secondaires de la péninsule arabe tout en développant le réseau scientifique du CEFREPA dans ces territoires.

Publications 2020-2021

B. Florin, A. Madoeuf, O. Sanmartin, R. Stadnicki, F. Troin (dir.), 2020, *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Tours : Presses Universitaires François-Rabelais, 437 p.

R. Stadnicki (dir.), 2020, « Imagerie urbaine : production, représentation et circulation du Golfe au Moyen-Orient », *Les Cahiers d'Études sur le Monde Arabe et la Méditerranée*, n° 33.

G. Erdi, B. Florin, R. Stadnicki, 2021, « Marges : espaces contestés et contestations dans l'espace », in N. Semmoud, P. Signoles (dir.), *Exister et résister dans les marges urbaines. Villes du Bassin méditerranéen*, Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, p. 177-231.

R. Stadnicki, 2021, « Regard de Roman Stadnicki sur les villes du monde arabe », *Moyen-Orient*, n° 52, p. 10-14.

R. Stadnicki, 2020, « Imagerie. De la ville-spectacle à la ville virtuelle », in M. Adam, E. Comby (dir.), *Le capital dans la cité. Une encyclopédie critique de la ville*, Paris : Éditions Amsterdam, p. 173-184.

O. Sanmartin, B. Florin, A. Madoeuf, R. Stadnicki, R. Troin, 2020, « Introduction », in B. Florin, A. Madoeuf, O. Sanmartin, R. Stadnicki, F. Troin (dir.), *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Tours : Presses Universitaires François-Rabelais, p. 9-12.

R. Stadnicki, 2020, « L'ashwaiyya, une « marge-norme » au Caire ? », in B. Florin, A. Madoeuf, O. Sanmartin, R. Stadnicki, F. Troin (dir.), *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Tours : Presses Universitaires François-Rabelais, p. 192.

R. Stadnicki, 2020, « Printemps arabes », in B. Florin, A. Madoeuf, O. Sanmartin, R. Stadnicki, F. Troin (dir.), *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Tours : Presses Universitaires François-Rabelais, p. 279-280.

R. Stadnicki, 2020, « Sanaa », in B. Florin, A. Madoeuf, O. Sanmartin, R. Stadnicki, F. Troin (dir.), *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Tours : Presses Universitaires François-Rabelais, p. 326-329.

R. Stadnicki, 2021, « Sous les radars de « NEOM » : les non-dits des grands projets urbains dans le Golfe », *The Conversation*.

B. Al-Mohallal, R. Stadnicki, 2020, « Villages en chantier : le retour de l'initiative locale dans les montagnes yéménites », *Moyen-Orient*, n° 46, p. 38-43.

B. Al-Mohallal, R. Stadnicki, 2020 (en arabe), « Qarii dinamikat : 'awdat al-mubadârât al-mahaliyat ila al-jabâl al-yamaniat », *Jadaliyya.com*.

R. Stadnicki, 2021, *Graveyards of Clerics. Everyday activism in Saudi Arabia*, Pascal Ménoret, *lavedesidées.fr*.

R. Stadnicki, 2020, recension croisée de *Le Yémen. De l'Arabie heureuse à la guerre*, Laurent Bonnefoy, & *Yémen. Écrire la guerre*, Franck Mermier (dir.), *Les Cahiers d'EMAM*, n° 32.

Communications de R. Stadnicki en 2020-2021

2020, « L'imagerie urbanistique dans les pays du Golfe : domination, "virtualisation", obsolescence », participation au 7e colloque du Cercle des Chercheurs sur le Moyen-Orient *Images et imaginaires au Moyen-Orient et en Afrique du Nord*, Paris, 2 mars 2020.

2021, « Sissi-City : deuxième capitale ou énième ville nouvelle au Caire ? », intervention dans le Master Geoprisme (Univ. de Paris/Paris 1), 13/12/21.

2021, « Des frontières de *wast al-balad* aux limites de *'asima al-jadida* : 10 ans de politiques urbaines réactives en Égypte », participation au webinaire *L'Égypte 10 ans après : confrontation et hybridation des modèles*, ERC TARICA/Ladyss, Paris, 25 janvier 2021.

2021, Participation au webinaire *Jeunesses et sports au Maghreb et au Moyen-Orient*, Agence Française de Développement, 20 janvier 2021.

2021, Modération d'une table ronde sur l'urbanité dans le monde arabe, Centre Arabe de Recherches et d'Etudes Politiques de Paris (CAREP), 30 septembre 2021.

2021, Café-lecture autour de l'ouvrage *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, MSHS Poitiers, 02 septembre 2021.

2020, Modération du panel « Espace urbain et réappropriation citoyenne », colloque *Les villes dans le monde arabe*, Centre Arabe de Recherches et d'Etudes Politiques de Paris (CAREP), 4 décembre 2020.

2020, Présentation et discussion publique autour de l'ouvrage *Le globe et la loi. 5000 ans de relations internationales* de Jacques Huntzinger (Cerf, 2019) en présence de l'auteur. La boîte à livres, Tours, 6 février 2020.

L'année 2021 a également été marquée par l'implication de géographes spécialistes du Golfe arabe dans les recherches portées par le CEFREPA au sein de cet axe. Mentionnons à ce titre les contributions de Delphine Pagès- El Karoui au séminaire (CEFREPA Lectures) avec une communication dédiée au cosmopolitisme à Dubaï. Ce thème qui est au croisement de la question des migrations, des mobilités et des identités sociales et politiques est en cours d'approfondissement et il constituera sans doute, vu la richesse de la matière, l'une des activités de recherche les importantes de cet axe.

Les dimensions géographiques de la mobilité des populations et les identités plurielles qu'elles génèrent dans un monde globalisé sont explorées d'un point de vue anthropologique par Marion Bretau, ancienne post-doc au CEFREPA (2020-2021) qui est actuellement Associate Professor à l'American University of Kuwait. Son rattachement récent en tant que chercheuse associée au CEFREPA permettra de

dynamiser les recherches relatives aux effets de la modernisation sur les populations et cultures locales, ainsi qu'au passage d'une anthropologie en quête du typique à une anthropologie dédiée aux enjeux posés par la globalisation. Un volet important de l'axe III sera donc consacré aux études anthropologiques dans les pays du Golfe, et à la question de la réappropriation de la discipline par les chercheurs golfiens eux-mêmes, ce qui témoigne d'une capacité d'adaptation de l'anthropologie face aux changements des sociétés auxquelles elle se consacre.

Publications de Marion Breteau :

"Le Rejet et l'Attirance : Le Stéréotype de la Femme Marocaine dans la Société Omanaise". *Horizons Maghrébins*, 80.

(Nonpublished translation) Colette Pétonnet, "Floating Observation. A Parisian Cemetery as an Example". URL: https://www.academia.edu/58865802/English_translation_of_P%C3%A9tonnet_Colette_Lobservation_flottante_Floating_observation_A_Parisian_Cemetery_as_an_Example

(Nonpublished translation) Marcel Mauss, "The Obligatory Expression of feelings". URL: https://www.academia.edu/43318384/Translation_of_Marcel_Mauss_The_Obligatory_expression_of_feelings

Interventions orales:

13 décembre 2021, "An Ethnography of Love in the Sultanate of Oman: findings, methods, and reflexivity", Faculty Speaker Series, American University of Kuwait – online event.

15 février 2021, "Life Course, City Course; local cosmopolitanism, seen by Youth in Oman", CEFREPA Diwan, hosted by the Sorbonne Abu Dhabi University – online event.

Organisation d'événements :

29 juin 2021, Workshop "Times, trajectories and politics of intimacy", GIS MOMM International Congress (French Scientific Interest Group on Middle East and Islam), Aix-en-Provence.

Coordinator (with Michela de Giacometti): collective writing of the proposal, selection of the participants (4), logistic management

RECHERCHES EN SOCIOLOGIE POLITIQUE DES ARTS VISUELS DANS LA PENINSULE ARABIQUE (YEMEN, OMAN ET KOWEÏT) – AXES 3 ET 4

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsable(s) : Anahi ALVISO-MARINO, post-doctorante 2019 EUR ArTeC, rattachée à l'équipe du LabToP au CRESPPA, Université Paris VIII.

Principaux partenaires et/ou envisagés : CEFREPA. Autres partenaires :

- Conseil national pour la culture, les arts et la littérature du Koweït (NCCAL) : Une demande de financement a été faite et retenue en 2017. Le NCCAL avait accepté de soutenir un projet documentaire construit autour des archives des artistes visuels et des espaces artistiques koweïtiens. Ce projet a été présenté en collaboration avec la réalisatrice Carmen VIDAL, basée à New York. La demande de soutien doit être renouvelée.

- Center for Research and Studies on Kuwait (CRSK) : Une collaboration avec cette institution est envisagée pour la publication de documents divers. Une monographie

centrée sur la biographie d'objets trouvés dans des fonds d'archives d'art sera proposée dans le cadre de ce partenariat.

- Arab Fund for Economic and Social Development (Arab Fund) : Un partenariat est envisagé avec cette institution qui accueille une large collection d'œuvres d'art modernes du monde arabe ainsi que des œuvres de l'artiste koweïtien Jaffar ISLAH conçues spécifiquement pour les lieux du Arab Fund. L'étude des archives de l'Arab Fund n'a pas encore eu lieu. Le partenariat avec cette institution aurait comme objectif l'étude de telles archives et notamment les archives concernant la participation artistique de Jaffar ISLAH à cette institution.

- Madeenah : Un partenariat est envisagé avec cette plateforme de commissaires de visites guidées dans la ville de Koweït (<http://www.madeenah.co/about-1/>) afin d'accompagner les activités conçues au sein du programme « Recherches en sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique (Yémen, Oman et Koweït) » (i.e., atelier, séminaire, ouvrage, exposition). Des échanges avec Deema AL-GHUNAIM (managing director de Madeenah) ont donné lieu à la possibilité de dessiner un parcours qui puisse permettre de visiter les archives personnelles d'artistes koweïtiens et de donner ainsi de la visibilité à ces sites de recherche en concertation avec les familles qui les gardent.

- Bref historique + objectifs/problématiques du projet

Créé en 2016 et reconfiguré en 2018, ce projet a pour objectif de développer une sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique en reliant des questionnements issus de la science politique et de la sociologie, comme l'étude du pouvoir et de la domination, à l'observation et l'analyse des artistes visuels travaillant avec la peinture, la photographie, la sculpture, l'installation, le vidéo-art et le street art.

Les recherches menées envisagent de restituer la sociohistoire des trajectoires d'artistes et des pratiques artistiques tout en les reliant au contexte politique et historique de cette région, avec pour finalité d'interroger les rapports entre l'État, ses institutions et les mondes de l'art. Dans des pays où le mécénat étatique est central dans l'émergence des scènes artistiques, ce projet se concentrera particulièrement sur l'étude d'archives personnelles d'artistes tout en les croisant avec l'étude d'archives institutionnelles. L'étude des archives personnelles d'artistes donne lieu aux premières activités de recherche de ce projet qui se structurent au sein du module de travail intitulé « Ar(t)chives_Kuwait ». Au sein de ce module, divers fonds d'archives ont été identifiés et photographiés entre 2016 et 2017 (Galerie Sultan, archives personnelles du peintre Ayoub AL-AYOUB) et numérisés partiellement en 2017 (archives personnelles du peintre Khalifa QATTAN). Avec le soutien du CEFREPA, des stagiaires français et koweïtiennes ont participé en 2017 et 2018 à la création d'un inventaire, à la numérisation, et puis à la traduction de certains documents trouvés dans les archives de Khalifa QATTAN. Ce travail d'étude des archives s'oriente notamment vers la recherche de projets inaboutis. Saisir l'inachevé devient crucial, non pas pour proposer une critique des politiques culturelles d'un pays, mais pour interroger le regard des artistes sur l'État et l'emprise de l'État sur l'art. Cette approche originale qui diversifie l'historicisation des mondes de l'art dans la péninsule arabe, cherche à renouveler l'observation et l'analyse des différentes formes d'habiter les contraintes ou les exigences du pouvoir normatif qu'organisent les institutions politiques d'un pays ou d'un monde d'activité collective. Dans une perspective plus générale, les recherches menées au sein de ce projet contribuent à la documentation, à la préservation et à la diffusion de l'histoire de l'art dans la péninsule Arabique.

Activité en 2021

Cet axe a profité du dynamisme d'Océane Saily (doctorante du CEFREPA en sociologie de l'art, 2018-2020) qui a fondé en février 2021 Hunna / هُنَّ Art qui est une

galerie d'art contemporain représentant des femmes artistes basées dans le Golfe (<https://www.hunna.art>). Abordant les questions du pouvoir, du corps des femmes et de sa représentation, de l'histoire de la péninsule Arabique, des relations sociales et de la culture des jeunes, les artistes de Hunna / هُنَّ Art développent des langages visuels pointus et des recherches qui explorent à travers l'art les récits historiques, sociaux et politiques ainsi que les représentations dominantes. Hunna / هُنَّ Art vise à contribuer à l'écosystème artistique dynamique du Golfe tout en amplifiant les voix et la visibilité des femmes artistes et des professionnels de l'art par le biais de collaborations, d'expositions, de participations à des foires et de publications. Ce projet traduit la volonté de mettre en relation cette nouvelle génération d'artistes avec les chercheurs d'art, les amateurs d'art, les collectionneurs d'art, et de favoriser ensemble une communauté solidaire, inclusive et stimulante. Le projet a pour ambition de lancer en 2022 deux expositions à Dubaï (« I Saw Time Passing » et Pathways »).

➔ Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique

Les représentations les plus communes sur les sociétés péninsulaires ont la vie dure. Elles sont encore trop souvent considérées comme marquées par des tensions identitaires binaires : les uns seraient censés promouvoir une modernité démesurée, les autres vus comme les tenants d'un retour à des modes de vie d'un autre âge. Sans doute cette cristallisation des représentations s'explique-t-elle au moins en partie par le fait que les schèmes cognitifs sur lesquels elles reposent sont profondément ancrés dans les mémoires collectives. Il faut dire, aussi, que les discours simplistes et aisément accessibles sur les transformations récentes de ces sociétés, abondent. Au contraire, les enquêtes de terrain et/ou au long cours manquent, et une documentation inédite, en particulier archivistique, est peu exploitée.

Les projets qui relèvent de cet axe s'appuient sur de telles enquêtes et une telle documentation. Ils visent à mettre en perspective la complexité de sociétés péninsulaires en s'interrogeant plus spécifiquement sur la construction des savoirs et des pratiques culturelles, leur circulation et leur transmission, ainsi que sur les processus de patrimonialisation et leur rôle dans la construction des identités individuelles et collectives, locales, nationales ou régionales.

@RCHIVES D'AR@BIE

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Luc CHANTRE (CEFREPA, Université Rennes 2), avec la collaboration de Mohammed SAÏD (Kuwait University).

Principaux partenaires : Centre for Research and Studies on Kuwait (CRSK) ; Direction des archives du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Centre des archives diplomatiques de La Courneuve ; Centre des archives diplomatiques de Nantes ; Services d'action culturelle des ambassades de France à Koweït et aux Emirats Arabes Unis. Bref historique + objectifs/problématiques

Le projet @rchives @rabie vise à valoriser les archives françaises relatives à la péninsule Arabique, principalement conservées dans les centres des archives diplomatiques de Nantes et de La Courneuve sous forme de publications d'anthologies, de traductions et d'expositions destinées à un public plus large. La réunion et l'analyse de cette documentation doit permettre de mieux connaître les sources françaises des différents pays du Golfe aux XIX^e et XX^e siècles.

En raison de la crise sanitaire et de la difficulté de consulter les archives dans différents pays, le projet n'a pas pu avancer convenablement en 2021. Nous reproduisons donc les grandes lignes du travail à entreprendre en 2022, notamment en ce qui concerne la réalisation d'une exposition inscrite dans le cadre de la célébration des 60 ans d'amitié franco-koweïtienne, et pour laquelle le CEFREPA engage 2 stagiaires travaillant sous la direction conjointe du Directeur du centre et de Luc Chantre, concepteur du projet.

Ce projet vise à la production d'une exposition et d'un catalogue trilingues sur les relations franco-koweïtiennes dans les archives françaises avec un focus sur l'anniversaire de la naissance du Koweït : « France-Koweït. Deux siècles de relations » (coordination Luc Chantre ; partenaires prévus CEFREPA/SCAC de l'Ambassade de France au Koweït/NCCAL/Kuwait National Library/INA/Direction des Archives du MEAE/CRSK ; calendrier prévu : travail d'inventaire en France et au Koweït, février 2022 ; exposition en mai 2022. Cette exposition mettra ainsi en lumière les tempsforts des relations entre les deux pays, tels qu'ils ressortent des archives manuscrites, iconographiques et audiovisuelles conservées dans plusieurs centres français.

Dans le prolongement des travaux antérieurs portant sur le pèlerinage, Luc Chantre a publié une anthologie reflétant les principales préoccupations de l'administration française à propos du hajj. Les différentes dimensions de cette pratique (politiques, religieuses, diplomatiques, sanitaires ou encore anthropologiques) y sont abordées selon une double entrée, chronologique et thématique, à travers toute une série de documents inédits où les récits de voyage côtoient les rapports sanitaires et les témoignages de pèlerins font écho aux dépêches diplomatiques et autres reportages. L'ensemble de ces documents comme les correspondances qu'ils entretiennent les uns avec les autres nous invitent à considérer les relations contemporaines de la France et du monde musulman sous une lumière différente et à mesurer à quel point le pèlerinage à La Mecque fut bien à cette époque une affaire française.

L'axe dédié aux archives d'Arabie a également profité de la délégation de Philippe Pétriat (MCF en Histoire, Université Paris 1) pour se renforcer. Spécialiste de l'histoire de la péninsule Arabique et des pays du Golfe à l'époque contemporaine, du commerce et des mobilités (Golfe, Irak, péninsule Arabique et Syrie) et en particulier du commerce terrestre et des marchés intérieurs par l'histoire des caravanes, à partir d'archives européennes, ottomanes et arabe (institutionnelles et privées), Philippe Pétriat a pu approfondir l'étude de l'évolution des échanges commerciaux des pays de la péninsule Arabique et du Golfe depuis la fin du 19^e s. Grâce à son séjour au CEFREPA et à la fréquentation de plusieurs institutions régionales, il a avancé dans l'exploration de l'histoire du pétrole, l'histoire de l'agriculture et des échanges agroalimentaires, à travers des sources régionales en ottoman/turc et arabe.

Principales publications :

CHANTRE, Luc, *Le pèlerinage à La Mecque : une affaire française (1798-1963)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2021.

Pétriat, Philippe, *Aux pays de l'or noir : Histoire arabe du pétrole*, Gallimard, Paris, 2021.

- « The Uneven Age of Speed: Caravans, Technology, and Mobility in the Late Ottoman and Post-Ottoman Middle East », *International Journal of Middle Studies*, 53-2, 2021, p. 273-290.

- « Pétrole : le Golfe face à une transition concurrentielle », *Moyen-Orient*, 51, 2021, p. 68-73.

LANGUES ANCIENNES ET MODERNES DE L'ARABIE DU SUD/ANCIENT AND MODERN LANGUAGES OF SOUTH ARABIA (ALMAS)

Cadre institutionnel : Projet ANR PRC, basé au CEFREPA.

Responsable : Julien Dufour (ENS ULM, CEFREPA, coordinateur, associé au CEFREPA).

Chercheurs associés au projet : 16.

Principaux partenaires et chercheurs français : CEFREPA (Julien DUFOUR, Marie-Aimée GERMANOS, Ali MANOUBI, Christophe PEREIRA) ; UMR 8167 Orient & Méditerranée (Alessia PRIOLETTA, Iwona GAJDA) ; UMR 5133 Archéorient (Mounir ARBACH ; Jérôme NORRIS) ; UMR 6310 LLL (Sabrina BENDJABALLAH, Radwa FATHI, Clément PLANCQ, Ali TIFRIT) ; UMR 7018 LPP (Rachid RIDOUANE).

Membres étrangers : Ahmad AL-JALLAD (Ohio State University), Giovanni MAZZINI (Università di Pisa), Aaron RUBIN (Penn State University).

Projet

Le projet Almas vise à documenter, étudier et comparer les trois principaux groupes linguistiques de l'Arabie du Sud : (1) le sudarabique ancien, révélé par l'épigraphie ; (2) le sudarabique moderne, connu à travers la recherche de terrain à époque contemporaine ; (3) les parlers arabes d'Arabie du Sud. Il fait dialoguer des linguistes issus de traditions disciplinaires distinctes (philologie, épigraphie, linguistique formelle, phonétique) autour d'une aire linguistique où la nature des liens entre les différentes langues reste encore à déterminer.

Almas s'appuie sur les méthodes et les acquis du projet ANR OmanSaM « Les langues sudarabiques en Oman » (2013-2017, coordinatrice Sabrina Bendjaballah), dont le CEFREPA était partenaire, mais étendra l'approche au-delà du sudarabique moderne. Au plan d'action ANR 2019, le projet Almas a été retenu, dont le CEFREPA est porteur.

Activité en 2021 :

Les travaux de terrain ont été impossibles du fait de la crise sanitaire internationale, si ce n'est ceux menés par Ali MANOUBI, doctorant CEFREPA dans le cadre du projet en résidence à Mascate. Il a poursuivi ses travaux d'enquête sur la langue Hobyott en Oman et donné plusieurs conférences en arabe. Ali MANOUBI est accueilli par l'Omani Studies Center de l'université Sultan Qaboos dans le cadre du partenariat entre ce centre et le CEFREPA.

LE PATRIMOINE INTELLECTUEL DU YEMEN CONTEMPORAIN A TRAVERS LES ARCHIVES D'AHMAD NU'MAN

Cadre institutionnel : collaboration CEFREPA - IREMAM.

Responsables : Juliette HONVAULT (CNRS, IREMAM, associée au CEFREPA).

Principaux partenaires : CEFREPA ; IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

Élément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mān » a été déposé par l'intermédiaire du CEFREPA, en juillet 2009, à l'Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muḥammad Nu'mān (1909-1996) et d'une partie de celles de son fils Muhammad Ahmad Nu'mān (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et

culturelle du Yémen au XXe siècle. Contenant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette HONVAULT, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dûment inventorié avant d'être livré au public.

Le travail autour des archives de l'intellectuel et homme d'État yéménite Ahmad Nu'mān (1909-1996) s'est poursuivi en 2021, dans le cadre de la collaboration engagée par Juliette Honvault avec des personnels de la médiathèque de la Maison de la Méditerranée des Sciences de l'Homme (MMSH, Aix-en-Provence). Le catalogage du fonds a été freiné par l'impossibilité d'organiser la mission annuelle d'Ahmed-Kamal Nu'mān, petit-fils d'Ahmad Nu'mān résidant au Caire, sur un financement partagé entre le CEFREPA et l'IREMAM.

Par ailleurs, un projet (IREMAM (UMR 7310), MMSH/ MMSH USR 3125) d'exposition dont le CEFREPA est partenaire a été lancé par Vanessa Guéno (porteur du projet) et Juliette Honvault, qui intègre le fonds al-Nu'mān. Elle a été intitulée : « Enfance au Yémen de 1950 à nos jours ». Le CEFREPA a obtenu une aide exceptionnelle du MEAE pour l'organisation de cette exposition, dont l'ouverture a eu lieu en 2021 (<https://www.mmssh.fr/expos/enfances-yemen/apropos.html>). L'exposition invite à regarder à partir des fonds d'archives iconographiques qui font la richesse patrimoniale exceptionnelle de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH). Ils sont issus de recherches en sciences humaines et sociales (Solange Ory, Marceau Gast, Claudie Fayein) ou bien d'actions menées par des Yéménites dans les domaines du combat national pour l'éducation et le progrès humain (Ahmad Muhammad Nu'mān) ou du patrimoine (Fatima Al-Baydani-Alzawiya).

L'exposition qui est itinérante sera traduite en arabe, afin de permettre sa réalisation dans des pays arabes. Un livret pédagogique a été préparé afin d'accompagner l'arrivée de l'exposition au Caire, en mars 2022, sur une invitation de Nabil Subay', le directeur du centre culturel du Caire. Une discussion pour son arrivée au Koweït fin 2022 est engagée avec le CEFREPA.

LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE ORAL DU YEMEN

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Fatima AL-BAYDANI ; Michel TUSCHERER

Chercheurs associés au projet : Claude AUDEBERT, professeure émérite, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Mohamed BAKHOUC, professeur, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Jean LAMBERT, maître de conférences (Hdr), Museum national d'histoire naturelle ; Catherine Miller, directrice de recherche, IREMAM.

Principaux partenaires : IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

En 2015 Fatima AL-BAYDANI A déposé à l'IREMAM, via le CEFREPA, une copie du fonds d'enregistrements principalement sonores, fruit d'un quart de siècle de collecte du patrimoine littéraire oral du Yémen par son association Meel al-Dhahab (aujourd'hui Aydanout). Ce fonds compte plusieurs milliers d'enregistrements réalisés surtout auprès de femmes et d'enfants



(voir :

<http://phonotheque.mmssh.huma->

num.fr/dyn/portal/index.seam?alold=12230&page=alo&fonds=&cid=57). Ils portent aussi bien sur des contes, des comptines, des poèmes, des chants, des proverbes, que des danses et des jeux et proviennent de toutes les régions du Yémen. Aujourd'hui réfugiée en France, Fatima AL-BAYDANI est une des lauréates du programme PAUSE depuis septembre 2017. Elle s'efforce actuellement d'établir un inventaire complet de ce fonds exceptionnel par sa richesse et sa diversité et d'en assurer la valorisation avec l'appui de plusieurs chercheurs.

Activités en 2021

Les conditions sanitaires ont conduit à privilégier le travail éditorial. Suite à des évaluations, un ouvrage important rédigé par Fatima AL-BAYDANI a été revu par cette dernière en vue d'une livraison finale.

Fatima AL-BAYDANI a discuté avec Iconem de la participation à un projet sur le patrimoine immatériel du Yémen s'appuyant sur le fonds qu'elle a réuni.

LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE DU YEMEN (YEMEN CENTRAL ET MERIDIONAL) : PRESERVATION, NUMERISATION, RESTAURATION

Ce projet regroupe des opérations qui visent à préserver, étudier voire à restaurer le patrimoine matériel et immatériel du Yémen. L'objectif est tout autant documentaire et scientifique que didactique, dans la mesure où les opérations comportent un important volet de formation. Le terrain yéménite est inaccessible. Cependant le CEFREPA parvient, en lien avec ses partenaires locaux et internationaux, à organiser des déplacements et à accueillir de chercheurs et de personnels d'institutions yéménites.

Le CEFREPA coopère avec ces institutions et organisations (en particulier la GOAM et la GOPHCY ; le World Monuments Funds ; l'UNESCO ; ICONEM) pour le maintien de ces activités. En 2020, le CEFREPA a répondu aux appels à projets ALIPH (International alliance for the protection of heritage in conflict areas), et a mis sur pied un vaste programme (Museums in Yemen: Safeguarding and Archiving Museum Objects) visant à la préservation et à la restauration du patrimoine matériel et immatériel yéménite. Une convention entre les trois partenaires de ce projet (German Archaeological Institute, "DAI" ; CNRS et CEFREPA) a été élaborée en 2021.

Quant au deuxième projet dirigé par Bastien Varoutsikos et intitulé « Yemeni Heritage Recorded: Digitization and Assessment of Endangered Traditional Urban Centers », il a permis de mettre en place un cadre opérationnel sur le terrain, à travers deux régions (Sanaa et Hadhramaut), et de réaliser 12 sessions de formation pour 10 employés yéménites à travers 3 institutions. L'équipe formée a ensuite été le fer de lance pour la collection de plus de 41 000 photos, réalisant ainsi la documentation 3D de 12 sites historiques dans 9 villes du pays. Le principal résultat de cette première phase du projet a été la documentation du patrimoine urbain au Yémen en s'appuyant sur les techniques de photogrammétrie et la mise en place d'une plateforme en ligne pour la visualisation en 3D des données, rendant ainsi leur analyse possible par les chercheurs. Le projet a préalablement créé un programme de formation en ligne sur la photogrammétrie qui a été transféré à deux équipes. Le programme comprend 3 chapitres contenant 10 leçons, réalisées à la fois par des documents PDF et par des leçons en ligne. Le travail s'est concentré sur deux équipes, une à Sanaa avec le SDF (6 personnes), une à Shibam-Hadhramaut avec GOAMM (2) et GOPHCY (2).

Le dernier projet concernant le Yémen et déposé en 2021, en collaboration avec le CEFREPA est intitulé « Against Looting and Illicit Trafficking in Archaeological Heritage in Yemen ». Il vise à aider les autorités yéménites à lutter contre le trafic des objets faisant partie de l'héritage archéologique. L'équipe est constituée de représentants des autorités yéménites (GOAM d'Aden) et de chercheurs spécialistes du patrimoine

ainsi que dans la prévention du trafic illicite qui prospère notamment en temps de guerre. Déposé en 2021, le projet devrait démarrer en 2022.

DIALECTES DU GOLFE : ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Cadre institutionnel : partenariat INALCO – CEFREPA.

Responsables : Luc DEHEUEVELS (INALCO), Jenan BEN SALAMAH (Kuwait Univ. et CEFREPA).

Principaux partenaires : INALCO, CEFREPA

Ce projet a une double ambition : publier un MOOC (Massive open online course) sur les dialectes du Golfe dans le cadre des MOOC langue arabe créés par l'INALCO d'une part, promouvoir et impulser la recherche sur ces dialectes d'autre part, en particulier sur le dialecte koweïtien. Une méthode d'apprentissage du dialecte koweïtien et, à terme, un dictionnaire de l'arabe koweïtien pourraient être publiés (dir. Jenan BEN SALAMAH).

Les missions en France étant impossibles, l'activité s'est déroulée à distance ainsi qu'au Koweït. Les enregistrements nécessaires au MOOC ont été réalisés en décembre 2020 dans un studio koweïtien sous la direction de Jenan BEN SALAMAH. Le power point de présentation est pratiquement achevé ; le travail porte désormais sur la banque d'exercice qui sera proposée aux apprenants.

Par ailleurs, la collecte de données (volet rédactionnel) a été poursuivie.

En liaison avec ces travaux, Jenan Ben Salamah a accepté de faire partie de l'équipe pédagogique du stage intensif d'arabe (spécialisation Golfe), organisé conjointement par le CEFREPA et l'Inalco et qui doit se dérouler du 16 au 27 janvier 2022.

D.1.2 PROJETS TRANSVERSAUX OU INTER UMIFRE

LE CEFREPA FACE À LA PANDEMIE

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) & Frédéric LAGRANGE (Université Paris Sorbonne, CEFREPA), Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA)

Principaux partenaires : UMIFRE du monde arabe (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth) ; Orient XXI.

Projet

Face au fait social total que constitue la pandémie de covid-19, l'équipe du CEFREPA a choisi de se montrer réactive et encourager une réflexion interdisciplinaire. Les sociétés de la péninsule Arabique ont été touchées de façon variable par le virus et les politiques publiques mises en place par les États ont adopté des logiques spécifiques, révélant notamment les recompositions de la place des étrangers ainsi que la diffusion d'un discours technique fondé sur la science. La relégation des acteurs religieux a à cet égard été notable, accentuant un contrôle des espaces d'expression par les États.

Afin de prendre la mesure des recompositions en cours et d'accompagner une réflexion comparative, le CEFREPA a été à l'initiative dès mars 2020 de SOCOSMA (Séminaire d'Observation du Covid-19 dans les Sociétés du Monde Arabe), rencontre scientifique mensuelle inter-UMIFRE. Au cours des 9 séances tenues en 2020 en visioconférence, les six centres de recherche (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth et CEFREPA de Koweït) ont, à travers une organisation tournante pilotée par Laurent Bonnefoy et Frédéric Lagrange, abordé une variété de thématiques (production culturelle en lien avec la pandémie, réforme

de l'Etat, enjeux religieux ou dynamiques rurales). Le succès de cette initiative nous pousse, au terme d'un cycle poursuivi jusqu'en mars 2021 (12 séances au total, en 2020-2021), à étudier les modalités d'un séminaire annuel sur une thématique transversale à définir avec les autres centres de la région.

La pandémie de covid-19 a aussi incité les chercheurs du CEFREPA à favoriser des registres d'écriture réactifs. Le site du centre a rapidement publié des notes de chercheurs de notre réseau s'interrogeant sur les effets de la crise sanitaire sur leurs pratiques professionnelles comme sur leur objet. Il s'agissait à travers ces textes d'entretenir une mémoire. Une sélection de ces dix textes, en français, anglais et arabe, a ensuite été publiée dans la section « Notes et documents » de la revue du CEFREPA, *Arabian Humanities*, afin d'en assurer une meilleure diffusion et pérenniser leur existence. Une identique logique a présidé à la mise en place d'un partenariat avec le média en ligne Orient XXI pour publier une série de cinq textes abordant la pandémie de covid-19 dans la péninsule Arabique, dont certains ont pu être traduits en langue arabe.

SÉMINAIRES DE RECHERCHE CEFREPA

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Équipe de recherche du CEFREPA (Laurent BONNEFOY, CNRS, CEFREPA ; Frédéric LAGRANGE, Université Paris Sorbonne, CEFREPA ; Philippe PÉTRIAT (Université Paris I Panthéon Sorbonne, CEFREPA ; Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA).

Principaux partenaires : UMIFRE du monde arabe (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth) ; Ambassades (SCAC) de France au Koweït et en Arabie saoudite ; universités locales (Gulf University of Science and Technology, GUST ; Kuwait University, etc.) ; Institut français.

Projet

D'une façon générale, les contraintes liées à la crise ont conduit le CEFREPA à s'engager plus encore que par le passé dans les conférences et séminaires en ligne, avec un succès qui au cours de l'année ne s'est pas démenti.

Il a déjà été question (voir ci-dessus) de SOCOSMA (Séminaire d'Observation du Covid-19 dans les Sociétés du Monde Arabe ; 9 webinaires en 2020), rencontre scientifique mensuelle inter-UMIFRE animée depuis Mascate et Abu Dhabi par Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) et Frédéric LAGRANGE Université Paris Sorbonne, CEFREPA).

Frédéric LAGRANGE a aussi piloté depuis Abu Dhabi le séminaire Diwân, organisé tous les mois, notamment à propos des littératures de la péninsule Arabique.

Par ailleurs, un nouveau webinaire a été discuté et mis en œuvre depuis Koweït à partir de la fin de l'année 2020. Intitulé « Islam : histoire et société », il vise à rendre compte des avancées de la recherche, en particulier française, dans le champ islamologique. Début 2021 CEFREPA a obtenu, pour ce faire, un soutien du SCAC de l'ambassade de France au Koweït, auquel il s'est associé pour déposer un projet auprès du « Fonds d'Alembert ». Ce cycle, qui donne lieu à la confrontation et au débat entre des chercheurs français et péninsulaires, se poursuivra à distance et en présentiel (lorsque cela sera possible) en 2022.

Ainsi donc, les séminaires de recherche et de diffusion du savoir du CEFREPA ont pu se développer en se jouant des frontières entre les sept États qu'il couvre, contribuant aussi à valoriser les travaux de ses chercheurs au Yémen. Malgré ses imperfections, la visioconférence est indéniablement un outil que le CEFREPA continuera à utiliser.

D.1.3 LIVRABLES

D.1.3.1 CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE/ SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)		
Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)
16 février 2021	Séminaire SOCOSMA (séance 10), "Equity of Access to Healthcare during the Covid-19 Crisis in Egypt autour des travaux Muhammad Al-Zawawy" (CEDEJ).	Six centres de recherche du monde arabe (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth et CEFREPA de Koweït).
30 mars 2021	Séminaire SOCOSMA (séance 11), « Les migrants au Liban face à la double crise sanitaire et économique », Kamel Doraï (IFPO)	Six centres de recherche du monde arabe (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth et CEFREPA de Koweït).
27 avril 2021	Séminaire SOCOSMA (séance 12), Analyses pluridisciplinaires de la crise Covid-19 en Turquie. (IFEA : Bayram Balci, Philippe Bourmaud et Sümbül Kaya)	Six centres de recherche du monde arabe (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth et CEFREPA de Koweït).
21 février 2021	Cycle de conférences en ligne : Islam – history and society , Dr. Julie Bonnéric (CEFREPA, IFPO) & Dr 'Awwad Al-'ASIRI (Najran University) : "Islam & Christianity in the Gulf (7th-9th) in the light of the last excavations at al-Qusur".	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
4 mars 2021	Dr. Frédéric Imbert (Aix-Marseille Université), Dr. 'Abd al-Hadi al-'Ajmi (Kuwait University) : "The Quran and the Arabic Inscriptions from the First Two Centuries of Islam".	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït

16 mars 2021	Dr. Mehdi Azaiez (UCL) : "New Approaches to the Quran".	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
29 mars 2021	Dr. Philippe PETRIAT (CEFREPA) : « Histoire du pétrole en Arabie saoudite ».	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
7 avril 2021	Dr. Mohammad Ali Moezzi : Le Coran et les historiens	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
12 avril 2021	Dr Ismail Lala & Thorsten Botz: "What is identity in Islam ? The Concept of Huwiyya in Islamic Philosophy"	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
18 mai 2021	Dr. Mehdi Berriah (CEFREPA, Vrije Universiteit) & Yaser Ellethy (Vrije Universiteit) : « Jihad and the historians ».	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
9 juin 2021	Dr. Luc Chantre (CEFREPA, université de Rennes) : « Le pèlerinage à la Mecque à l'époque contemporaine ».	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
23 juin 2021	Dr. Muhammad al-Wuhayb & Dr Ismail Lala (GUST) : "Identity and Islamic philosophy".	CEFREPA Koweït, SCAC de l'Ambassade de France au Koweït
27 janvier 2021	Dr. Delphine Pagès-El Karoui "Cosmopolitan Dubai: Consumption and Segregation in a Global City".	CEFREPA/SUAD Abu Dhabi
25 février 2021	Dr Marion Breteau, "Life course, city course: Local cosmopolitanism seen by youth in Oman"	CEFREPA/SUAD Abu Dhabi
4 mars 2021	Dr. Frédéric Imbert (Aix-Marseille University), "The Qur'an in the Arabic graffiti from early Islam (7th – 8th c. AD)"	CEFREPA/SUAD Abu Dhabi
16 mars 2021	Séminaire mensuel Diwan CEFREPA/Sorbonne Abu Dhabi , A discussion of Kanna, Le Renard and Vora's « Beyond Exception : New Interpretations of the Arabian Peninsula ».	CEFREPA/SUAD Abu Dhabi
5 avril 2021	Culture Made in Arabia: The Arabian Peninsula as a new major player on the Arab cultural scene	CEFREPA/SUAD Abu Dhabi

D.1.3.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (indiquer le nombre)	
Ouvrages publiés par les chercheurs statutaires de l'UMIFRE	6
Articles dans des revues à comité de lecture et chapitres d'ouvrage publiés par les chercheurs de l'UMIFRE à l'exclusion des chercheurs associés	46

Rapport du « pôle éditorial »

Stratégie éditoriale

Les travaux publiés ont été menés dans le cadre de la programmation scientifique du CEFREPA. Les ouvrages sous format papier sont systématiquement publiés dans le cadre d'une copublication, ou par un partenaire du CEFREPA avec le soutien financier du CEFREPA. Les publications électroniques (plateforme OpenEdition du CEFREPA <http://books.openedition.org/cefrepas/>) sont exclusivement gérées par le CEFREPA.

Au regard de la difficulté à faire acheminer les ouvrages imprimés à nos partenaires régionaux, les prochains ouvrages seront, dans la mesure du possible, imprimés au Koweït.

Architecture organisationnelle

Le « pôle éditorial » est coordonné, sous la responsabilité du directeur, par Sylvaine GIRAUD (CEFREPA), basée au Caire. Après son départ à la retraite le 31/08/2021, c'est Dima ASSAD qui est devenue responsable des éditions.

Éric VALLET (Université de Strasbourg) est responsable des Collections du CEFREPA ; Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA, Mascate) est rédacteur en chef de la revue *Arabian Humanities*. Enfin, Mohammed JAZEM (CEFREPA), à Sanaa, est le référent pour les publications en arabe. Ils opèrent en coordination avec la responsable des éditions.

Le Comité d'édition pour les nouvelles publications du CEFREPA qui se prononce sur les propositions de publications est composé des membres du comité de rédaction d'*Arabian Humanities* (<http://journals.openedition.org/cy/1417>).

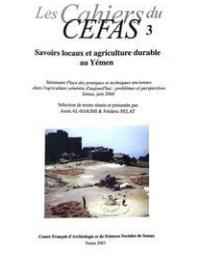
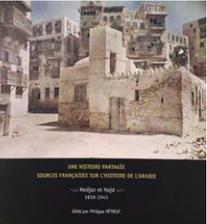
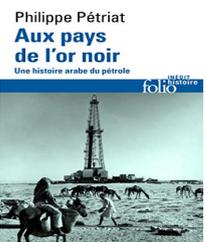
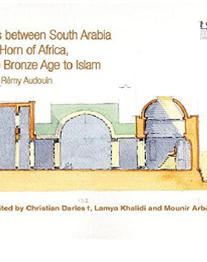
Secrétariat d'édition

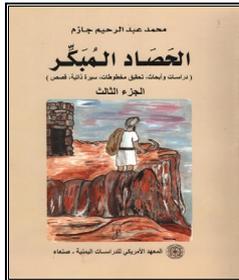
Technicienne en PAO multi-supports, lectrice-correctrice d'édition et secrétaire de rédaction, l'éditrice assure l'ensemble des tâches de l'édition, techniques et administratives, et alimente le site web et les plateformes de diffusion éditoriales sur OpenEdition (<https://books.openedition.org/cefrepas/> pour la collection des publications et sur <http://journals.openedition.org/cy/> pour la revue trilingue *Arabian Humanities*).

Une étroite collaboration entre OpenEdition et l'université de Caen qui assurent les formations à Lodel et Métopes respectivement, permet toujours plus de performances dans l'édition électronique, en particulier en ce qui nous concerne, pour le traitement en langue arabe de la justification à droite, des notes, des caractères spéciaux, de la ponctuation, etc.

Le 18 janvier 2021, Sylvaine Giraud a assisté à une visioconférence sur « Pactols : présentation de l'indexation dans les outils Métopes et valorisation dans l'environnement OpenEdition ». Le tuilage s'est bien déroulé entre l'ancienne et la nouvelle responsable des éditions du CEFREPA.

Parutions 2021 (choix)

 <p>Les Cahiers du CEFAS 3 Savoirs locaux et agriculture durable au Yémen</p>	<p>Frédéric Pelat et Amin al-Hakimi (éds), 2021, Savoirs locaux et agriculture durable au Yémen - Centre français de recherche de la péninsule Arabique (openedition.org) [mise en ligne d'un ouvrage édité en 2003 par le CEFAS dans la collection Cahiers du CEFAS, n° 3 (épuisé)]</p>
 <p>UNE HISTOIRE PARTAGÉE SOURCES FRANÇAISES SUR L'HISTOIRE DE L'ARABIE</p>	<p>Philippe Pétriat, Une histoire partagée : sources françaises sur l'histoire de l'Arabie. Hedjaz et Najd 1839-1943 - Centre français de recherche de la péninsule Arabique (openedition.org) 2021, OpenEdition Books. [mise en ligne d'un ouvrage édité par le CEFAS et paru en 2003 à Beyrouth]</p>
 <p>Philippe Pétriat Aux pays de l'or noir Une histoire arabe du pétrole</p>	<p>Philippe Pétriat, <i>Aux pays de l'or noir. Une histoire arabe du pétrole</i>, Paris, Gallimard, folio, 2021.</p>
 <p>Contacts between South Arabia and the Horn of Africa, from the Bronze Age to Islam In Honor of Remy Audouin</p>	<p>Christian Darles, Lamya Khalidi, Mounir Arbach, <i>Contacts Between South Arabia and the Horn of Africa, from the Bronze Age to Islam - In Honor of Remy Audouin</i>, PUM, 2021.</p>
 <p>Luc Chantre LE PÈLERINAGE À LA MECQUE UNE AFFAIRE FRANÇAISE</p>	<p>Luc Chantre, <i>Le Pèlerinage à la Mecque une affaire française : anthologie de langue française sur le hajj (1798-1963)</i>, Rennes, PUR, 2021</p>
 <p>HAMMAMS À SANAA</p>	<p>Michel Tuchscherer, <i>Hammams à Sanaa</i>, photographies de Nabil Boutros, Paris, Éditions Geuthner, 2021.</p>
 <p>ATLAS HISTORIQUE DU PROCHE-ORIENT ANCIEN</p>	<p>Martin Sauvage (dir), <i>Atlas historique du Proche-Orient ancien</i>, Paris, Les Belles Lettres, 2020.</p>



Muhammad Jazem, *al-Ḥaṣād al-mubakkir*, t.3, Sanaa, American Institute for Yemeni Studies, 2021.

ARABIAN HUMANITIES Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique (<http://journals.openedition.org/cy/>)



Arabian Humanities a publié ses 13e et 14e numéros en 2020. La revue est exclusivement numérique, ouverte à l'international, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais ; semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro.

Le nombre important de propositions d'articles spontanées, a pu justifier le numéro « Varia » n° 13. Le n° 13 de Varia affiche 4 textes en langue arabe, ce qui va dans le sens de l'amélioration de la visibilité de la revue dans la région.

Les autres rubriques de la revue consistent en Notes & Documents, Varia et Lectures (comptes rendus d'ouvrages récents en sciences sociales sur la péninsule Arabique). Les résumés sont traduits en langue arabe, mais sont postés en ligne a posteriori car ils ne peuvent être fournis assez à l'avance pour être traduits et évalués à temps au moment de la publication en ligne d'un numéro de la revue.

Le rédacteur en chef, Laurent BONNEFOY, est assisté par deux comités et une secrétaire de rédaction, qui est la responsable des éditions.

- Le Comité de rédaction a accueilli un nouveau membre en 2021, Ahmed AL-RABAANI, directeur de l'Omani Studies Center (Université Sultan Qaboos). La réunion du Comité de rédaction annuel s'est tenu le 13 janvier 2021 en visioconférence.
- Le Comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. Des relecteurs extérieurs sont également sollicités pour des évaluations en double aveugle. Leur nom apparaît sous forme de liste pour chacun des numéros de la revue sur <http://journals.openedition.org/cy/2102>.

La revue bénéficie d'un soutien financier du CNRS (2 000 € pour l'année 2021) qui a été utilisée en totalité pour la rémunération d'une relectrice de l'anglais, Claire Ruben, et d'un traducteur en langue arabe, Khaled Mahsan. Les dépenses de traduction des résumés sont désormais assumées par le projet OpenTraduction, décrit plus haut.

Il n'y a pas eu de parution en 2021, en raison des lenteurs engendrées par la crise sanitaire d'un côté, et du départ à la retraite de Sylvaine Giraud et son remplacement par Dima Asad d'un autre côté. Les n° 15 et 16 paraîtront en 2022.

Statistiques de fréquentation de la revue *Arabian Humanities* (source : *OpenEdition*)

Résumé du trafic « vu »

Année	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
2019	<=131 766	165 310	278 814	278 984	10.64 Go

2020	<= 165 091	196 952	667 926	668 066	29.42 Go
2021	<= 204 645 Valeur exacte indisponible en vue 'annuelle'	241 529 1.19 visites/visiteur	351 418 1.45 Pages/Visite	353 768 1.46 Hits/Visite	17.69 Go 76.79 Ko/Visite

La France, les États-Unis, et l'Allemagne sont dans l'ordre les pays qui ont le plus consulté *Arabian Humanities* en 2021, alors qu'en 2020, le classement était le suivant : le Yémen, l'Arabie saoudite et les États-Unis (la France étant en 4^e position). Les statistiques montrent, d'un côté, que la revue du CEFREPA attire de plus en plus l'intérêt des chercheurs français, et peuvent être interprétées, d'un autre côté, comme une forme d'internationalisation de la revue après avoir été cantonnée dans la région de la péninsule Arabique.

D.2 FORMATION

D.2.1 <u>BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE</u>		
Nombre de places assises et surface	70 m2. 12 places (capacité doublée cette année grâce à des aménagements).	
Nombre approximatif de volumes, périodiques vivants, documents, manuscrits, autres	<p>- Les 8 000 à 10 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. Ils ont été déplacés en nov. – déc. 2020 de l'Institut français du Yémen à l'Ambassade de France au Yémen.</p> <p>- Au Koweït, la bibliothèque comprend déjà environ 2100 ouvrages dans une salle de 70m2 + quelques cartes (cartothèque prévue). La bibliothèque ne dispose pas de personnel dédié.</p>	
Fréquentation	Nombre d'inscrits	Consultation libre. Pas d'inscription.
	Fréquentation annuelle	Ouverture récente (décembre 2021).

Commentaires du tableau ci-dessus (spécificités et atouts de la bibliothèque ; améliorations éventuelles à apporter, etc.) :

La bibliothèque en caisse à Sanaa est précieuse : fonds unique, inaccessible.

La bibliothèque du Koweït comporte déjà une collection d'ouvrages en arabe et dans des langues occidentales introuvables en Europe. Elle a bénéficié de plusieurs dons (Yves CALVET en 2017, Centre de recherche koweïtien en 2018-2019). L'objectif est d'en faire un centre de ressources spécialisé sur le Koweït d'une part, sur l'ensemble de la péninsule Arabique d'autre part, en y intégrant des ouvrages nombreux publiés dans la péninsule Arabique et introuvables (ou difficiles d'accès) en France et en Europe. Une telle ambition dépend évidemment des ressources financières de l'UMIFRE. 300 ouvrages sur le Sultanat d'Oman (histoire, archéologie, géographie, etc.) ont été acquis récemment, et ils viendront enrichir la bibliothèque du Centre.

La bibliothèque souffre toutefois d'un catalogage lent du fait de l'absence d'un personnel dédié. Des stagiaires assurent le catalogage, le classement (débuté mi 2017) et l'accueil du public. Pour l'heure, le budget du CEFREPA ne permet pas d'envisager le recrutement d'un tel personnel. En 2021, le CEFREPA a eu une stagiaire, Justine CLÉMENT, qui a établi une base de données, recensant les thèses de doctorat portant sur la péninsule Arabique.

Un premier travail contient une grande partie des thèses anglophones, en Histoire, sur la péninsule Arabique (349 thèses soutenues entre 1963 et 2020). Les thèses sont organisées par grandes époques historiques, et sont ensuite classées par date de soutenance, auteur et aire géographique concernée. Un tableau statistique est disponible à la fin du document, afin d'observer les grandes tendances. Ce travail a été réalisé grâce aux données disponibles sur les sites Ethos (British Library) ; South African National ETD Portal ; Library and Archives Canada ; OATD (OAccess Thesis and Dissertations) ; NDTLD Global ETD Search et New Zealand research.

Une seconde base de données recense une grande partie des thèses françaises sur la péninsule Arabique (460 thèses) soutenues entre 1985 et 2020 ainsi que celles en cours de préparation (88 thèses), depuis 2007. Les thèses sont d'abord classées par année de soutenance ou par date de première inscription en doctorat (pour celles en cours de préparation), puis par auteur, par discipline et finalement par aire géographique concernée. Un tableau statistique est disponible à la fin du document, afin d'observer les grandes tendances. Ce travail a été réalisé grâce aux données disponibles sur theses.fr.

D.2.2 ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS

Nom Prénom	Thématiques de recherche	Participation à la vie scientifique de l'UMIFRE (organisation d'évènements etc.)
<u>Pas de POSTDOCTORANTS en 2021</u>		
<u>DOCTORANTS en 2021</u>		
Rémi PERROGON	Commerce maritime en péninsule Arabique : Analyse céramique des occupation littorales et insulaires du 7ème au 13ème siècle.	Axe 1 du Quinquennal du CEFREPA. Participation à des missions archéologiques avant la fermeture des frontières ; podcast (série CEFREPA Talks, déc. 2021 à sur ses travaux (en anglais).
Ali MANOUBI	Langue hobyott. Axe 4 du Quinquennal du CEFREPA.	Recherches de terrain. Participation à des manifestations scientifiques dans le cadre de l'ANR ALMAS basée au CEFREPA.

Commentaires du tableau ci-dessus :

La pandémie a considérablement réduit les mobilités des étudiants boursiers du CEFREPA. Les doctorants sont systématiquement impliqués dans la vie de l'unité, mais leur nombre a baissé en 2021. Une page Facebook « Doctorants du CEFREPA » a été créée et est animée par les doctorants et un ancien doctorant (Fabien LESGUER, archéologue). L'atelier doctoral qui devait se tenir en 2021 au Koweït a dû être annulé et reporté.

D.2.3 ANCIENS DE L'UMIFRE

La liste qui suit n'est pas exhaustive : les archives de l'UMIFRE sont restées à Sanaa. La quasi-totalité des anciens de l'UMIFRE y sont chercheurs associés. Voir la liste actualisée sur le site du CEFREPA : <http://CEFREPA.cnrs.fr/spip.php?article32>.

Anahi ALVISO-MARINO, EUR ArTeC.
Mounir ARBACH, CNRS, UMR 5133.
Laure ASSAF, Univ. New York Abu Dhabi.
Laurent BONNEFOY, CNRS, CEFREPA.
Claire BEAUGRAND, Univ. d'Exeter.
François BURGAT, CNRS.
Sylvaine CAMELIN, Université Paris 10.
Julien CHARBONNIER, Archaïos.
Nahida COUSSONNET.
Rémy CRASSARD, CNRS, CEFREPA.
Marie-Christine DANCHOTTE, archéologue.
Blandine DESTREMAU, CNRS, IRIS EHESS.
Renaud DETALLE, OHCHR.
Julien DUFOUR, ENS ULM.
Juliette HONVAULT, CNRS, IREMAM.
Frédéric Lagrange, Université Paris IV.
Jean LAMBERT, Musée d'histoire naturelle.
Éric MERCIER, Ingénieur des mines et en informatique ; géographe ; Université de Tours(décédé en 1996).
Franck MERMIER, CNRS.
Michel MOUTON, CNRS, IFPO.
Jérémy SCHIETTECATTE, CNRS, UMR 8167.
Marine POIRIER, MEAE, CEDEJ.
Christian ROBIN, CNRS, Institut de France.
Maho SEBIANE, CRAL EHESS / CREM – LESC.
Matthias SKORUPKA, Muséum d'Histoire naturelle, UMR 7209.
Roman STADNICKI, Université de Tours.
Hélène THIOLLET, CNRS, CERI SciencesPo.
Michel TUSCHERER, Université Aix-Marseille, IREMAM.
Eric VALLET, Université de Strasbourg.
Abbès Zouache, CNRS/CIHAM/IFAO.

E PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

E.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT

Modalités de travail avec les Ambassades

Le CEFREPA collabore avec l'ensemble des Ambassades de la péninsule Arabique. C'est tout particulièrement le cas de l'Ambassade de France au Koweït et de celle de France au Yémen, à laquelle le CEFREPA est toujours administrativement rattachée.

Les relations avec l'Ambassade de France au Yémen sise à Riyad se sont considérablement renforcées depuis septembre 2021. Le CEFREPA fait pleinement partie de son équipe ; les relations avec l'Ambassadeur et l'équipe présente à Riyad sont très fréquentes, par téléphone et/ou par mail. Il en va de même avec l'équipe en charge de l'Institut français du Yémen, en sommeil au Yémen et dirigé depuis Paris par Pascal LEMAIRE. Le CEFREPA et son chercheur yéménite basé à Sanaa constituent un relais permanent pour l'IFY.

Les relations avec l'Ambassade de France au Koweït, où l'UMIFRE est installée dans une antenne depuis 2016, sont très suivies et très étroites. Les Ambassadeurs successifs ont soutenu le CEFREPA avec constance. Les relations entretenues avec le SCAC et l'Institut français du Koweït (IFK) sont tout aussi constantes. En 2021, le SCAC a continué à soutenir le CEFREPA, à hauteur de 16500 euros, en plus d'une subvention du fonds d'Alembert. Le cycle de conférences « Islam : histoire et sociétés » est organisé en partenariat avec l'Ambassade de France au Koweït. Les services de communication du CEFREPA, de l'IFK et de l'Ambassade travaillent ensemble afin d'assurer une bonne visibilité aux actions conduites à propos de la recherche française et de l'image de la France dans les pays du Golfe.

Le directeur participe aux réunions de service ainsi qu'aux autres réunions mobilisant les « chefs de service ». Il entretient des relations très suivies avec l'Ambassadeur, la chancellerie, et les autres services de l'Ambassade. Un membre du CEFREPA participe aux réunions de la Commission de sécurité créée à l'automne 2017.

Les relations sont aussi très suivies et se sont même approfondies en 2021 avec les Ambassades de France en Oman, aux Émirats arabes unis, en Arabie saoudite et au Bahreïn. Vu l'impossibilité pour le directeur de se rendre dans ces pays en 2021, elles ont eu lieu au téléphone, sous la forme de réunions virtuelles et par des échanges de courriels. Les chercheurs et doctorants en résidence ou temporairement présents dans ces pays sont toujours en contact avec les SCAC. Lors de la fermeture des frontières, les évacuations nécessaires ont pu ainsi être réalisées sans difficulté (en particulier en Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis).

Le CEFREPA organise aussi régulièrement ses interventions dans les autres pays de la péninsule Arabique en lien avec les postes, plus précisément avec les SCAC.

Modalités de travail avec le département

Les relations sont très suivies avec la DGM, dont le CEFREPA apprécie le soutien. Il est aussi en lien avec ANMO sur différents dossiers.

E.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

E.2.1 EVENEMENTS / COLLOQUES / DEBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC. (CALENDRIER DE L'ANNEE ECOULEE, NOMBRE DE PARTICIPANTS, PARTENAIRES ETC.)

Manifestations scientifiques (colloques, journées d'étude, etc.) et de diffusion du savoir : pour la liste complète voir *supra*, Tableau D. 1. 3. Nous reproduisons ici une sélection.

- 1) Colloque *Culture Made in Arabia, The Arabian Peninsula as a New Major Player on the Arab Cultural Scene*, en format distancié, 6-7-8 avril, 34 intervenants dont 4 keynotes (Frank Mermier, Tarek El Ariss, Walter Armbrust, Sultan Al Qasemi).
- 2) Workshop intitulé « Jihad in Medieval Islam. Texts, theories, and practices (7th-14th c.) », à l'Ifao, Le Caire, le 11 octobre 2021.
- 3) Journée d'études : La liberté humaine en islam classique. Approches plurielles, en collaboration avec Amal Belkamel (EPHE) et Pierre Lory (EPHE). Partenaires : École Pratique des Hautes Études, UMR 8584 Laboratoire d'étude des monothéistes (LEM), 7, 21 octobre ; 4, 18 novembre, 2021.
- 4) Exposition « Enfance au Yémen de 1950 à nos jours », octobre 2021 (<https://www.mmsh.fr/expos/enfances-yemen/apropos.html>).

E.2.2 SITES INTERNET / RESEAUX SOCIAUX / BLOGS ETC.

Site internet du CEFREPA : <http://CEFREPA.cnrs.fr>. Le site du CEFREPA a été remodelé/toiletté/actualisé (nouvelles rubriques, etc.) en 2021. Le site est incrémenté désormais dans les trois langues de travail du CEFREPA (français, arabe, anglais). Un projet de création d'un nouveau site devrait voir le jour en 2022.

Site des éditions en ligne du CEFREPA : <http://books.openedition.org/CEFREPA/>
Site des revues en ligne du CEFREPA : <http://cy.revues.org/>

Réseaux sociaux : les réseaux sociaux sont un instrument de communication important dans l'Orient arabe. En conséquence, le CEFREPA a investi les réseaux sociaux en octobre 2017. Une page et un compte Facebook ont été créés, ainsi qu'un compte Instagram et un compte twitter. Ils sont alimentés en anglais et en arabe. Ils sont strictement utilisés en tant que relais d'informations.

Facebook : <https://www.facebook.com/CEFREPAkoweit/> (page).
<https://www.facebook.com/direction.CEFREPA.5> (compte).

Instagram : @CEFREPA.cnrs Twitter : @CEFREPA_CNRS

Le CEFREPA diffuse aussi ses séminaires sur YouTube où il dispose d'une chaîne avec 128 abonnés :

[CEFREPA - YouTube](#)

E.2.3 PRESENCE DANS LES MEDIAS LOCAUX / NATIONAUX / INTERNATIONAUX (INTERVIEWS, ARTICLES, TRIBUNES ETC.)

Les médias locaux les plus suivis sont les réseaux sociaux, en particulier Instagram et, dans certains pays, Facebook. Ils sont des relais essentiels dans la péninsule Arabique.

Les manifestations en présentiel du CEFREPA sont aussi relayées dans la presse koweïtienne et/ou péninsulaire, qui sont très familiers des activités du CEFREPA.

E.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

E.3.1 PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITES LOCALES ET DES PAYS DE LA ZONE DE COMPETENCE

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
Koweït	<p>Conseil National pour la culture, les arts et les lettres (NCCAL). Convention. Nombreuses collaborations. 2018 : 1 colloque international (90 000 Eu ; mission archéologique de Failaka (120 000 Eu) ; Prehistoric Survey (en cours). Une convention a aussi été signée pour la rédaction de l'<i>Histoire globale du Koweït</i> (12 000 Eu + frais d'impression).</p> <p>Dār al-āṭār al-islāmiyya. Conférences ; expertise tissus et métaux. Nouveau partenariat : Kuwait University. Organisation de séminaires. GUST (Gulf University) et American University of Kuwait : conférences, séminaires.</p>
Yémen	<p>GOAM Taëz, GOPHCY, Université de Taëz : projet sur le patrimoine yéménite.</p> <p>GOAM Sanaa, GOPHCY, SFD : projet sur la numérisation de la vieille ville de Sanaa.</p> <p>Noter que les partenaires yéménites ne sont pas susceptibles de participer aux financements, qui sont apportés par d'autres partenaires (WMF, British Council, UNESCO).</p>
ÉAU	<p>Principal partenaire : SUAD. MOU signé en 2019.</p> <p>Partenariat ponctuel : New York University Abu Dhabi.</p>
Qatar	<p>MOU signé en mars 2019 avec la Qatar National Library (projet archives).</p> <p>Partenariat ponctuel : Qatar University, Doha Institute.</p>
Sultanat d'Oman	<p>Sultan Qaboos University (Omani Studies Center) qui accueille en résidence le chercheur et le doctorant du CEFREPA en Oman, Laurent BONNEFOY (remplacé par Mounir ARBACH) et Ali MANOUBI (doctorant ANR ALMAS). L'université procure tous les moyens matériels (bureau, etc.).</p> <p>Antiquités omanaises.</p>
Arabie saoudite	<p>Saudi Commission for Tourism & National Heritage (SCTH).</p> <p>Accord ancien avec le King Faysal Center for Research and Islamic Studies (il s'agit de la véritable porte d'entrée du CEFREPA pour l'accueil de ses chercheurs et doctorants).</p> <p>Partenariats ponctuels avec des universités saoudiennes (Najrān, etc.).</p>
Bahreïn	<p>BACA (autorité de la culture et des Antiquités) : accueil de post-doctorants (logement à titre gracieux). Relations ponctuelles avec l'université du Bahreïn.</p>

E.3.2 PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITES OU LABORATOIRES FRANÇAIS, EUROPEENS OU INTERNATIONAUX

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
Liban	IFPO : projets éditoriaux ; programme commun (« La guerre... »). SOCOSMA.
Égypte	IFAO : projet scientifique commun à l'IFPO, au CEFREPA et à l'IFAO (« La guerre... ») ; projet éditorial (revues).
Arabie saoudite et France	Chaire de dialogue et de cultures. Projet éditorial. AFALULA

France	IREMAM : partenaire du CEFREPA sur plusieurs projets
France	UMR 8167 Orient et Méditerranée : partenaire du CEFREPA sur plusieurs projets (cf. <i>supra</i> , « Axes de recherche »).
France	Université Paris I Panthéon Sorbonne. Relations suivies.
France	UMR 5133 ArchéOrient : partenaire du CEFREPA sur des projets archéologiques.
France	INALCO : convention signée en 2019. Partenaire du CEFREPA sur les projets linguistiques.
Péninsule Arabique	Le CEFREPA a des liens avec la grande majorité des universités publiques et privées de la péninsule Arabique. Elles sont très suivies (exemple : Université du Koweït, Université Sultan Qaboos, etc.) ou ponctuelles (exemple : Qatar University ; universités saoudiennes).
International	Relations suivies avec les universités et les institutions culturelles/scientifiques yéménites et/ou étrangères (GOAM, GOPHCY, Université de Taëz, DAI, etc.) Relations ponctuelles avec les universités anglo-saxonnes investies dans la péninsule et/ou les études sur le Golfe (Exeter ; etc.). Relations anciennes réactivées en 2020 avec le DAI (projet sur le Yémen).

L'expertise et le savoir-faire du CEFREPA sont reconnus dans la péninsule Arabique ; d'ailleurs, il y est sur-sollicité. Les nombreux partenariats institutionnels au Yémen, longtemps mis en veille, ont été relancés depuis 2018 (GOAM, GOPHCY, SFD, Université de Taëz, etc.) du fait des projets que le CEFREPA y mène (voir *supra*, projets sur le patrimoine yéménite) et de son rayonnement. Au Koweït, ses activités s'inscrivent dans le cadre de l'accord bilatéral signé entre les autorités koweïtiennes et le MEAE le 21 octobre 2015. Au Koweït comme dans les autres pays de la péninsule Arabique, le potentiel de coopération scientifique et universitaire est important mais les temps de formalisation sont très lents pour des raisons diverses (frilosité ; bureaucratie ; etc.). Les relations interpersonnelles sont fondamentales pour faire aboutir les projets.

E.3.3

PERSONNALITES D'ENVERGURE INVITEES SUR LE BUDGET DE L'UMIFRE OU SUR AUTRES BUDGETS

Toutes les manifestations scientifiques et/ou de diffusion du savoir impliquent des personnalités d'envergure. En 2021, aucune n'a pu se déplacer ; les manifestations ont eu lieu en distanciel.

E.3.4 **MISSIONS DE L'EQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION (DIRECTION, CHERCHEURS)**

<u>MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION</u>	
Très peu de mission ont pu être réalisées en 2021 du fait de la restriction des mobilités consécutive à la crise induite par la COVID-19	
Philippe Pétriat	Istanbul du 6 au 13 décembre 2021 ; travail sur les archives ottomanes à la bibliothèque de la Süleymaniye.

F **PROSPECTIVE (2-3 PAGES)**

F.1 **STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (EVOLUTION DES AXES DE RECHERCHE, NOUVELLES ACTIVITES SCIENTIFIQUES PROGRAMMEES OU ENVISAGEES ETC.)**

Avec l'achèvement de l'été 2021, le CEFREPA a vu partir A. Zouache, son ancien directeur qui a occupé le poste en 2017, et qui a œuvré à installer durablement le Centre au Koweït en nouant des relations fortes avec les institutions locales, et en rayonnant, à partir de cette base, sur l'ensemble de la péninsule Arabique. Grâce à l'énergie qu'il a déployée durant quatre ans, le renforcement du rôle régional du CEFREPA s'est matérialisé par la mise en place d'une antenne à la Sorbonne Abu Dhabi d'un côté et à l'Omani Studies Center de l'université Sultan Qaboos, d'un autre côté. En plus de la consolidation de la présence régionale du CEFREPA, il faut lui savoir gré aussi d'avoir renforcé les sciences humaines et sociales, tout en préservant la place de choix occupée par l'archéologie dans les activités de l'Umifre.

La stratégie scientifique à élaborer sur le moyen et long terme devrait profiter des acquis réalisés en ce qui concerne les deux niveaux mentionnés, et exploiter les dynamiques mises en place afin de faire rayonner davantage la recherche et l'expertise françaises dans la région. La dimension régionale du CEFREPA est désormais illustrée par sa présence physique au Yémen (via son chercheur ADL), au Koweït (où il est actuellement basé), aux EAU (bureau à SUAD) et en Oman (bureau à disposition à l'Omani Studies Center de l'université Sultan Qaboos). Cette situation sera consolidée par la perspective de l'ouverture d'une antenne en Arabie Saoudite qui fait l'unanimité depuis deux ans, et qui est soutenue par les tutelles (MEAE, CNRS) ainsi que par l'Ambassade de France à Riyad. En outre, le partenaire avec lequel le projet d'une convention a été entamé (AFALULA) a clairement confirmé sa volonté de mettre à disposition du CEFREPA des locaux, et s'est montré ouvert au financement éventuel de chercheurs en résidence. 2022 sera donc une année décisive en la matière et permettra de charpenter solidement l'organigramme administratif du Centre ainsi que ses futures activités scientifiques. Cela permettra

aussi, toujours dans la perspective d'être reconnu par les acteurs régionaux de la recherche comme un interlocuteur incontournable, de se consacrer plus tard au renforcement des activités au Bahreïn et au Qatar, aujourd'hui quasiment inexistantes en dehors de quelques collaborations ponctuelles.

Le rappel de ces éléments est important pour étudier la stratégie scientifique sur le long terme. En effet, la présence du CEFREPA au Koweït depuis sept ans, et la renommée dont il jouit auprès de ses partenaires institutionnels et privés devrait conduire à considérer ce pays comme la base à partir de laquelle il est possible d'opérer dans l'ensemble de la région. Une vision stratégique va de pair avec une stabilité territoriale, ce qui implique la nécessité de déployer l'énergie dont dispose l'Umifre, non pas pour être de nouveau relocalisée, ce qui se traduirait par des années d'adaptation en vue d'un nouveau démarrage, mais pour permettre à l'actuelle direction de développer en profondeur ses actions après cette phase de stabilisation au Koweït portée par Michel Mouton et Abbès Zouache. Seul ce choix permettra à la programmation scientifique et aux orientations de recherche déjà fixées il y a quelques années, de donner enfin leurs fruits.

L'amélioration des conditions de l'utilisation de la Bibliothèque du CEFREPA constitue de ce point de vue-là un aspect stratégique, puisque c'est cet espace de lecture et d'accès aux livres qui doit représenter pour les chercheurs français et autres, l'une des principales raisons de la fréquentation d'un Centre de recherche. Toutefois, une partie importante des livres spécialisés sur la péninsule Arabique, notamment sur le Yémen, est encore stockée à Sanaa. Les faire venir enrichirait considérablement le fonds en cours de constitution qui se trouve à Koweït City, et permettrait de lancer un catalogage systématique du fonds, en lien, idéalement, avec la création d'un poste de bibliothécaire. Ce projet impliquerait aussi la nécessité de voir s'agrandir les locaux actuels du CEFREPA où l'espace utile est assez réduit, comme en témoigne l'exemple de la bibliothèque actuelle qui est aussi utilisée comme salle de séminaires et de conférences ainsi que comme bureau occupé par la responsable des éditions.

Cette logique de consolidation géographique et d'intégration des acteurs locaux et régionaux de la recherche est le seul moyen dont dispose le CEFREPA pour réaliser sa vocation, celle de couvrir les sept pays de la péninsule Arabique dans les domaines des SHS. Le changement de nom qui a été effectif début 2021 traduit l'ambition de répondre à cette vocation, lui qui était centré sur le Yémen pendant de nombreuses années, et qui se limitait quasiment à l'archéologie. Cette transformation s'inscrit dans un contexte où les sociétés de la péninsule Arabique connaissent des bouleversements profonds : élaboration de visions futures pour les modèles du vivre ensemble et de l'organisation de l'espace urbain ; redécouverte du patrimoine antique et de ses richesses ; redéfinition des identités historiques et sociales. Ces changements sont le moteur de l'évolution de nombreuses disciplines comme l'histoire, l'anthropologie et la science politique. D'autres disciplines comme les arts et les lettres sont de plus en plus reconnues par certains acteurs institutionnels régionaux qui ne leur prêtaient pas beaucoup d'importance, et elles jouissent aujourd'hui d'une audience que renforce la prise de conscience du rôle déterminant de la culture et de l'interculturel dans le monde d'aujourd'hui.

Les axes de recherche du CEFREPA devraient donc évoluer afin de répondre à ce contexte et pour saisir l'occasion d'un positionnement immédiat par rapport aux demandes émanant des acteurs locaux de la recherche dans les sept pays qu'il couvre. Pour ce faire, un cinquième axe sera créé afin de donner plus de visibilité aux langues et littératures de la péninsule Arabique, alors que les axes aujourd'hui présents connaîtront quelques modifications au niveau de leurs contenus. Il sera, par exemple, question de mettre l'accent dans l'Axe 3 (Espaces et mobilités) sur les arts visuels dans les pays du Golfe, en lien avec le développement vertigineux des

galeries d'art contemporain, et la demande croissante de l'expertise française, notamment dans le domaine des musées et de la patrimonialisation.

L'axe 4 consacré aux « savoirs, patrimoines et identités » sera lui aussi remodelé en fonction des exigences imposées par le développement des activités liées au patrimoine matériel et immatériel dans la péninsule Arabique. L'intérêt pour la préservation de la culture orale (musicale, poétique et artistique), la présence d'un soutien actif à la restauration et la préservation des monuments antiques et médiévaux, la conservation du patrimoine textuel médiéval par la numérisation et la formation de corpus électroniques : toutes ces activités témoignent des enjeux que présente aujourd'hui le patrimoine au sein de la péninsule Arabique, aussi bien dans ses dimensions culturelles et identitaires que pour les aspects économiques et touristiques. Le CEFREPA accompagnera donc cette dynamique de l'intérêt pour le patrimoine en analysant ses différentes formes et en recourant aux savoirs critiques qui permettraient d'en apprécier la juste valeur.

En plus du renforcement et de la restructuration apportés à certains axes, deux thématiques transversales seront proposées dans le cadre du prochain quinquennal (2022-2026), en lien avec l'important développement récent des études sur l'islam et de la création de l'Institut Français d'Islamologie (IFI) :

Axe 1: La péninsule Arabique entre l'Antiquité tardive et le début de l'Islam. Il s'agit de croiser les données archéologiques et textuelles (travaux des islamologues) pour produire des études permettant une meilleure connaissance des sociétés et des contextes religieux de l'Arabie, au moment de la naissance de l'islam.

Axe 2: Renouveau de la pensée religieuse en islam. C'est un axe qui vise à faire connaître les travaux de penseurs contemporains qui inaugurent de nouvelles lectures du Coran, de la tradition ou des corpus religieux (exégèse, hadith, kalâm, mystique).

Ces deux axes transversaux s'inscrivent dans le prolongement du séminaire « Islam : histoire et société » réalisé en 2021, et profiteront des moyens (contrats doctoraux, postdocs, etc.) qui seront mis en place par l'IFI afin de promouvoir la recherche française sur l'islamologie.

Avec la réalisation, pour la première fois, d'un stage intensif d'arabe au Koweït en janvier 2022, le CEFREPA devrait s'orienter aussi vers la formation avancée en langue arabe, avec une spécialisation sur le Golfe qui met l'accent à la fois sur ses particularités dialectales et ses spécificités culturelles. Destiné à accompagner les étudiants désireux d'avoir des formations de haut niveau ou de passer des concours de recrutement exigeant une bonne maîtrise de l'arabe, ce stage devrait constituer, sur le long terme, une offre constante pour les niveaux avancés (actuellement B1 et plus tard, un niveau C1 sera rajouté). La collaboration avec l'Inalco et la présence d'une enseignante koweïtienne (Jenan Ben Salamah) qui participe aux programmes de recherche de l'Inalco et du CEFREPA est un gage de réussite pour une telle entreprise.

F.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

À l'heure où ce rapport est rédigé, les restrictions sanitaires qui ont pesé pendant deux ans sur les activités de recherche se sont assouplies, créant un contexte de retour à la situation de l'avant Covid-19. Il est donc possible, tout en restant prudent, de s'engager dans une programmation scientifique aussi ambitieuse que réaliste.

- 1) Du 16 au 27 Janvier 2022 : stage intensif d'arabe, spécialisation Golfe arabe, niveau B1, en partenariat avec l'Inalco.
- 2) 22 mars 2022, «Oman: An Archeological Paradise. Workshop and Conference », en collaboration avec le SCAC de l'Ambassade de France à Oman.

- 3) 17 Mai 2022-30 juin 2022 : dans la cadre de la célébration des 60 ans d'amitié franco-koweïtienne, Exposition « France-Koweït » à la National Library, à partir des archives de la Courneuve et de Nantes, ainsi que des documents de l'INA. Conférence de J-P. Filiu dans le cadre de cette manifestation.
- 4) 20-24 septembre, participation au Forum « Insâniyyât », Tunis ; panel : « Dynamiques récentes de la recherche et transformations des champs des savoirs dans la Péninsule Arabique » avec 7 conférences de chercheurs du CEFREPA.
- 5) 2-4 octobre 2022 : colloque annuel de la mission archéologique à Koweït City, en collaboration avec le NCCAL : « Material culture in the Arabian Peninsula and the Gulf during Late Antiquity/Early Islamic periods (Pottery, glass, stone, metalwork, stuccos, shellwork and textiles) », organisé par Julie Bonnéric, Rémi Perrogon, Sultan Al-Duwaish et Hamed Al-Mutairi.
- 6) 20 octobre 2022 : colloque à Al-Ula consacré à la célébration des 20 d'archéologie française en Arabie saoudite, en collaboration avec AFALULA et l'Ambassade de France en Arabie saoudite.
- 7) 20-25 novembre 2022 : « Autour des fables de *Kalila et Dimna* », série de manifestations scientifiques et culturelles organisées dans le cadre du lancement du nouvel Axe 5 du CEFREPA : « Langues et littératures de la péninsule Arabique ». Lancement d'un partenariat avec la BNF sur les manuscrits arabes.
- 8) 4-6 décembre 2022 : Workshop sur les arts visuels dans la péninsule Arabique.

Les cycles de conférences se tiendront en présentiel ou sous la forme de webinaires à un rythme hebdomadaire (Les mardis du CEFREPA). Un autre séminaire mensuel, Diwân, est assuré par Élisabeth Vauthier à l'antenne de SUAD.

F.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

Partenariats

Le CEFREPA doit continuer sa politique de recherche de partenariats qui assureraient, au moins en partie et vu les moyens réduits dont dispose le Centre, l'animation de la recherche sur place. Cette politique fonctionne bien au Koweït : avec le NCCAL (pour l'archéologie et les éditions), le CRSK (le travail sur les archives et l'organisation de l'exposition sur les relations franco-koweïtiennes), la GUST (séances communes des séminaires respectifs des deux institutions), et l'Université du Koweït (notamment avec le département d'Histoire et de Philosophie). Ce modèle devrait être transposé, dans la limite du possible, aux pays dans lesquels le CEFREPA dispose d'une antenne (EAU et Sultanat d'Oman). Il en sera de même en Arabie saoudite, avec le projet de l'ouverture d'une antenne. Les partenaires concernés avec lesquels les discussions sont en cours sont, côté français, Afalula et Archaios et, côté saoudien, la RCU, le Kingdom Institute, l'Université King Saud, Département de l'héritage et du tourisme, et le King Faisal Center for Research and Islamic Studies pour ce qui concerne l'islamologie notamment. Des rencontres doivent avoir lieu en 2022 afin de concrétiser les partenariats par des conventions et des accords entre le CEFREPA et ces institutions.

Cofinancements

Le CEFREPA continuera à répondre, lorsque pertinent et réaliste, aux appels d'offres européens ou internationaux.

Le potentiel de cofinancements sur projets est réel dans la péninsule Arabique. L'époque des mono-financements est révolue ; les projets portés par le CEFREPA sont

très majoritairement financés par ses partenaires. C'est pourquoi il a pu, pour l'heure, assumer son expansion. La stratégie mise en œuvre sera poursuivie.

Il en va de même concernant la politique éditoriale du CEFREPA : elle est basée sur la co-publication d'ouvrages en réalité essentiellement financés par un ou des partenaires. La traduction en arabe notamment devrait s'intensifier afin de répondre aux besoins de faire connaître la qualité des travaux menés par les chercheurs français dans la péninsule Arabique.

Cette politique devrait se baser, en partie au moins, sur les ressources électroniques qui sont moins coûteuses que les publications papier, par ailleurs difficiles à faire acheminer jusqu'au Centre, en raison de la présence de comités de censure. Si les collaborations de co-édition avec d'autres institutions (l'IFPO, Geuthner, l'IFAO) devraient continuer, l'idéal est de recourir au modèle le plus viable et le plus efficace qui est celui de l'OpenEdition, avec tirage papier en nombre limité (à la demande) au Koweït.

F.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REPLACEMENTS A PREVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTE LOCALEMENT ETC.)

Recherche :

L'année 2021 aura été celle des changements au niveau de la structure administrative du CEFREPA, avec l'arrivée d'un nouveau directeur en octobre 2021, le départ de l'ancienne éditrice et son remplacement par Dima ASSAD, le recrutement d'une nouvelle assistante de direction, Farah Mourad, le remplacement de Laurent Bonnefoy à l'université Sultan Qaboos par Mounir Arbach et de Frédéric Lagrange à l'Antenne de SUAD par Elisabeth Vauthier. Enfin, le chercheur en délégation au Koweït, Philippe Pétriat, devrait partir au tout début 2022 et son remplacement ne pourra être assuré, au mieux, qu'à la rentrée de la prochaine année universitaire (septembre 2022). L'évolution à prévoir en termes de recrutement concerne donc ce poste au Koweït, indispensable pour le pilotage de la recherche avec le directeur qui est, de fait, le seul chercheur présent au Centre à Koweït City, mais dont les responsabilités ne lui permettent pas de s'y consacrer de manière régulière. A ce propos, le point soulevé à plusieurs reprises dans les rapports précédents, à savoir la création d'un poste de chercheur local basé au Koweït reste d'actualité. En attendant, l'actuelle direction mise sur la possibilité d'obtenir des postdocs, grâce notamment aux postes qui seront offerts à partir de 2022 dans le cadre de la création de l'Institut Français d'Islamologie. La même question devrait se poser à propos de l'Arabie saoudite en cas de l'ouverture d'une antenne du CEFREPA dans ce pays.

Supports à la recherche :

La direction actuelle a mis en place un management basé sur l'exigence, la confiance et la souplesse. En conséquence, les agents du CEFREPA sont très investis et expriment, lors des entretiens d'évaluation, leur plaisir à y travailler. Ils sont aussi attentifs aux formations professionnelles qui peuvent les aider à mieux réussir leur travail. L'actuelle direction a engagé, en concertation avec l'Ambassade et l'Institut Français du Koweït, une réflexion sur l'harmonisation du cadre salarial qui permettrait aux agents de travailler dans de bonnes conditions. Malgré le dynamisme de son équipe, le CEFREPA a souligné à plusieurs reprises les besoins criants en ce qui concerne deux postes : d'abord celui de bibliothécaire qui assurerait le catalogage, l'informatisation et la mise en place d'une politique scientifique d'acquisition des ouvrages et des revues, ensuite celui de secrétaire général qui aiderait le directeur à mettre en œuvre la politique globale du Centre, à superviser le fonctionnement régulier des services et à coordonner les activités à l'échelle régionale de l'Umifre. Le directeur actuel renouvelle donc sa demande aux tutelles pour qu'un tel agent puisse être affecté (ITA du CNRS) au CEFREPA ou que les moyens permettant de le

recruter lui soient attribués par le MEAE.

G CONCLUSION

G.1 COMMENTAIRES D'ORDRE GENERAL

L'année 2021 a été marquée par la crise induite par la COVID-19. Elle a aussi confirmé la vitalité et le dynamisme du CEFREPA, qui a su s'adapter à un contexte difficile marqué par la réduction des mobilités. Cette crise a révélé un point de vigilance : le Koweït apparaissait comme le pays à partir duquel il était le plus aisé de rayonner dans l'ensemble de la péninsule Arabique, d'abord du fait de l'enracinement des traditions de liberté de pensée et d'expression qui le caractérisent depuis plusieurs décennies, ensuite en raison de sa politique extérieure dans la région, qui cherche la résolution pacifique des conflits, le recours à l'effort diplomatique, voire l'affichage d'une certaine neutralité, comme l'ont montré en 2021 les crises saoudo-émiro-bahreïni-qatarie.

Le CEFREPA dispose aujourd'hui d'une bonne visibilité qu'il faudrait renforcer et confirmer en multipliant des actions fortes, comme celles qui sont annoncées dans la programmation scientifique de 2022, et dans la vision stratégique sur le long terme. L'avenir du Centre paraît donc constellé de signes positifs. Mais la direction actuelle tient à rappeler que son dynamisme dépend des moyens qui lui sont affectés. Il est urgent qu'après avoir montré son importance en France, dans la péninsule Arabique et à l'échelle internationale, et convaincu de tout l'intérêt à le soutenir malgré son départ du Yémen, le CEFREPA dispose enfin des moyens structurels qui lui permettront de rayonner à la hauteur des attentes qu'il suscite.

G.2 INITIATIVES REUSSIES ET BONNES PRATIQUES A PARTAGER AVEC LES AUTRES DIRECTEURS/DIRECTRICES D'UMIFRE (ÉCOLES D'ÉTÉ, NOUVEAUX MODES DE FINANCEMENT ETC.)

Mise à disposition par les autorités locales d'un bâtiment à titre gracieux.

Création d'une synergie commune aux UMIFRE de la région autour du séminaire SOCOSMA.

ANNEXE

BILAN INDIVIDUEL DES CHERCHEURS AFFECTES AU CEFREPA

H. 1. Rapport de Laurent BONNEFOY

Le volet collectif de la recherche de Laurent Bonnefoy sur les recompositions des politiques étrangères dans la péninsule Arabique s'inscrit en complément de projets menés sur le conflit yéménite et les dynamiques régionales. L'année écoulée a notamment permis de travailler sur plusieurs publications traitant des politiques de l'Union européenne et la communauté internationale au Yémen dans le cadre du conflit. En s'intéressant à la fragmentation des diplomaties, y compris au sein de chacun des Etats, ces travaux permettent d'analyser les incohérences et tensions qui perpétuent, et transforment, la guerre. Il a également engagé une réflexion sur le champ de la recherche sur le Yémen contemporain face au conflit.

Le travail sur les mouvements à la croisée du politique et du religieux dans la péninsule Arabique a occasionné plusieurs activités au cours de l'année. Un rapport sur le salafisme yéménite en contexte de guerre a été publié par la Fondation Konrad Adenauer.

Le travail d'enquête en Oman conduit à de nouvelles réflexions avec pour objectif la rédaction du mémoire d'habilitation à diriger des recherches. Hamit Bozarslan a accepté de suivre ce travail qui vise à s'interroger sur les politiques de fabrique et de construction d'une singularité omanaise. Il s'agirait, par l'étude de la diplomatie mais aussi au travers de l'appréhension des politiques identitaires et religieuses de comprendre comment est entretenue, par l'Etat, le principe d'un Oman différent de ses voisins. A cet égard, le décès du sultan Qaboos en janvier 2020 après cinq décennies au pouvoir constitue, avec le contexte de pandémie de covid-19, un bouleversement qu'il est intéressant d'étudier par ce prisme en étant affecté à Mascate.

Enfin, sur le plan des tâches collectives, la rédaction en chef de la revue *Arabian Humanities* constitue un engagement significatif qui a pu donner lieu à la publication de deux numéros et à la préparation des suivants dont l'un centré sur la pop-culture dans la péninsule Arabique et sur l'Oman. En outre, la co-organisation avec Frédéric Lagrange sur SOCOSMA (Séminaire d'observation du covid-19 dans les sociétés arabes) a constitué une activité significative, répondant à une crise sanitaire qui justifie une intense réflexion scientifique interdisciplinaire mais aussi permet d'initier une nouvelle activité partagée par les UMIFRE du monde arabe.

Publications (parues en 2020, sélection)

BONNEFOY, Laurent, 2020, « Face au conflit yéménite, une communauté internationale fragmentée », *Annuaire français des relations internationales*, Paris : Editions Panthéon-Assas, pp. 271-289.

BONNEFOY, Laurent, 2020, « The European Union's Role in the Yemen Crisis », in Stephen Day (dir.), *Global, Regional and Local Dynamics in the Yemen Crisis*, Londres : Palgrave Macmillan, pp. 69-80.

BONNEFOY, Laurent, 2020, « Book review of Nathalie Peutz. Islands of Heritage: Conservation and Transformation in Yemen », *Arabian Humanities* 13.

BONNEFOY, Laurent, 2020, "Book Review of Gabriele Vom Bruck, "Mirrored Loss. A Yemeni Woman's Life Story », *Arabian Humanities*, 12.

BONNEFOY, Laurent, 2020, « The Pandemic and the State in the Arabian Peninsula: Groundwork for Thought », *Les dossiers du CERl*.

Communications/conférences en 2020 (sélection)

31 mai 2020, Laurent BONNEFOY, « Le Yémen au-delà des rapports de force régionaux », CAREP Paris.

4 août 2020, Laurent BONNEFOY, « Mapping the reconfigurations in the Salafi field », Sanaa Center for Strategic Studies.

14 octobre 2020, Laurent BONNEFOY, « Récits sur la 'culture de paix' omanaise », séminaire INALCO-Sciences Po du Master monde arabe et musulman.

16 novembre 2020, Laurent BONNEFOY, « Yémen : fin de guerre ou guerre sans fin », IREMMO Paris.

Publications (parues en 2021)

BONNEFOY, Laurent, 2021, "Yemen and the International Community: Fragmented Approaches." In *Building a New Yemen. Recovery, Transition and the International Community*, edited by Amat Al Alim ALSOSWA, 21–36. London: I. B. Tauris.

BONNEFOY, Laurent, 2021. "Oman : la pandémie comme révélateur." Site du CERl.

BONNEFOY, Laurent, 2021. « Revolution, War and Transformations in Yemeni Studies », Middle East Research and Information Project, n°301.

Communications/conferences en 2021

19 janvier 2021 : "Religious Discourse in the face of Corona in the Arabian Peninsula", SOCOSMA.

20 avril 2021 : "Salafism, an academic perspective", Yemen Exchange

1^{er} juillet 2021 : « Atelier GIS, Yémen : construction et circulation des savoirs en temps de guerre », GIS MOM.

25 novembre 2021 : « Jeunes arabes, dix ans plus tard », Forum Méditerranée, IEP Aix-en-Provence.

H. 2. Rapport de Frédéric LAGRANGE

Accueilli au sein de Sorbonne Université Abu Dhabi (SUAD) depuis septembre 2019 pour y prendre en charge le bureau du CEFAS (devenu CEFREPA au 1^{er} janvier 2021) aux Émirats Arabes Unis, j'ai engagé les projets suivants :

- Cartographie de la recherche en sciences humaines aux EAU, visite des établissements universitaires locaux privés et publics : New York University Abu Dhabi, Zayed University campus d'Abu Dhabi et Campus de Dubai, United Arab Emirates University - Al Ain, American University in Sharjah, Qasr al-Hosn Foundation Abu Dhabi.

- Mise en œuvre et pilotage de la série de conférences *Diwân Sorbonne Abu Dhabi* - CEFAS/CEFREPA.

Ces conférences suivent un double but : servir de vitrine de la recherche française en SHS sur le péninsule Arabique pour le public universitaire des Emirats, et présenter les chercheurs des institutions locales (Emiriens ou étrangers) à la communauté des chercheurs du réseau CEFREPA et de SUAD, en plus du public d'Abu Dhabi.

Cette série de conférence a commencé en janvier 2020 (Mustafa Said, *The essence of Oud*) et février 2020 (Ayisha Khansaheb, Eloisa Martin, Marzia Balzani, *A taste of the Nation, Food, Heritage and Identity in the UAE*). Elle a été interrompue par la

crise sanitaire puis a repris en novembre 2020 sous forme webinaire (Ali Manoubi, Hobyot, a South-Arabian language), décembre 2020 (David Wilmsen, Emirati Dialects' Singular Features: The Sharjah Museums Authority Recordings as Data Source) et se poursuit sous cette forme en 2021.

Le bilan du public de ces manifestations oriente vers une poursuite en mode hybride au-delà de la crise sanitaire, permettant d'assurer efficacement la présentation de la recherche locale au niveau international.

- Pilotage du séminaire SOCOSMA, en partenariat avec Laurent Bonnefoy, CEFREPA, basé à Mascate (Oman), à partir de mai 2020.

Ce webinaire consacré à l'observation de la crise sanitaire Covid-19 dans le monde arabe est la première collaboration inter-UMIFRES basées dans le monde arabe régulière, sur un rythme mensuel. Le CEFREPA a pris en charge la logistique directement assuré 2 des 8 séances organisées en 2020 (séance 1, Mehdi Ayachi, Oman ; séance 6, Frédéric Lagrange, Émirats Arabes Unis). Le webinaire se poursuit en 2021 avec une séance animée par le CEFREPA en janvier 2021)

- Collaboration du CEFREPA avec le séminaire Orient-Littératures (IISMM / Sorbonne Université / INALCO) avec deux séances en 2020, sous forme webinaire : 12 novembre 2020 Taleb Al Refai (Koweït), Le récit, le roman et la vie de l'écriture ; 10 décembre 2020, Sultan al Ameemi (EAU), La poésie dialectale Nabati aux Emirats.

- Programmation et organisation de deux événements scientifiques co-organisés par le CEFREPA et SUAD en 2021 :

1) Colloque « Culture Made in Arabia, The Arabian Peninsula as a New Major Player on the Arab Cultural Scene », en format distanciel, 6-7-8 avril, 34 intervenants dont 4 keynotes (Frank Mermier, Tarek El Ariss, Walter Armbrust, Sultan Al Qasemi).

2) Atelier « Le Millefeuille Onomastique, sédimentation et effacement des toponymes dans les centres urbains de la Péninsule arabique », 20 mai 2021, 5 intervenants
Prise de contact avec le Louvre Abu Dhabi pour collaboration CEFAS/LAD colloque international Monothéismes dans la Péninsule arabique en 2022/23.

- Activité éditoriale liée au statut de chercheur CEFREPA

Mise en oeuvre du numéro de la revue *Arabian Humanities Pop Culture dans la péninsule Arabique* 14-2020, ensemble de 6 articles + introduction (F. Lagrange / C. Cheveneau, SUAD).

Billet du site CEFAS/CEFREPA « ḥaswaka » (en arabe), 15 mai 2020.

Article pour *Orient XXI* « Covid-19, L'étranger dans les réseaux sociaux du Golfe, du paria au même », 29 juin 2020.

Activité éditoriale autre

- Parution du volume collectif co-dirigé avec Richard Jacquemond *Culture Pop en Egypte, Entre Mainstream commercial et contestation*, Paris, Riveneuve, 2020.- 457p.

Parution du volume collectif co-dirigé avec Claire Savina *Les Mots du Désir, La langue de l'érotisme arabe et sa traduction*, Marseille, Diacritiques, 2020.- 413 p.

- Parution du numéro thématique des *Annales Islamologiques* 53 (2019) co-dirigé avec Séverine Gabry *Matérialisation, dématérialisation et circulations des musiques du monde arabe (20e-21e siècle)*.

H.3. Rapport de Philippe PÉTRAT

Chercheur associé au CEFAS/CEFREPA et, depuis octobre 2020, chercheur accueilli en délégation au CEFAS/CEFREPA (Koweït).

Rapport d'activités – Philippe Pétriat – délégation au CEFREPA-Koweït du septembre 2020 au février 2022

L'essentiel de l'activité pendant la période de fermeture des institutions académiques et culturelles au Koweït (septembre 2020-été 2021) et l'interdiction des voyages, a été consacré à la préparation et à la rédaction de mon habilitation à diriger des recherches (HDR). Cette habilitation en histoire contemporaine du Moyen-Orient (spécialité histoire économique) est composée d'un volume d'articles et travaux publiés en 2020-2022 (liste ci-dessous), d'un mémoire inédit intitulé « Le temps des caravanes : histoire d'un marché intérieur au Moyen-Orient » et consacré à l'histoire du marché domestique au Moyen-Orient ottoman et post-ottoman (péninsule Arabique comprise), et d'un mémoire de synthèse ou ego-histoire. Cette HDR a été soutenue et accordée à l'université d'Aix-Marseille le 12/03/2022 (garant : Pr. Nicolas Michel ; jury : Pr Michael Provence – université de Californie ; Pr Astrid Meier – université Martin Luther – Halle ; Dr Sylvia Chiffolleau – CNRS ; Pr Chantal Verdeil – Inalco ; Dr Marc Aymes – EHESS ; Pr Michel Tuchscherer – université Aix-Marseille).

Au CEFREPA (Koweït), avec le directeur, nous avons relancé en janvier 2021 le séminaire mensuel puis hebdomadaire du Centre sous la forme de tandems discutant-intervenant (1 chercheur français ou européen avec 1 chercheur de la péninsule Arabique) en anglais ou en arabe. Ce format a permis d'augmenter non seulement le réseau de recherches du centre, mais aussi la publicité de ses travaux dans la péninsule Arabique, par le biais de la participation de collègues émiratis, koweïtiens, saoudiens et yéménites dans toutes les disciplines des SHS.

Depuis décembre 2021, ce cycle de conférences a repris en présentiel au CEFREPA. Il a coïncidé, du 16 au 27 janvier 2022 avec l'organisation d'un premier stage de formation dans les locaux du centre. J'avais commencé l'organisation pédagogique et pratique de ce stage avec Abbès Zouache et l'ai poursuivie avec Makram Abbès, dès son arrivée. Quinze stagiaires ont participé à ce stage de langue arabe (standard et golfique) et d'initiation aux SHS sur les pays de la péninsule Arabique à Koweït. Nous avons profité des liens solides établis avec nos collègues de l'université de Koweït et des autres universités, bibliothèques et institutions culturelles de l'émirat pour faire de ce stage un moment d'immersion et de découverte utile et efficace.

En parallèle de ces activités, et en particulier à partir de septembre 2021, profitant de la réouverture des frontières, j'ai poursuivi l'exploration de terrains de recherche non couverts par l'historiographie actuelle. Le résultat à court terme était la rédaction d'articles de synthèse pour la troisième édition de l'*Encyclopaedia of Islam* (articles « Najd before 1700 », « Najd since 1700 », « Najran », « Jazan ») et, à moyen terme, la collecte d'une documentation publiée et non publiée (copies de manuscrits et archives privées) pour des travaux ultérieurs sur l'histoire contemporaine de la Péninsule à une échelle régionale d'une part, sur l'histoire de l'économie et de la sécurité alimentaire au Moyen-Orient d'autre part.

Les collaborations de formes variées avec historiens employés à l'université de Koweït et King Saud University (Riyad) (relectures d'articles, participation aux conférences, podcasts en arabe, jurys de soutenances) m'ont permis de lancer le projet d'une synthèse de l'historiographie arabe des pays de la péninsule Arabique, en collaboration avec deux collègues koweïtiens. Nous en sommes au premier jet d'un premier article consacré à la première moitié du 20^e siècle.

Enfin, le soutien de Makram Abbès a permis de relancer la publication de l'ouvrage

rédigé et composé avec Julie Bonnéric (Ifpo-Amman), *A Global History of Kuwait*. La relecture et le travail d'édition sont à présent achevés, et les négociations sont en cours pour la publication conjointe avec le National Council for Arts and Letters de Koweït. L'objectif est de fournir un livre d'histoire du Koweït dans une approche d'histoire mondiale, fondé sur des documents originaux et commentés, et tenant compte des avancées des recherches en arabe et en langues européennes – rarement reliées.

Travaux publiés :

Monographie :

- *Aux pays de l'or noir : Histoire arabe du pétrole*, Gallimard, Paris, 2021.

Articles publiés dans des revues à comités de lecture :

- « The Uneven Age of Speed: Caravans, Technology, and Mobility in the Late Ottoman and Post-Ottoman Middle East », *International Journal of Middle Studies*, 53-2, 2021, p. 273-290.
- « Caravan Trade in the Late Ottoman Empire: the 'Aqīl Network and the Institutionalization of Overland Trade », *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, Brill, 63, 1-2, 2020, p. 38-72.

Chapitres et contributions à des ouvrages collectifs :

- « Jusqu'où est-on ottoman ? Quand les marchands du Najd s'adressent à la Sublime Porte (fin xix^e siècle) » dans E. Borromeo, F. Hitzel et B. Lellouch (dir.), *Déchiffrer le passé d'un Empire : Hommage à Nicolas Vatin et aux humanités ottomanes*, Peeters, 2021, p. 317-321.
- « Najd before 1700 » et « Najd since 1700 » pour *Encyclopaedia of Islam* 3, Brill, Leyde.
- « Najran since 1800 » et « Jazan » pour *Encyclopaedia of Islam* 3, Brill, Leyde (notices commandées par l'EI et en cours de révision).

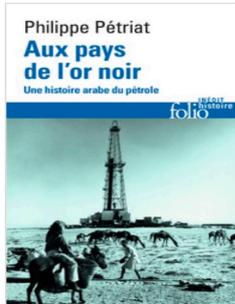
Autres articles :

- « Pétrole : le Golfe face à une transition concurrentielle », *Moyen-Orient*, 51, 2021, p. 68-73.

Après une série de missions de recherches menées au Koweït et d'autres pays de la péninsule Arabique Golfe (Bahreïn, Qatar, Arabie Saoudite), j'ai entamé en novembre 2020 la rédaction de ce qui constituera un mémoire inédit d'HDR qui s'inscrit dans les axe 4 (« Savoirs, patrimoines et identités ») et 2 (« Pouvoir et sociétés») de la programmation scientifique du CEFREPA. Ces recherches se fondent sur la mise au jour et l'exploitation d'archives locales (correspondances marchandes, mémoires, enregistrements de témoignages oraux) conservées par les diverses institutions des pays du Golfe, et l'exploitation de la documentation ottomane, un champ en plein développement pour l'histoire de la région mais qui fait l'objet de débats intenses et de fortes sensibilités politiques (rôle de l'Irak, rapport entre l'Arabie Saoudite et la Turquie). L'histoire du commerce intérieur régional (du la péninsule Arabique à l'Irak et à la Syrie) qui en forme l'axe principal a donc aussi une dimension méthodologique et coopérative : faire émerger des sources d'archives difficiles d'accès, méconnues ou inconnues y compris par les chercheurs nationaux, et néanmoins essentielles pour découvrir une facette de l'histoire contemporaine des pays de la région qui permette d'aller au-delà de l'histoire pétrolière et du très contemporain.

La documentation mise au jour en Turquie depuis 2016, en Arabie Saoudite et au Koweït depuis 2018 m'a permis de proposer de premières hypothèses à la discussion (peer-review) par le biais d'un premier article dans le *Journal of Economic and*

Social History of the Orient en décembre 2019, puis d'un second qui vient d'être accepté en février 2021 par *l'International Journal of Middle East Studies* (« The Uneven Age of Speed: Caravans, Technology and Mobility in the Late Ottoman and Post-Ottoman Middle East »). En parallèle de ce projet d'histoire économique, les archives les plus contemporaines (presse en arabe, entretiens enregistrés, interviews, monographies en arabe) ont fourni matière d'un livre paru chez Gallimard en février 2021 (*Aux pays de l'or noir : Histoire arabe du pétrole*).



PHILIPPE PÉTRIAT

Aux pays de l'or noir. Une histoire arabe du pétrole

Collection Folio histoire (n° 306), Gallimard
Parution : 25-02-2021

L'après-pétrole est désormais un mot d'ordre dans les pays arabes. Dans le nouvel orientalisme que les pays du Golfe offrent à leurs touristes, l'or noir est relégué à l'arrière-plan. Au début du XXI^e siècle, la transition économique est pourtant particulièrement difficile pour les pays arabes tant elle implique un changement radical de leur modèle de société.

En un peu plus de deux générations, ces tard-venus du pétrole ont vécu au cours de la seconde moitié du XX^e siècle une transformation sans équivalent dans le reste du monde, passant de l'opulence à l'austérité et de l'enthousiasme au désenchantement. Fondement d'un panarabisme volontiers révolutionnaire avant d'être le pilier d'États autoritaires, moteur de l'industrialisation des économies, exploité sans scrupules par l'État islamique, le pétrole a façonné le monde arabe et conditionné les rapports que nous entretenons avec lui. Cet ouvrage décrit l'expérience que les pays arabes ont faite de l'ère du pétrole depuis...

[Lire la suite](#)

464 pages + 4 p. hors texte, ill., sous couverture illustrée, 108 x 178 mm
Achévé d'imprimer : 09-02-2021

Genre : Essais Thème : histoire
Sous-thème : Temps présent (1914 – XX^e s.) Catégorie > Sous-catégories :
Connaissance > Histoire - Politique, économie
ISBN : 9782072827396 - Gencode : 9782072827396 - Code distributeur : G02518

Ces recherches ont aussi fourni l'essentiel de la matière pour les chapitres d'histoire médiévale et contemporaine du livre rédigé avec Julie Bonnéric (*Marāḥil fī ta'riḥ al-Kuwait/A global history of Kuwait/Histoire globale du Koweït, Koweït City, Éditions du CEFREPA/NCCAL*) et dont la publication est en attente. Il devrait servir non seulement dans les écoles koweïtiennes mais aussi permettre de promouvoir la recherche soutenue par le CEFREPA en archéologie et en SHS dans la péninsule en attirant l'attention des chercheurs et enseignants du pays.

Enfin, depuis le début de ma délégation au CEFREPA et en dépit des impossibilités d'explorer comme prévu de nouveaux terrains et de nouveaux fonds dans la Péninsule, je participe à l'organisation des conférences mensuelles du Centre et d'un cycle extraordinaire sur « l'Islam : histoire et société » qui fait intervenir des chercheurs européens et arabes en dialogue (en ligne pour l'instant). Ces conférences renforcent le développement des axes 2 et 4 précédemment mentionnés, mettent en évidence les recherches menées ici et en France et en Europe grâce à un format court et original, et favorise la coopération et le dialogue avec les chercheurs des pays de la Péninsule.